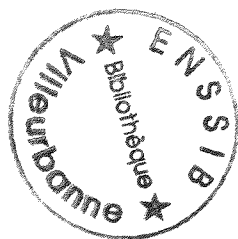


**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de Conservateur  
de Bibliothèque**



**MEMOIRE D'ETUDE**

**Un exemple de Salle de Culture Générale  
dans une section scientifique de Bibliothèque  
Universitaire: le cas de Lyon I**

**Françoise TRUFFERT**

**Sous la direction d'Emmanuel FRAISSE,  
Chargé de la Mission Lecture Etudiante. Ministère de  
l'Education Nationale et de la Culture.**

**Stage effectué à la section Sciences de la Bibliothèque Universitaire de  
l'Université Claude Bernard-Lyon I. Juillet-octobre 1992.  
Responsable de Stage : Madame Annie Coisy.**

**1992**

1992  
DCB  
31

**UN EXEMPLE DE SALLE DE CULTURE GENERALE DANS UNE  
SECTION SCIENTIFIQUE DE BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE :  
LE CAS DE LYON I**

**Françoise TRUFFERT**

**RESUME** :Créée dans les années soixante, la Bibliothèque Générale de la B.U. sciences de l'Université Claude Bernard Lyon I nécessitait une réflexion sur son fonctionnement et sa place au sein de la vie culturelle de l'Université. Utilisant l'outil marketing, l'analyse interne et externe a conduit à proposer plusieurs scénarios d'orientation et de développement, à partir d'une situation donnée et vers un public défini. L'étude est complétée par une enquête auprès des usagers de la bibliothèque, et une approche de la lecture étudiante aujourd'hui.

**DESCRIPTEURS** : Lecture. Université. Bibliothèque universitaire, aspect culturel. Etudiant. Loisirs culture.

**ABSTRACT** : Established in the 60's, the General Library of the University and research Library (sciences section) of University Claude Bernard Lyon I needed a thinking on its working and its place in the university cultural life. Using marketing strategy, this work, after an intern and environmental analysis of the library, suggests some possibilities of developments towards several publics. A study of student's reading and a survey of public are added to this report.

**KEY WORDS** : Reading. University. University library, cultural aspect. Student. Leisur culture.

## TABLE DES MATIERES

<b><u>INTRODUCTION</u></b> .....	1
<b><u>1.PRELIMINAIRE</u></b> .....	3
<b>1.1.Le cadre de réflexion : la lecture étudiante</b> .....	3
<b>1.2.Les salles de culture générale en Bibliothèque Universitaire</b> .....	8
<b>1.2.1.Un monde méconnu</b> .....	8
1.2.1.1.L'isolement de tous et de chacun .....	8
1.2.1.2.Une idée ancienne, souvent abandonnée .....	8
1.2.1.3.Le renouveau actuel .....	10
1.2.1.4.La spécificité des Sections Sciences.....	11
<b>1.2.2.Des objectifs très divers</b> .....	12
1.2.2.1.L'orientation "Lecture étudiante avant tout" .....	12
1.2.2.2.L'orientation "Information et vulgarisation scientifique" .....	13
1.2.2.3.L'orientation "Culture générale de bon niveau" .....	13
1.2.2.4.L'articulation avec la politique culturelle de l'établissement....	14
<b>1.2.3.Des réalités et des fonctionnements disparates</b> .....	14
1.2.3.1.Des mises en espace différentes .....	14
1.2.3.2.Les fonds proposés .....	15
1.2.3.3.L'organisation, le personnel .....	15
<b>1.2.4.Quel financement pour ces espaces ?</b> .....	16
<b><u>2.COMPTE-RENDU D'ENQUÊTE SUR LA BIBLIOTHEQUE DE CULTURE GENERALE DE LYON I</u></b> .....	19
<b>2.1.Présentation de l'enquête. Hypothèse et objectifs</b> .....	19
<b>2.2.Principaux résultats</b> .....	20
<b>2.2.1.Description des utilisateurs de la Bibliothèque de Culture Générale</b> .....	20

2.2.1.0.1. Qui sont les non-inscrits? .....	21
2.2.1.0.2. Ville d'habitation.....	21
2.2.1.0.3. La lecture.....	21
2.2.1.0.3.1. La lecture pour le travail .....	22
2.2.1.0.3.2. La lecture pour les loisirs.....	22
2.2.1.0.4. Fréquentation d'autres bibliothèques .....	23
<b>2.2.2. Les motifs de fréquentation : détente et/ou travail ?.....</b>	<b>23</b>
<b>2.2.3. Les pratiques dans la Bibliothèque de culture générale.....</b>	<b>25</b>
2.2.3.1. L'utilisation de la Bibliothèque de culture générale au sein de la Bibliothèque Universitaire .....	25
2.2.3.2. Que font les usagers dans la Bibliothèque de culture générale ? .....	25
2.2.3.3. L'emprunt .....	27
<b>2.2.4. Les souhaits exprimés par le public .....</b>	<b>28</b>
<b><u>3. ANALYSE INTERNE : L'ORGANISATION PROPREMENT DITE.....</u></b>	<b>31</b>
<b>3.1. Moyens disponibles .....</b>	<b>31</b>
<b>3.1.1. Moyens matériels.....</b>	<b>31</b>
3.1.1.1. Les locaux, leur aménagement .....	31
3.1.1.2. Le fonds .....	32
3.1.1.3. Les outils nécessaires au traitement : l'état de l'informatisation..	34
<b>3.1.2. Moyens humains.....</b>	<b>35</b>
<b>3.1.3. Moyens financiers.....</b>	<b>35</b>
<b>3.2. L'activité de la Bibliothèque Générale.....</b>	<b>37</b>
<b>3.2.1. Les services offerts.....</b>	<b>37</b>
3.2.1.1. La consultation et le prêt de documents.....	37
3.2.1.1.1. La consultation sur place.....	37
3.2.1.1.2. Le prêt.....	38
3.2.1.2. La possibilité de travail sur place .....	41
3.2.1.3. La video .....	41

3.2.1.4.L'écoute de cassettes de langues.....	42
3.2.1.5.Les animations et informations culturelles.....	42
<b>3.2.2.L'organisation par rapport au public</b> .....	43
3.2.2.1.Service public/service interne.....	43
3.2.2.2.La participation de l'usager.....	43
<b>3.2.3.Réseaux et coopération</b> .....	44
<b>3.3.Orientations données à la bibliothèque</b> .....	44
<b>3.3.1.La Bibliothèque Générale et l'Association ABUCIL jusqu'en juin 1992</b> .....	44
<b>3.3.2.un nouveau départ ?</b> .....	45
<b><u>4.ANALYSE EXTERNE : L'ENVIRONNEMENT</u></b> .....	46
<b>4.1.Contexte général</b> .....	46
<b>4.2.Les partenaires de l'organisation</b> .....	47
<b>4.2.1.Relations avec les "tutelles"</b> .....	47
4.2.1.1.Section sciences de la BU et SCD.....	47
4.2.1.2.Université Lyon I.....	48
4.2.1.3.Ministère de l'Education Nationale et de la Culture .....	48
<b>4.2.2.Relations avec les "partenaires"</b> .....	49
4.2.2.1.Dans le Service Commun de la Documentation.....	49
4.2.2.2.Dans l'Université et sur le Campus .....	51
4.2.2.2.1.Le Centre des Humanités de l'INSA.....	51
4.2.2.2.2.La librairie Decitre.....	52
4.2.2.2.3.Les autres lieux d'animation culturelle sur le Campus..	53
4.2.2.2.4.Les projets.....	54
4.2.2.3.Dans la ville .....	54
<b>4.2.3.Le public</b> .....	55
4.2.3.1.Analyse des inscrits de 1991-1992.....	55
4.2.3.2.Un premier cycle majoritaire.....	57
4.2.3.3.Des 2e cycles intermédiaires et actifs.....	58

4.2.3.4.Des 3e cycles et des enseignants chercheurs très actifs .....	58
4.2.3.5.Les inscrits à d'autres établissements que Lyon I .....	59
4.2.3.6.Le personnel .....	59
4.2.3.7.Les autres segmentations possibles .....	59
<b>4.3.L'image de la Bibliothèque de culture générale.....</b>	<b>60</b>
<b>4.3.1.Une image de pôle culturel.....</b>	<b>60</b>
<b>4.3.2.Un lieu de détente et d'accueil pour les étudiants .....</b>	<b>61</b>
<b>4.3.3.Une bibliothèque vieillie.....</b>	<b>61</b>
<b>4.3.4.Une partie de la section Sciences de la Bibliothèque     Universitaire.....</b>	<b>61</b>
<b><u>5.STRATEGIE :LES DIVERS SCENARIOS POSSIBLES.....</u></b>	<b>62</b>
<b>5.1.Les missions de la B.G. : que veut-on faire ? .....</b>	<b>62</b>
<b>5.2.Les situations par rapport à l'environnement extérieur : les choix     possibles.....</b>	<b>62</b>
<b>5.2.1.Position par rapport aux "tutelles".....</b>	<b>63</b>
5.2.1.1.Un service culturel spécifique et individualisé ? .....	63
5.2.1.2.Une simple salle de la Section sciences de la Bibliothèque Universitaire ?.....	63
<b>5.2.2.Position par rapport aux partenaires.....</b>	<b>64</b>
5.2.2.1.Quelle frontière pour la bibliothèque .....	64
5.2.2.2.La performance des services proposés.....	64
5.2.2.2.1.Les "vedettes" .....	65
5.2.2.2.2.Les "vaches à lait" .....	66
5.2.2.2.3.Les "dilemmes" .....	67
5.2.2.2.4.Les "poids morts".....	67
5.2.2.3.La coopération, les réseaux .....	68
<b>5.3.Le ciblage : quel groupe choisir parmi les usagers ? .....</b>	<b>70</b>
<b>5.3.1.Marketing indifférencié .....</b>	<b>70</b>
<b>5.3.2.Marketing concentré.....</b>	<b>71</b>
<b>5.3.3.Marketing différencié.....</b>	<b>71</b>

<b>5.4.La combinaison des ingrédients pour toucher la cible choisie : les scénarios.....</b>	<b>72</b>
<b>5.4.1.Une Bibliothèque generaliste traditionnelle.....</b>	<b>74</b>
<b>5.4.2.Une salle d'actualités.....</b>	<b>75</b>
<b>5.4.3.Un lieu d'accueil pour étudiants des 1er cycles.....</b>	<b>76</b>
<b>5.4.4.Une mediathèque mettant l'accent sur l'audiovisuel et les animations.....</b>	<b>77</b>
<b>5.4.5.Un espace adapté a chaque public.....</b>	<b>78</b>
<b>5.5.La recherche de financements : quels moyens pour quels objectifs à la Bibliothèque de culture générale?.....</b>	<b>80</b>
<b>5.5.1.La participation financière de la B.U. ....</b>	<b>81</b>
<b>5.5.2.Les soutiens possibles.....</b>	<b>81</b>
5.5.2.1.Subventions reliées à l'Etat.....	82
5.5.2.1.1.Le C.N.L. ....	82
5.5.2.1.2.La DRAC .....	82
5.5.2.2.Subventions de l'Université.....	82
5.5.2.3.Subventions des collectivités locales.....	83
<b>5.5.3.Les partenariats : les services de prêt aux collectivités des Bibliothèques Municipales.....</b>	<b>83</b>
<b>5.5.4.Des ressources propres ?.....</b>	<b>84</b>
<b><u>CONCLUSION.....</u></b>	<b>86</b>

## **BIBLIOGRAPHIE**

## **TABLE DES ABREVIATIONS**

## **ANNEXES**

# **INTRODUCTION**



## **INTRODUCTION**

La présence d'espaces de culture générale au sein des bibliothèques universitaires est un phénomène encore peu étudié, quoique ancien. Le renouveau d'intérêt qu'ils suscitent aujourd'hui est dû à la convergence de plusieurs facteurs. Après une longue période de désintérêt, la France a entrepris une restructuration et une dynamisation de son enseignement supérieur. Les universités, devenues autonomes, s'appuient désormais sur des Services communs de documentation réhabilités pour mener des politiques documentaires et culturelles plus réfléchies et adaptées à leur situation locale. La frontière traditionnelle entre lecture publique et lecture universitaire devient perméable et des actions de coopérations incluant divers partenaires se multiplient. La réflexion sur la lecture s'attache au public des étudiants, pour lesquels on souhaiterait un univers culturel riche et équilibré. Il nous a paru intéressant, à la faveur d'un stage, d'étudier plus en détail un de ces espaces.

Après vingt sept ans d'existence, la salle de culture générale de la Bibliothèque universitaire section sciences de l'Université Claude Bernard Lyon I nécessitait une réflexion sur son fonctionnement et sa place au sein de la vie culturelle de l'université. Nous avons conduit l'étude en utilisant l'outil marketing, préalablement adapté aux spécificités des bibliothèques et des centres de documentation<sup>1</sup>. Il sera un garant d'objectivité et permettra de redéfinir les missions et activités de la Bibliothèque de culture générale en fonction principalement de son public.

Dans un premier temps, après avoir replacé notre étude dans le contexte de la lecture étudiante, nous donnerons des éléments d'informations synthétiques sur la situation des salles de culture générale dans les Bibliothèques universitaires françaises en 1992.

Puis nous utiliserons l'approche marketing proprement dite, qui se décompose en deux phases : l'analyse et la stratégie.

L'analyse, tant interne (état des lieux et des composantes du service) qu'externe (étude de l'environnement et des partenaires réels ou potentiels de la bibliothèque), s'ajoute à l'analyse du public (connaissance des usagers qui permettra une segmentation en groupes homogènes de la population à desservir) pour conduire, grâce aux informations rassemblées, à une évaluation de l'état de l'organisation.

---

<sup>1</sup>SALAUN, Jean-Michel. *Les maîtres du temps : propositions pour un marketing adapté aux bibliothèques et aux centres de documentation*. 2 tomes. ENSSIB, 1991-1992

S'appuyant sur les éléments décelés lors de l'analyse, la stratégie détermine les choix à adopter pour le développement et le fonctionnement optimal de la bibliothèque. Elle se construit essentiellement en fonction de la cible choisie, c'est à dire du public qu'on a décidé de toucher. Elle comporte plusieurs étapes. Dans un premier temps on détaille les choix possibles pour chaque type de niveau d'analyse : les différents publics envisageables, (c'est le "ciblage"), le rôle des services rendus par l'organisation, aussi bien par rapport aux responsables qu'en relation avec les autres organismes de même type (c'est le "positionnement"). Puis, en fonction de la cible choisie, on combine certaines des solutions précédemment détaillées, dont on estime qu'elles pourront satisfaire le public visé (c'est le "marketing-mix"). Cette dernière étape peut être doublée par une deuxième stratégie, en direction cette fois des responsables et autres bailleurs de fonds.

Dans le cas de la Bibliothèque de culture générale, nous proposerons plusieurs scénarios possibles.

Pour affiner l'analyse du public, nous avons effectué une enquête auprès des utilisateurs de la Bibliothèque. Compte tenu de la spécificité de ce type de travail, l'enquête et ses résultats seront présentés dans un chapitre spécial, dont les principales conclusions seront reprises au cours de notre étude.

## **1. PRELIMINAIRE :**

- La lecture étudiante.**
- Les salles de culture générale en Bibliothèque Universitaire.**

## **1. PRELIMINAIRE**

### **1.1. Le cadre de réflexion : la lecture étudiante**

Les études sur la lecture ont longtemps porté sur des populations dont on supposait qu'elles lisaient peu ou mal. Après les problèmes d'illettrisme ou d'analphabétisme secondaire dans les années soixante dix et quatre vingt, on s'est penché sur le cas des enfants (voire des bébés), qu'on présentait menacés notamment par l'audiovisuel dans leur rapport à l'écrit. Par une sorte de mouvement ascensionnel, le débat sur la lecture "a glissé vers la maîtrise complète de l'acte de lecture, passant des élèves aux collégiens, puis aux lycéens" <sup>2</sup>, pour aboutir aujourd'hui aux catégories traditionnellement lectrices, au nombre desquelles on compte les étudiants. Ce déplacement, loin d'être révélateur d'une baisse généralisée de la lecture, est le signe d'un niveau d'exigence accru lié au développement de l'enseignement de masse, allié à "la reconnaissance du caractère essentiel de la maîtrise de l'écrit pour assurer une vie sociale normale" <sup>3</sup>.

#### **La lecture en baisse relative**

Pourtant, même si des études comparatives récentes ont montré le bon niveau des jeunes lecteurs français par rapport à leurs homologues étrangers<sup>4</sup>, des indicateurs convergents témoignent d'une situation relativement difficile pour la lecture, particulièrement celle des étudiants.

Tout d'abord les enquêtes sur les loisirs et pratiques culturelles montrent bien que le livre a perdu sa place de référence, qu'il se trouve concurrencé voire supplanté, particulièrement chez les jeunes, par d'autres pratiques, telles que la musique plus encore que l'image. Cette perte d'attractivité des livres ne peut pas s'expliquer uniquement par la concurrence des autres loisirs<sup>5</sup> ni par la perte de légitimité d'une pratique qu'on avait tendance autrefois à surestimer dans les déclarations <sup>6</sup>. Ensuite, même si livre et lecture ne sont pas synonymes, la crise actuelle que

---

<sup>2</sup>FRAISSE, Emmanuel. Un an de mission lecture étudiante. *Ecole des lettres*, 1er novembre 1992, n°4, p. 55

<sup>3</sup>idem

<sup>4</sup>COURTOIS, Gérard. Premiers de lecture. *Le Monde*, 24 septembre 1992, p. 1 et 13

<sup>5</sup>DUMONTIER, Françoise, SINGLY, François de, THELOT, Claude. La lecture moins attractive qu'il y a vingt ans. *Economie et statistique*, juin 1990, n°223, p. 63-80

<sup>6</sup>DONNAT, Olivier, La fin d'un mythe, in *Esprit*, n° 3-4, mars-avril 1991, pp. 65-79

connaissent l'édition et la librairie, dues pour une bonne part à la stagnation ou à la croissance insuffisante des achats des jeunes, montre un livre en difficulté.

### **Des lectures étudiantes variables selon les filières**

Quelles sont les caractéristiques de la lecture étudiante, ou plus exactement des "formes étudiantes de la lecture"<sup>7</sup> ? Elle s'inscrit dans un contexte général de mutation profonde de l'université, qui accueille aujourd'hui un jeune sur trois en premier cycle. A partir des chiffres de l'enquête sur les pratiques culturelles des français<sup>8</sup>, Viviane Châtel et Marc-Henry Soulet ont comparé les pratiques culturelles des étudiants avec celles des jeunes d'une part, et des diplômés de l'enseignement supérieur d'autre part<sup>9</sup>. Ils ont montré que les pratiques culturelles de cette nouvelle population étudiante, loin d'être homogènes, s'inscrivent dans un système d'opposition, s'apparentant selon le cas aux pratiques des jeunes ou à celles des diplômés. S'appuyant sur les effets de détermination analysés par les précédentes études sur les étudiants<sup>10</sup>, ils ont cherché des facteurs de différenciation des pratiques, et ont ainsi avancé les critères de la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille, la discipline suivie dans les études, et l'avancée dans le cursus. On retrouve ces critères dans toutes les études plus spécifiques sur la lecture des étudiants.

Depuis quelques années en effet, des enquêtes tentent d'améliorer notre connaissance des pratiques de lecture des étudiants. Ainsi il s'avère que si le découpage traditionnel entre scientifiques-médecins mauvais-lecteurs et historiens-littéraires bons lecteurs est par trop sommaire, le type d'études poursuivies et d'établissement d'enseignement supérieur fréquenté (ce dernier élément étant fortement corrélé à l'origine sociale) ont une influence sur le taux et surtout le type de lecture<sup>11</sup>. Les étudiants des IUT ou des STS ont moins le goût de lire et préfèrent les ouvrages immédiatement utiles. Une étude menée auprès des étudiants en sciences humaines et sociales a également mis en évidence que ces étudiants rencontrent un double obstacle : la difficulté à choisir les livres (la bibliographie de l'enseignant fait figure de loi), et à les assimiler

---

<sup>7</sup>FRAISSE, Emmanuel. Un an de mission lecture étudiante. *Ecole des lettres*, 1er novembre 1992, n°4, p. 64

<sup>8</sup>MINISTERE DE LA CULTURE. *Nouvelle enquête sur les pratiques culturelles des Français en 1989*. La Documentation française, 1990.

<sup>9</sup>CHATEL, Viviane, SOULET, Marc-Henry. *Les pratiques culturelles des étudiants : rapport intermédiaire*. Université de Caen, Centre de recherche sur le travail social, juillet 1991

<sup>10</sup>Notamment celles de Pierre Bourdieu : *Les héritiers* en 1964 puis *La reproduction* en 1970.

<sup>11</sup>*Les étudiants et la lecture*, sondage Direction du Livre, France Loisirs, Le Monde. 1992. Commenté dans La lecture des étudiants. in *Le Monde*, 16 octobre 1992.

(mauvaise utilisation de l'appareil critique...). Avec l'élévation du niveau d'études, ces problèmes sont de moins en moins marqués et font place à une pratique moins finalisée de la lecture<sup>12</sup>. La notion de lecture est elle-même très imprécise. Lecture prescrite ou lecture gratuite, parcellaire et informative ou s'inscrivant dans la durée, tous les cas de figure sont possibles. Les supports eux-mêmes sont extrêmement variables : entre le livre "traditionnel" et la photocopie, les étudiants, surtout dans les 1er cycle, se limitent souvent aux photocopies. Où commencent le livre et la lecture ? "Le livre est bien cet objet paradoxal qu'on peut détenir sans consommation et consommer sans détention"<sup>13</sup>.

### **Le rôle des offres de lecture**

Les débats et échanges lors des journées de Royaumont (7-10 juillet 1992) initiées par la Mission lecture ont bien montré que la lecture étudiante était étroitement dépendante de l'offre et de l'incitation à la lecture. On peut évoquer ici le rôle des enseignants, celui des éditeurs, des librairies et des bibliothèques universitaires.

L'attitude des enseignants envers le livre, comme la matière enseignées ou le mode de contrôle conditionnent largement le rapport des étudiants à la lecture, prescrite ou non. Ils ont un rôle d'initiateurs et de médiateurs dans ce passage entre la lecture scolaire (plus ou moins passive) et la lecture universitaire (qui demande une appropriation du texte).

Les achats de livres des étudiants en 1989 et 1990 semblent amorcer une légère remontée par rapport aux baisses relevées les années précédentes<sup>14</sup>. Il reste que par rapport au marché potentiel (1,2 millions d'étudiants) les achats sont très faibles, et étroitement liés aux disciplines étudiées. Pour répondre à la demande de lecture "utile" (de la part des étudiants scientifiques notamment), les éditeurs proposent de plus en plus des collections de petits manuels simples et synthétiques, qui côtoient d'autres livres universitaires de plus haut niveau et intéressants sur le long terme.

Dans la perspective d'offrir aux étudiants des services de proximité, des librairies se sont implantées sur les campus. Si les résultats restent pour l'instant modestes et parfois négatifs par

---

<sup>12</sup>KLETZ, Françoise. La lecture des étudiants en sciences humaines et sociales à l'université. *Cahiers de l'économie du livre*, mars 1992, n°7, p. 5-57

<sup>13</sup>FRAISSE, Emmanuel. Lecture : les étudiants aussi !. *Argos*, 1992, n°8, p. 87-89

<sup>14</sup> RENARD, Hervé. Les achats de livres des Français 1981-1988, une première exploitation du panel Sofres. *Cahiers de l'économie du livre*, mars 1990, n°3. (analyse 1989-1990, 1992, n°8, à paraître), et Les achats de livres en 1989 et 1990. *Livres-hebdo*, n°13, 27 mars 1992, n°13, p. 41-43.

manque de réflexion et de contexte favorable, il existe un public et une demande pour ce genre de structure<sup>15</sup>.

### **Des bibliothèques universitaires rénovées**

La Bibliothèque universitaire constitue (BU) la base de l'offre de lecture dans les universités. Après avoir subi une période de stagnation dramatique, les bibliothèques universitaires, à la suite aux conclusions de la Commission présidée par André Miquel<sup>16</sup>, ont connu depuis 1988 un accroissement spectaculaire de leurs moyens (triplement des subventions de l'Etat en trois ans) et une reconnaissance de leurs besoins, aussi bien au plan des constructions (schéma "Université 2000") que du personnel<sup>17</sup>. Tous les objectifs du Rapport Miquel ne sont pas encore atteints, mais on assiste d'ores et déjà à une véritable renaissance dont les étudiants sont les premiers bénéficiaires : augmentation du nombre de livres proposés, meilleure accessibilité des collections, accroissement des horaires d'ouvertures, mais aussi collaboration étroite avec les autres unités documentaires dans le cadre du Service commun de la Documentation. Devenues des services de l'Université à part entière, elles développent également en accord avec la politique documentaire de leur établissement des coopérations avec les bibliothèques municipales (BM) et deviennent des lieux d'animation autour du livre. Pourtant, si le nombre des inscrits en BU a depuis plusieurs années un taux d'augmentation proportionnellement plus fort que celui des inscrits à l'Université, les statistiques de prêts ne suivent pas encore cette courbe ascendante.

Ces diverses composantes de l'offre de lecture proposée aux étudiants montrent que pour être efficace (particulièrement dans la durée), celle-ci doit se coupler d'un accompagnement de la demande.

### **La Mission lecture étudiante**

Pourtant, malgré les éléments développés ci-dessus, le monde étudiant, en pleine mutation, reste mal connu. C'est pour contribuer à répondre à ces questions que le Ministère de l'Education a créé à l'automne 1991 une Mission pour la lecture étudiante, placée auprès de la Direction de la Programmation et du Développement Universitaires, et rattachée à la Sous-Direction des

---

<sup>15</sup>Les étudiants et le livre universitaire : besoins, pratiques et opinions. résultats quantitatifs de l'étude MRT/MP Conseil/Fluo sur les librairies de campus. *Cahiers de l'économie du livre*, 1992, n°7, p. 58-80

<sup>16</sup>MIQUEL, André. Les bibliothèques universitaires : rapport au ministre d'Etat, ministre de l'Education nationale, de la Jeunesse et des sports. La Documentation française, 1990

<sup>17</sup>RENOULT, Daniel. La rénovation des bibliothèques universitaires, trois ans après le rapport Miquel. *Le Débat*, mai-août 1992, n°70, p. 130-142

Bibliothèques. "La mission est donc chargée de rassembler les informations, d'en susciter, et de proposer les mesures propres à améliorer l'offre de lecture. De manière générale, elle vise à encourager la lecture au sein de la population étudiante. Elle s'attache particulièrement aux premiers cycles et aux "nouveaux étudiants", ceux dont les homologues, il y a seulement 10 ou 15 ans, n'avaient pas de perspective universitaire. La mission lecture a également pour vocation de permettre l'organisation d'une réflexion permanente sur la lecture en liaison avec les professionnels du livre, les directions en charge de la Culture, et le Ministère de la recherche et de l'Espace"<sup>18</sup>. La mission lecture entend susciter les échanges entre professionnels du livre (éditeurs, libraires, bibliothécaires) et milieux universitaires. Elle souhaite favoriser, à partir des établissements, la mise en place d'un réseau de réflexion et d'action sur la lecture étudiante.

En 1991, tenant compte de la spécificité des situations locales, elle a encouragé des actions dont la diversité marque la vitalité de ce réseau naissant. On a ainsi pu observer dans telle ou telle université la mise en place d'une structure de suivi, d'incitation et de réflexion regroupant des responsables de l'Université, des UFR, des bibliothèques, des enseignants ; le développement d'études centrées sur les rapports entre les étudiants et l'écrit ; la création de modules liés à l'histoire du livre et au monde de l'édition ; le soutien à des ateliers d'écriture-lecture chez les étudiants ; la création de journées lectures, rassemblant dans un campus les partenaires culturels de la ville, etc...

L'objectif reste la mise en visibilité du livre dans l'université, tous les moyens étant possibles dès lors qu'ils correspondent à une volonté locale et qu'ils servent à faire de l'Université un lieu de vie, où le livre et la lecture se retrouveraient associés aux autres formes d'activités culturelles étudiantines. L'existence de salles de culture générale est un de ces moyens. Il faudrait "favoriser l'implantation, dans les BU comme dans les futures maisons de l'étudiant, des espaces de lecture non strictement professionnelle. A la fois lieux de culture générale et de convivialité, ils devraient permettre d'établir des continuums de lecture et d'accroître la présence du livre dans l'enseignement supérieur."<sup>19</sup>.

## **1.2. Les salles de culture générale en Bibliothèque Universitaire**

---

<sup>18</sup>FRAISSE, Emmanuel. Un an de mission lecture étudiante. *Ecole des lettres*, 1er novembre 1992, n°4, p. 58

<sup>19</sup>FRAISSE, Emmanuel. Une Mission lecture étudiante. *Bulletin des bibliothèques de France*. 1992, t.37, n°1, p. 38-41



Ce mémoire portant sur une salle de culture générale dans une section sciences de Bibliothèque universitaire, nous avons cherché à savoir si ce type de salle existait ailleurs en France, avec quelles orientations et quel fonctionnement. Les réflexions qui suivent sont la synthèse des résultats d'informations téléphoniques recueillies auprès de quelques Bibliothèques Universitaires de France métropolitaine. Elles ne prétendent pas dresser une carte documentaire, mais orienter la réflexion à l'aide de quelques exemples concrets, nécessairement partiels vu le mode de recueil des renseignements, et susceptibles d'évoluer.

### **1.2.1. UN MONDE MECONNU**

#### **1.2.1.1. L'isolement de tous et de chacun**

Une des particularités de ce type de structure est l'isolement, et la presque totale méconnaissance des réalisations pouvant exister ailleurs. A part La Bibliothèque Inter Universitaire de Bordeaux, section sciences qui à l'occasion du réaménagement complet de sa "Bibliothèques de Loisirs" a eu une démarche médiatique et s'est fait connaître<sup>20</sup>, aucune réalisation n'est connue des autres et aucun recensement national n'existe à ce jour. Une étude complète de la situation de ce type de fonds en France reste à faire, et dans le contexte actuel de collaboration entre BU et BM serait particulièrement opportune. Cette situation n'est pas sans rappeler le cas des salles d'actualités, présentes dans beaucoup d'établissement, mais sous des formes tellement diverses qu'il semble difficile d'en donner une définition commune<sup>21</sup>.

#### **1.2.1.2. Une idée ancienne, souvent abandonnée**

Les premières salles de culture générale sont apparues au début des années soixante dans les nouvelles bibliothèques universitaires de sciences. Le bruit court aujourd'hui que leur développement était conseillé par les instructions de 1962<sup>22</sup> concernant le transfert des anciennes sections ou la création de nouvelles unités. Vérification faite, il n'est nulle part fait mention de salles de ce type dans l'organisation des espaces de documentation. A notre connaissance, le seul texte où il soit fait mention de "salles générales" est le compte rendu des journées d'études des bibliothèques scientifiques de 1961. Des "Instructions pour la création des nouvelles sections

---

<sup>20</sup> La bibliothèque loisirs du campus de Bordeaux. *Livres-Hebdo*, 10/7/92, n°28, p.62

<sup>21</sup>BRIOT, Marie-Rose. *La salle d'actualité : un nouveau service dans les médiathèques des années 90*. projet de recherche, ENSSIB, 1992.

<sup>22</sup>Instructions concernant les nouvelles sections et les sections transférées des bibliothèques des universités, du 20 juin 1962. *Bulletin des bibliothèques de France*, août 1962, n°8, p. 401-410

scientifiques universitaires" en furent l'aboutissement, mais celles-ci furent abrogées par les instructions de 1962 concernant l'ensemble des sections (littéraires, scientifiques, juridiques). Quoi qu'il en soit, ces "salles générales" conseillées en 1961 n'ont qu'un lointain rapport avec celles qui nous occupent, puisqu'elles sont définies par "les besoins des étudiants du premier cycle en ouvrages généraux, usuels et manuels en de nombreux exemplaires, [qui] diffèrent profondément de ceux des étudiants du 2e et surtout du 3e cycle, ces derniers [ayant] besoin de bibliothèques spécialisées dans chacune des disciplines scientifiques"<sup>23</sup>. Plus loin, le contenu de ces salles est détaillé : il s'agit des "ouvrages généraux (classe 0) et des ouvrages sur l'ensemble des sciences fondamentales ou appliquées [...] (classes 5, 6), des bibliographies, encyclopédies, des bibliographies courantes, des catalogues généraux"<sup>24</sup>. Ce sont donc les généralités en sciences, par opposition aux salles plus spécialisées. Ajoutons que cette description évoque étrangement la nature même des BU à fonction général par opposition aux bibliothèques d'institut plus spécialisées. Bref, en ce qui concerne "nos" salles de culture générale, le mystère reste entier. Dans ces journées de 1961, le seul moment où elles sont évoquées est l'intervention de Monsieur Rocher, fondateur de la BU de Lyon I, à l'époque de Lyon-La Doua. Il y est dit qu'il "envisage en plus des salles spécialisées de sciences une salle de culture générale (littérature, histoire, philosophie...) destinée aux étudiants scientifiques qui se trouvent trop éloignés de la BU centrale"<sup>25</sup>. Monsieur Rocher serait-il l'inventeur du concept ? Lorsqu'il fait en 1970 le bilan de cinq ans de fonctionnement de la BU de Lyon-La Doua, il explicite la vraie fonction de la BG : "permettre aux étudiants, et éventuellement à leurs professeurs, de se distraire des études spécialisées"<sup>26</sup>. Cette idée est reprise aujourd'hui pour la promotion de ce type d'espaces, où on découvre "qu'encourager la lecture distractive, c'est améliorer l'environnement pédagogique et alimenter la curiosité"<sup>27</sup>.

C'est ainsi que les années 60, voire 70, ont vu naître des salles, ou seulement des rayonnages, destinés à la détente mais aussi à l'équilibre culturel des étudiants scientifiques, qui par leurs études techniques n'avaient pas l'occasion de côtoyer la culture. Malheureusement ce bel élan fut

---

<sup>23</sup>Journées d'étude des bibliothèques scientifiques, 19-20 janvier 1961. *Bulletin des bibliothèques de France*, mai 1961, N°5, p.215-230, p. 216

<sup>24</sup>idem, p. 221

<sup>25</sup>idem, p. 220

<sup>26</sup>ROCHER, Jean-Louis. La bibliothèque universitaire de Lyon-La Doua après cinq ans de fonctionnement. *Bulletin des bibliothèques de France*, n°11, nov 1970, n°11, p. 545-573

<sup>27</sup>BRIANT, Gérard, cité dans La bibliothèque loisirs du campus de Bordeaux. *Livres-Hebdo*, 10/7/92, n°28, p.62

souvent vite abandonné dans la pénurie budgétaire qui suivit, où les établissements préférèrent tenter d'assurer au minimum leur fonction première : l'aide aux études et à la recherche. Le fonds fut réintégré dans le reste des collections, ou laissé à part mais sans aucun renouvellement (Ce fut le cas par exemple à Saint-Etienne sciences, Poitiers sciences, Nancy sciences, Grenoble lettres, Besançon). Parfois le fonds continuait à vivre, malgré l'environnement défavorable, par une volonté des responsables locaux, mais dans des conditions souvent précaires, ou avec un réajustement des objectifs (comme par exemple à Rennes sciences, Aix-Marseille 2 Luminy, Lille sciences et Lille droit, Dijon sciences et économie, Clermont-Ferrand sciences, Lyon I, Reims sciences). Ces fonds de culture générale ayant continué à fonctionner peuvent recouvrir des réalités très variables, tant au niveau des collections que des orientations, du fonctionnement et des services proposés. Mais ils ont su perdurer. Certaines de ces bibliothèques envisagent aujourd'hui, portées par l'air du temps, un réaménagement ou de nouvelles créations.

### **1.2.1.3. Le renouveau actuel**

On observe depuis quelques années un renouveau spectaculaire de ce type de fonds de lecture publique au sein des BU. Le contexte y est favorable : fusion des deux ministères de l'Education Nationale et de la Culture, augmentation des crédits documentaires, constructions nouvelles, intérêt pour l'étudiant lecteur... Les formes peuvent en être très différentes suivant l'environnement et les volontés des responsables locaux.

Il peut s'agir tout d'abord de fonds déjà existants, arrêtés ou non, qui sont l'objet d'un réaménagement. Ainsi la Bibliothèque de l'Université de Paris 11 Orsay a décidé voici quelques années déjà de promouvoir la salle de culture générale qui existait depuis 1964 et de changer son orientation. Celle-ci est devenue le pôle multimédia de la bibliothèque tout en gardant sa fonction d'espace de culture générale pour étudiants. A Bordeaux 1 l'ancien fonds a été réinstallé après désherbage dans un espace entièrement remis à neuf, et constitue maintenant une bibliothèque de loisirs très dynamique. A Besançon un nouveau point lecture est en cours de constitution, réduit mais actif, avec des périodiques dans un premier temps. A Caen sciences, aux ouvrages déjà existants ont été ajoutés des romans avec le souhait d'en faire un espace d'incitation à la lecture pour les étudiants. A Aix-Marseille 3 St-Jérôme, en attendant d'avoir des locaux suffisants pour créer une véritable bibliothèque culturelle, les anciens fonds vont être regroupés et enrichis. A Mulhouse sciences-Lettres l'ancien fonds a également été réaménagé en 1991.

Par ailleurs de nombreux projets ou réalisations apparaissent un peu partout sans être reliés à un fonds existant. A Nice, dans les quatre sections (sciences, droit, lettres et médecine), un fonds de culture générale a été créé en 1992. (C'est à notre connaissance le seul cas en France

témoignant d'une aussi forte volonté locale). A Grenoble sciences, une salle de presse a été créée en 1991 pour les étudiants. A Poitiers Lettres une extension des locaux de la BU pourrait être l'occasion d'un espace multimédia de culture générale. Plus généralement, les nouvelles constructions prévoient souvent ce type d'espace, sans qu'il soit nécessairement relié à la section sciences (A Amiens par exemple).

Enfin la décentralisation conjuguée à la délocalisation des universités ont conduit à des partenariats entre Bibliothèques municipales et Bibliothèques universitaires tout à fait intéressants, dans le cadre plus vaste de la collaboration Etat/collectivités locales. A Saint-Etienne l'ouverture d'une annexe de la bibliothèque municipale dans les locaux de la bibliothèque universitaire, située elle-même en pleine ville, est prévue en 1993. A Valence, dans le cadre des délocalisations universitaires, la Bibliothèque municipale assume également les fonctions universitaires, dans une organisation et des locaux entièrement revus : la Médiathèque publique et universitaire. A Blois un projet similaire est en cours. A Montpellier, un projet de grande envergure est en cours pour la création d'une "bibliothèque du citoyen" dans la nouvelle bibliothèque universitaire de droit en cours de construction, pour laquelle la participation financière de la municipalité serait demandée.

#### **1.2.1.4. La spécificité des Sections Sciences**

On l'a remarqué, les fonds baptisés "de culture générale" apparaissent surtout dans les sections scientifiques. Cela tient à leur objectif assigné dans les années soixante, et toujours présent dans l'inconscient des bibliothécaires : offrir un espace de culture aux étudiants qui en sont privés par la nature de leurs études. Certaines enquêtes récentes montrent que les étudiants en lettres et

sciences humaines eux-mêmes ne sont pas d'aussi grands lecteurs qu'on l'imaginait<sup>28</sup>. Pourtant en l'état actuel des choses, la spécificité des sections sciences demeure, car les documents qu'elles ont pu rassembler tranchent avec le reste de leurs collections, et leurs étudiants sont, il est vrai, moins en contact avec la culture générale que ceux des autres filières. Il est courant dans les sections lettres d'avoir quelques périodiques généraux, des romans et des usuels sur tous les sujets, qui s'insèrent plus logiquement dans les missions de ces établissements, et sont rarement isolés et rassemblés dans un espace cohérent. C'est le cas par exemple dans les sections lettres de Clermont-Ferrand, Reims, Poitiers, Metz, Avignon, etc... Parfois les sections scientifiques et littéraires, situées dans un même bâtiment (voire une même pièce) proposent un espace de détente et/ou de culture commun, sous la responsabilité de la section lettres (Angers, Brest).

Dans la suite de ce travail, les sections de BU non précisées seront implicitement scientifiques.

### **1.2.2. DES OBJECTIFS TRES DIVERS**

Tous ces espaces, même si ils ont le nom générique de "culture générale", recouvrent donc des réalités différentes, plus particulièrement dans les objectifs qui leur sont fixés. Nous en avons dénombré trois : la lecture étudiante, la vulgarisation scientifique et la culture générale "de bon niveau". Il s'agit de dominantes non exclusives. Individualisées pour la clarté de l'exposé, elles se retrouvent parfois mêlées sur le terrain, par exemple association de romans et de livres de vulgarisation scientifique, ou mélange de documentaires de culture générale et de livres visant la détente, etc, surtout dans les salles de dimensions importantes.

#### **1.2.2.1. L'orientation "Lecture étudiante avant tout"**

Dans la lignée de ceux qui considèrent comme prioritaire de mettre (ou remettre) en contact l'étudiant et le livre, en insérant celui-ci dans la vie des campus comme incite à la faire la Mission Lecture à la DPDU, on trouve donc des structures qui, en proposant un espace de détente et certains types de documents, cherchent à faire lire les étudiants (1er et 2e cycle) ou simplement à leur procurer un peu de distraction. Pour certains professionnels des bibliothèques en effet, les pratiques des étudiants seraient proches de celles des jeunes travailleurs décrites par Nicole Robine<sup>29</sup>, et ils seraient attirés par les revues, les romans peu épais et d'évasion (science fiction,

---

<sup>28</sup>KLETZ, Françoise. La lecture des étudiants en sciences humaines et sociales à l'université. *Cahiers de l'économie du livre*, mars 1992, n°7, p. 5-57

<sup>29</sup>ROBINE, Nicole, et al. *Les jeunes travailleurs et la lecture*. Rapport au Ministère de la Culture. La Documentation française, 1984.

policiers), et les bandes dessinées. Des espaces ont donc été conçus qui ciblent principalement le public étudiant.

C'est ainsi qu'à Caen on a mis en place à l'occasion de la Fureur de lire 1992 un fonds de 200 romans au format de poche, romans "faciles à lire" et du 20e siècle. L'idée principale n'est pas de développer des espaces de culture générale, rôle qu'on estime imparti aux bibliothèques municipales. A Grenoble, le choix s'est porté uniquement sur des périodiques, installés dans une "salle de presse" ou "salle de consommation", destinée exclusivement à la détente des étudiants. A Bordeaux également l'orientation principale est la lecture de détente et de loisirs en milieu universitaire ; les prêts les plus élevés concernent les bandes dessinées et les romans. A Aix-Marseille 2 Luminy, l'ancien fonds va être trié et réaménagé pour ne garder que des ouvrages et périodiques de détente et d'actualité. A Mulhouse les périodiques d'information générale s'associent aux bandes dessinées dans cette optique.

#### **1.2.2.2. L'orientation "Information et vulgarisation scientifique"**

Certaines bibliothèques orientent plutôt leurs fonds vers la culture et la vulgarisation scientifique, l'épistémologie, la philosophie des sciences, avec des documents soit plus généralistes que ceux habituellement possédés dans leurs collections, soit au contraire assez spécialisés, qu'il s'agisse de périodiques et/ou de livres. Parfois des ouvrages de renseignements sur les études y sont associés, ou quelques périodiques d'information générale. C'est le cas à Rennes, Limoges, Clermont-Ferrand ou Avignon par exemple. Plusieurs raisons se conjuguent généralement pour expliquer ce choix : présence d'une bibliothèque municipale proche, vers qui sont adressés les usagers désireux de lecture publique ; volonté de ne pas se substituer aux structures municipales existantes ; manque de crédits et refus d'amputer ceux destinés aux sciences. C'est généralement le seul secteur qui a été maintenu après l'abandon par manque de crédit des premiers projets des années soixante.

#### **1.2.2.3. L'orientation "Culture générale de bon niveau"**

Cette orientation existe surtout dans les bibliothèques situées dans des campus isolés de la ville, dont le fonds est déjà important, et qui ont développé des services variés : périodiques, romans, documentaires généraux et encyclopédiques, bandes dessinées, parfois documents audiovisuels. Cette conception correspond à celle qui a inspiré les réalisations pionnières des années 60 : la culture générale offerte à l'étudiant scientifique pour son épanouissement personnel et sa détente. Dans certains établissements, on souhaite offrir de façon égale la culture et les loisirs. On retrouvera donc tous les types de collections décrites ci-dessus, avec un espace de

détente (chauffeuses, bandes dessinées, périodiques, etc). C'est le cas à Lille, à Lyon I, Nice et ses quatre sections (où les romans sont peu nombreux malgré tout), Reims.

Dans d'autres bibliothèques, l'orientation choisie n'est pas exempte d'un certain élitisme : on ne veut pas faire de "BM bis", un tri est effectué pour atteindre "un certain niveau", les fonds s'apparentent plus à ceux d'une BU de lettres. Souvent la vulgarisation scientifique en est absente car elle se retrouve à un autre endroit dans la BU. On n'y trouve généralement pas de BD. C'est le cas du projet d'Aix-Marseille 3 Saint-Jérôme, qui souhaite faire une "bibliothèque de haute curiosité" fondée sur le principe de la "veille idéologique", comprenant ce qu'un honnête scientifique doit savoir, ou de Dijon, où un fonds de 6 000 volumes fonctionne très bien, ou de Montpellier avec son projet de "bibliothèque du citoyen", orientée vers l'actualité, ou encore de Brest. La bibliothèque d'Orsay est un cas un peu particulier. Grâce à une aide exceptionnelle liée à l'importance du projet, un réaménagement complet de la salle a eu lieu, dans une optique multimédia et pluri-activités, à la fois détente (romans, BD), utilisations des nouvelles technologies (video, microinformatique, câblage...), et vulgarisation tous sujets. Mais les romans vont peut-être être supprimés pour en faire un espace plus spécifiquement documentaire et détente.

#### **1.2.2.4. L'articulation avec la politique culturelle de l'établissement**

C'est un point fondamental, qui recouvre deux questions : ces espaces de culture générale ont-ils une politique culturelle autonome, et quel est leur niveau d'intégration dans les projets culturels des Universités, s'ils existent ?

La plupart du temps, il n'y a pas encore d'animations ou d'activités culturelles réelles autour du livre, y compris au niveau des bibliothèques universitaires, par manque de temps, d'espace, de moyens... Certaines salles de culture générale ont à coeur de présenter des informations sur les spectacles culturels de la ville (Lyon I par exemple). D'autres ont une authentique politique d'animations (comme Bordeaux 1), souvent impulsée par l'ensemble de la bibliothèque universitaire. C'est le cas à Dijon, Nice, Clermont-Ferrand, Grenoble, Aix-Marseille 3 (de manière très active), etc... A notre connaissance, les exemples d'inclusion dans le schéma culturel de l'université sont rares (Bordeaux, Toulouse...)

L'avenir de ces espaces de culture générale réside dans la place qui leur est reconnue au sein des établissements et de leurs Services Communs de Documentation (SCD). Aujourd'hui les universités comprennent l'importance de la culture dans la fourniture d'enseignements de qualité. Une vie culturelle (une vie tout court ?) commence à exister sur les campus. Mais ces réalisations mettent souvent des années à s'installer et à se faire connaître du public, et sont étroitement

tributaires des politiques d'établissement, des crédits alloués par les administrations centrales et des conventions avec les Directions Régionales des Affaires Culturelles (DRAC) et les collectivités territoriales.

### **1.2.3. DES REALITES ET DES FONCTIONNEMENTS DISPARATES**

#### **1.2.3.1. Des mises en espace différentes**

Les fonds de culture générale sont très diversement mis en valeur dans les BU. Cela peut aller de l'absence totale d'aménagement particulier (les éléments pouvant relever du thème qui nous occupe étant intégrés dans le reste des collections), à l'aménagement d'une salle spéciale, avec mobilier de style différent (chauffeuses, bacs à bandes dessinées,...) ou mise à disposition de matériel audiovisuel. Entre ces deux extrêmes, tous les cas sont possibles : périodiques disponibles en accès indirect derrière la banque de prêt ; rayonnages installés dans un coin d'une salle de lecture, avec ou sans espace de détente associé ; périodiques généraux ou romans individualisés mais demeurant dans le secteur des périodiques, qui dans le secteur des ouvrages ; fonds mis en valeur dans le hall d'entrée, lieu de passage obligé, etc...

#### **1.2.3.2. Les fonds proposés**

L'importance et la nature des fonds proposés sont très variables selon la situation locale, l'ancienneté des collections, l'orientation donnée à la salle.

##### **Importance**

On peut rassembler les ouvrages, tous styles confondus, en trois catégories : entre quelques dizaines et quelques centaines de livres, quelques milliers (Bordeaux I, Dijon,...), et plusieurs milliers (15 000 pour Lyon I avant désherbage).

Pour les périodiques, les variations sont tout aussi importantes : cela peut aller de quelques titres (souvent des quotidiens d'information générale et locale), à un véritable fonds encyclopédique de lecture publique de plusieurs dizaines de titres, (Grenoble, Lyon I,...), le reste tournant autour de 10 à 15 titres, quand ils existent dans le fonds.

##### **Nature**

Comme on a pu le constater par l'évocation de quelques cas en France, la nature des fonds proposés est elle aussi très variable. Rappelons-les brièvement : romans classiques ou modernes, comprenant parfois de la science-fiction et des policiers ; documentaires de vulgarisation



générale, sur tous les sujets ou plus centrés sur les sciences ; bandes dessinées ; périodiques d'information générale auxquels sont ajoutés éventuellement des titres sur des sujets de loisirs ou de réflexion ; cassettes de livres lus, méthodes de langues en cassettes audio et video, cassettes video scientifiques ou de loisirs,...

### **1.2.3.3. L'organisation, le personnel**

Il y a rarement affectation spéciale de personnel pour ce type de fonds. La plupart du temps, il est géré par des bibliothécaires adjoints ou des conservateurs ayant parallèlement d'autres tâches dans la bibliothèque universitaire. L'équipement et le rangement sont faits par des magasiniers pendant leur temps de travail. Parfois on recourt à du personnel contractuel de type CES, ou du personnel de type vacataire comme les moniteurs-étudiants, ou bien encore des objecteurs de conscience. Ce fonctionnement peut relever de deux raisons : ou la salle de culture générale est complètement intégrée à la bibliothèque universitaire, qui la considère comme un service ordinaire, ce qui peut avoir ses avantages et ses inconvénients, comme nous le verrons. Ou elle est simplement considérée comme un service annexe, vaguement superflu.

### **1.2.4. QUEL FINANCEMENT POUR CES ESPACES ?**

La question du mode et du montant des financements est à l'évidence fondamentale. Elle dépend de deux éléments étroitement liés : la conjoncture économique, et les missions que les établissements se donnent.

Très souvent, même aujourd'hui où l'effort budgétaire en faveur des bibliothèques universitaires est notoire, les SCD invoquent l'insuffisance des crédits pour ne pas développer ce type de fonds. Considérant l'aide aux études et à la recherche comme la mission prioritaire d'une Bibliothèque universitaire, rendue plus difficile encore par l'afflux des étudiants, ils n'envisagent pas d'amputer leur secteur études au profit de la lecture de loisirs, alors même qu'ils le souhaiteraient souvent. On peut penser qu'une augmentation des crédits documentaires pourrait remédier à cette situation, mais en réalité rien ne changera si la culture n'est pas considérée comme une mission à part entière du SCD, et plus généralement de l'Université.

Pour pallier le manque de crédits, ou éviter une ponction trop forte du budget général, les BU ont cherché des modes de financement complémentaires pour leurs fonds de culture générale. Nous ne parlerons ici que des réalisations et non des projets.

## **Crédits pris sur le Budget Sciences**

C'est le cas le plus fréquent, associé ou non à d'autres sources de crédits. Parfois la somme dépensée n'est même pas individualisée, surtout quand le fonds ne comporte que quelques périodiques. Le budget des périodiques, variable suivant le nombre de titres, peut aller jusqu'à 30000 F (Lyon I, Grenoble). Celui consacré aux livres témoigne de la vitalité de l'organisation : de quelques milliers à plusieurs dizaines de milliers de francs. Dijon, qui réserve à la culture générale 1% de la totalité du budget documentaire annuel de toutes les sections, en est l'exemple le plus intéressant..

Les ressources décrites ci-après viennent toujours en complément de dépenses documentaires prises sur le budget global de la section.

## **Soutien des administrations centrales ou régionales**

Il s'agit essentiellement d'Orsay. L'important projet de construction d'un espace multimédia évoqué plus haut a été soutenu par une aide exceptionnelle de la DPDU au Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, répartie en plusieurs tranches.

A Montpellier une aide déconcentrée a été obtenue par le biais du Centre Régional du Livre qui se propose de faire un office gratuit des livres régionaux.

## **Aide de l'Université**

L'autonomie des universités renforce les actions déjà menées pour la mise en place d'une véritable politique documentaire, dans laquelle s'inscrivent de plein droit les salles de culture générale. C'est ainsi qu'à Lyon I la Commission sociale d'établissement a attribué une subvention au titre de l'accueil des étudiants. Aix-Marseille 2 et Bordeaux ont été également aidés par leur université.

## **Subvention des collectivités territoriales**

Les collectivités locales se sentent de plus en plus concernées par les problèmes culturels ou éducatifs, alors mêmes qu'ils ne relèvent pas toujours stricto sensu de leurs compétences. Ainsi des conventions ont été signées avec des Conseils généraux (Besançon) ou des municipalités (Montpellier bientôt), parfois à la conditions d'un engagement financier de la BU (Nice). Cependant les collectivités territoriales subventionnent souvent la BU pour d'autres projets, et ne peuvent soutenir toutes les missions.

## **Les dons**

Il s'agit la plupart du temps de romans donnés par des particuliers. Très utilisée dans les années difficiles, cette pratique est actuellement en perte de vitesse. D'autres types de dons sont possibles : doubles en provenance de la BN (Clermont-Ferrand), ou matériel informatique (Orsay).

## **Coopération avec des bibliothèques de lecture publique**

Plusieurs bibliothèques universitaires, parfois avec succès, se sont tournées vers les bibliothèques de lecture publique, espérant une aide dans le contexte actuel de coopération entre ces deux domaines traditionnellement opposés. Ainsi la BM la plus proche dépose des livres dans les BU de Reims ou encore de Rennes.

Après avoir jeté un éclairage sur le contexte actuel de la lecture étudiante et sur la situation des salles de culture générale dans les bibliothèques universitaires, nous allons maintenant nous attacher à la description de l'une d'entre elles, celle de Lyon I.. Nous évoquerons d'abord une enquête réalisée auprès de son public, puis décrirons sa situation tant interne qu'externe, avant de tenter de définir une stratégie de développement.

**2. COMPTE-RENDU D'ENQUÊTE :**  
**la Bibliothèque de culture générale**  
**de Lyon I**

## 2. COMPTE-RENDU D'ENQUÊTE SUR LA BIBLIOTHEQUE DE CULTURE GENERALE DE LYON I

Pour situer la bibliothèque et mieux comprendre les résultats de l'enquête, il est nécessaire d'en faire une brève présentation, sans attendre celle développée dans la phase d'analyse.

La Bibliothèque de Culture Générale est située dans les locaux de la section sciences de la Bibliothèque Universitaire de l'Université Claude Bernard Lyon I. Présente dès l'ouverture de la BU en 1964, elle propose aujourd'hui environ 15 000 livres et 80 titres de périodiques. Régie auparavant par une association de type Loi 1901, l'ABUCIL (Association de la Bibliothèque Universitaire pour la Culture, l'Information et les Loisirs), son accès était limité aux seuls adhérents. Cette association ayant été dissoute en juin 1992, on a pu observer depuis septembre et surtout octobre 1992 un doublement des entrées quotidiennes et du nombre de prêts.

### 2.1. Présentation de l'enquête. Hypothèse et objectifs

Dans la perspective de la rédaction de ce mémoire et pour avoir une base d'analyse du public, nous avons lancé avant le stage une enquête auprès des utilisateurs.

Après discussions avec les responsables et le personnel, il nous a semblé important de répondre à une question de base : **cet espace est-il un lieu de détente ou de travail, et par quel public est-il utilisé ?** L'hypothèse de départ était que cette structure avait **les deux fonctions simultanées, celles-ci n'étant pas nécessairement utilisées par le même public**. Le questionnaire a permis par ailleurs d'aider à dresser une typologie des utilisateurs en fonction de leurs pratiques.

L'enquête a été constituée de questionnaires préalablement testés auprès d'étudiants et placés à l'entrée de la salle de culture générale de la BU sciences de Lyon I. Pendant le mois de juin 1992, les usagers qui le souhaitaient remplissaient un questionnaire (échantillonnage aléatoire). Les renseignements demandés concernaient, outre l'identité du répondant, ses pratiques dans la BU et dans la BG, ses pratiques culturelles et de loisirs, et ses souhaits ou remarques. 86 réponses ont été dépouillées. Compte tenu de différents biais, les résultats de cette enquête doivent être considérés comme le reflet de pratiques à un moment donné, et interprétés plus qualitativement que quantitativement. Ajoutés à l'observation, aux renseignements fournis par le cahier des lecteurs et aux entretiens informels directs, ils forment un élément d'appréciation sur le public de la salle de culture générale.

On trouvera le détail de la méthodologie et des résultats en annexe, ainsi que les tableaux dont les chiffres sont cités dans le cours du texte.

## **2.2. Principaux résultats**

Nous les avons séparés en deux parties : l'une sur la description des personnes ayant répondu à l'enquête, dans ses éléments de concordance avec les résultats connus par ailleurs. L'autre partie portera sur les réponses que l'on peut donner aux questions de départ, particulièrement sur l'utilisation détente ou travail de la bibliothèque, et sur les pratiques documentaires et attitudes des usagers.

### **2.2.1. DESCRIPTION DES UTILISATEURS DE LA BIBLIOTHEQUE DE CULTURE GENERALE**

Les résultats liés aux pratiques culturelles et aux types de lectures confirment les éléments retrouvés dans d'autres enquêtes à plus grande échelle<sup>30</sup>. Comme on pouvait s'y attendre avec le double phénomène de cumuls des pratiques et de milieu porteur, l'appartenance à un milieu familial de catégorie socioprofessionnelle (CSP) supérieure est significativement relié avec la pratique de certaines activités, ou leur fréquence (par exemple la fréquentation des librairies, ou celle des musées). La lecture n'est plus (si tant est qu'elle ait jamais été) le loisir privilégié des étudiants, elle a été remplacée par la musique, particulièrement présente dans les 1er cycle.

En ce qui concerne la CSP des parents, nous indiquerons simplement que la répartition des enquêtés est voisine de celle retrouvée dans d'autres enquêtes de public en BU<sup>31</sup>, et confirme les grandes tendances nationales : les pères sont à 64% des cadres (supérieurs ou moyens). Quelques résultats méritent une description plus précise dans le cadre de notre exposé, notamment la description des étudiants utilisateurs de la BG bien que non inscrits, le lieu d'habitation des répondants, les pratiques de lecture déclarées et la fréquentation d'autres bibliothèques.

---

<sup>30</sup>*Les étudiants et la lecture*, sondage Direction du Livre, France Loisirs, Le Monde. 1992. Commenté dans La lecture des étudiants, *Le Monde*, 16 octobre 1992

<sup>31</sup>RENOULT, Daniel, SAFAVI, Geneviève. Usages et usagers d'une bibliothèque universitaire : bilan de trois enquêtes. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1989, tome 34, n°6, p. 514-519

#### **2.2.1.0.1. Qui sont les non-inscrits?**

La connaissance des non-inscrits pourra donner une idée du nouveau public, puisqu'à partir de septembre 1992 l'accès à la salle et à ses services devient libre et non payant.

On trouve dans l'enquête 10,5% de non inscrits à la BU, et 26,7% de non inscrits à la BG. Ces deux ensembles ne coïncident pas forcément, puisqu'un lecteur pouvait très bien payer sa cotisation sans être inscrit à la BU, ou être régulièrement inscrit à la BU et fréquenter la salle sans y être normalement autorisé. Maintenant que la BG est redevenue une salle de la BU comme les autres, on pourra de façon tout à fait normale y trouver des non inscrits à la BU qui consultent sur place.

Les non inscrits à la BG sont plutôt en 2e et 3e cycle et les universités de rattachement autres que Lyon I y sont beaucoup plus représentées (14,3% sont de Lyon III, 14,3% de l'Institut Nationale des Sciences Appliquées (INSA) contre respectivement 5,8 et 4,7% dans la population totale). Ces lecteurs forment évidemment le gros des non réponses à la question des emprunts, puisque n'ayant pas de carte ils ne pouvaient emprunter.

#### **2.2.1.0.2. Ville d'habitation**

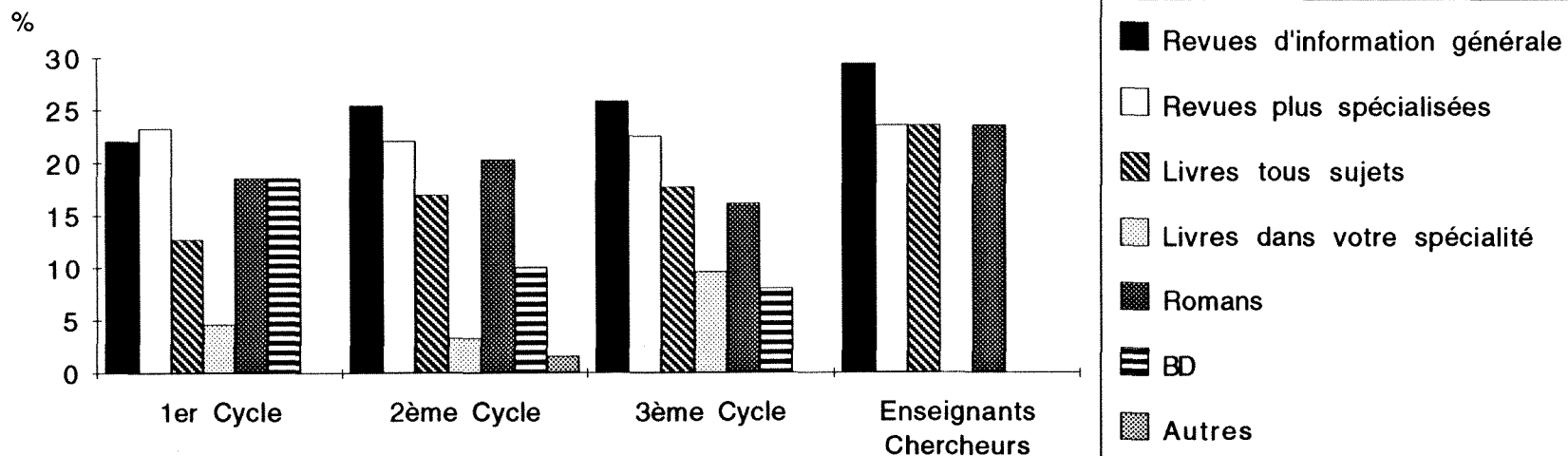
Le but était d'appréhender également le milieu, l'environnement dans lequel évoluent les étudiants. Déracinés ? Seuls ? Disposant ailleurs d'autres structures d'accueil ? En fait les réponses permettent seulement de faire un descriptif mais pas de faire le lien avec une pratique ou une habitude.

La grande majorité des interrogés habite dans la Courly la semaine (94,2%), dont 26,7% habitent dans un autre endroit le week-end. 80% des 1er cycle sont dans ce cas, rentrant probablement chez leurs parents (test du khi2 très significatif (99%)). Les interrogés (tous cycles confondus) sont alors souvent inscrits dans la bibliothèque de leur ville d'origine, ce qui n'est pas sans conséquences sur la BG, comme nous le verrons.

#### **2.2.1.0.3. La lecture**

Fidèle à notre hypothèse de départ, nous avons cherché à voir s'il y avait des pratiques différenciées selon le but de la lecture : loisirs ou études. De nombreux éléments sur la lecture des utilisateurs de la BG rejoignent les caractéristiques déjà évoquées dans le chapitre consacré à la lecture étudiante.

**Types de lectures loisirs par cycle d'études**



**Cycle d'études poursuivi**

Type de lectures loisirs	1er Cycle		2ème Cycle		3ème Cycle		Enseignants Chercheurs	
Revues d'information générale	19	22,0%	15	25,4%	16	25,8%	5	29,4%
Revues plus spécialisées	20	23,2%	13	22,0%	14	22,5%	4	23,5%
Livres tous sujets	11	12,7%	10	16,9%	11	17,7%	4	23,5%
Livres dans votre spécialité	4	4,6%	2	3,3%	6	9,6%	-	-
Romans	16	18,6%	12	20,3%	10	16,1%	4	23,5%
BD	16	18,6%	6	10,1%	5	8,0%	-	-
Autres	-	-	1	1,6%	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>86</b>	<b>100%</b>	<b>59</b>	<b>100%</b>	<b>62</b>	<b>100%</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

**Tableau et graphique n°1**

Test du Khi2 : 99 % (20 valeurs théoriques inférieures à 5)



#### 2.2.1.0.3.1. La lecture pour le travail

S'il existait encore des doutes sur la séparation entre lecture loisirs et lecture travail, les réponses aux questions permettent de les lever. Il n'y a aucune non réponse, et les résultats sont sensiblement différents : A la question "Lisez-vous des livres ou des revues pour le travail *en dehors des photocopiés ?*", 74,4% répondent oui, mais la même question pour les loisirs remporte 96,5% de oui. La lecture "plaisir" est donc non seulement différenciée dans les esprits, mais nettement en tête. Tous les cycles déclarent lire pour leur travail dans la même proportion, mais la différenciation se fait au nombre de périodiques ou de livres lus, de plus en plus nombreux au fur et à mesure de la progression dans les études. Un milieu familial privilégié est significativement relié à la lecture de livres ou de revues pour le travail en dehors des photocopiés. Par ailleurs, le nombre de revues lues par mois pour le travail est plus élevé chez les 3e cycle et enseignants-chercheurs que chez les 1er-2e cycle.

#### 2.2.1.0.3.2. La lecture pour les loisirs

Sur l'ensemble des répondants, le type de lecture loisirs le plus cité sont les revues (revues d'information générale 65,1%, revues spécialisées 60,5%), puis viennent les livres (romans 48,8%, livres tous sujets 41,9%) et enfin les bandes dessinées (31,4%) et les livres dans la spécialité de l'interrogé (14%). Plusieurs réponses étaient possibles; donc le total est supérieur à 100. De même qu'il était plus attiré par la lecture de travail, le 1er cycle est un peu moins amateur de lecture loisirs que les autres cycles. Le croisement du type de lecture loisirs et du cycle, recodé en deux groupes (1er cycle et le reste), est significatif (test du Khi2 de 99%), mais le détail par cycles est plus éclairant. (cf Tableau et graphique n°1). Les 1er cycle, et plus encore les 2e cycle, qui ont cité en plus la poésie, ont des types de lecture un peu plus variés que les 3e cycle ou enseignants chercheurs. Par contre les 3e cycle citent volontiers comme un loisir la lecture de livres apparentés à leur travail, confirmant l'idée que la séparation lecture pour les études et lecture détente a tendance à s'estomper avec l'avancée dans les cursus. Il serait intéressant dans des enquêtes ultérieures de préciser la place de la licence, et son groupe d'appartenance : s'apparente-t-elle davantage au premier cycle par le type d'enseignement dispensé ? Dans l'ensemble, à part pour les bandes dessinées très bien placées dans le 1er cycle et dont la proportion décroît avec l'avancée dans les études, les lectures du 1er cycle sont moins importantes en quantité que celles des autres cycles. La lecture de revues d'information générale croît régulièrement avec les cycles d'études, de même que celle des livres tous sujets (les documentaires) et celle des romans, avec un léger fléchissement pour le 3ème cycle. Les revues plus spécialisées ont un taux équivalent dans tous les groupes.

Les lectures de loisirs des enquêtés ne sont donc pas "alarmantes". Même si les revues sortent grandes gagnantes dans tous les cycles, les déclarations (avec toutes les précautions d'usage attachées à l'emploi de ce terme), font état de lecture diversifiées. Le 1er cycle se singularise par le fort taux de BD et le taux relativement faible des livres documentaires, le 2e cycle par tous les types de lecture mais représentés de manière inégale, le 3e cycle par un taux de citations plus homogène dans tous les types de lecture, mais une diminution des romans, et une augmentation des livres "de travail", les enseignants chercheurs par un taux élevé de pratique sélective de certains types de lectures : revues, documentaires et romans. Ces déclarations sont en conformité avec les réponses aux questions concernant les activités dans la Salle de culture générale, que nous verrons plus loin, tant au niveau des consultations sur place que des emprunts. Elles sont comparables également avec la précision des deux derniers titres lus (question texte recodée). Par ailleurs en matière de lecture, d'une façon générale, celle de romans et de documentaires généraux est liée à un lectorat féminin. Celle des revues à un lectorat masculin.

#### **2.2.1.0.4. Fréquentation d'autres bibliothèques**

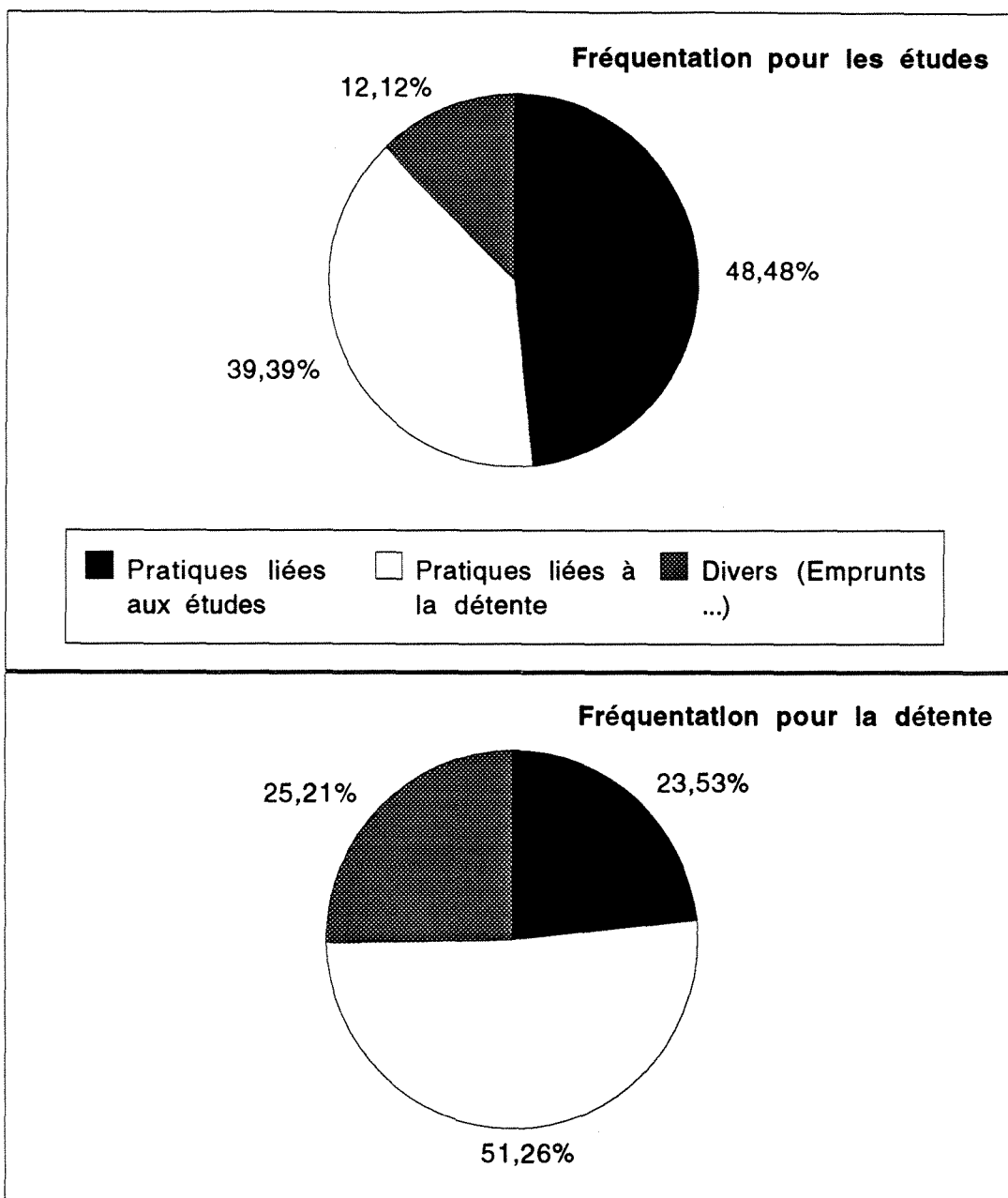
Un peu plus de la moitié des interrogés (55,8%) déclare fréquenter une autre bibliothèque. La Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu est citée le plus souvent (33,7%), devant la Maison du Livre de l'Image et du Son de Villeurbanne (12,8%) et la bibliothèque du lieu d'habitation le week-end (12,8%). Signalons que les deux premières se trouvent à environ 15mn de bus du campus, ce qui est peu. A l'opposé, on peut penser que la proportion d'usagers ne fréquentant pas d'autres bibliothèques est loin d'être négligeable (44,2%), et il serait fructueux de connaître ce public pour lequel la BG est le seul lieu institutionnel de contact avec l'écrit. Une fois de plus, le 1er cycle peut être isolé : ils sont 51,5% à ne pas aller dans d'autres bibliothèques, contre 40,3% de l'ensemble des autres interrogés. Ce pourcentage décroît d'ailleurs avec les cycles.

#### **2.2.2. LES MOTIFS DE FREQUENTATION : DETENTE ET/OU TRAVAIL ?**

L'articulation "pratiques de loisirs"/"pratiques de travail" était la trame principale du questionnaire, aussi bien en terme de lecture que d'usages à l'intérieur de la Bibliothèque de culture générale. On demandait d'abord le but principal de la venue à la BG (avec une seule réponse possible), puis le détail des activités lors de la dernière visite (avec plusieurs réponses possibles). On a ainsi un schéma intéressant des pratiques dans la salle, mais également de la différenciation (éventuelle) de ces activités selon le but premier exprimé.

20,9% des usagers déclarent venir prioritairement pour les études, contre 79,1% pour se distraire. Dans les 1er cycle, le pourcentage de but travail est plus élevé, ce qui correspond à leur habitude de venir très souvent travailler sur place avec leurs cours. A l'inverse, il est plus faible

## Activités dans la bibliothèque par but initial de fréquentation



Test du Khi2 : 95 % significatif

Activité dans la BG	But des visites BG			
	Etudes		Détente	
Pratiques liées à la détente	16	48,4%	28	23,5%
Pratiques liées au études	13	39,3%	61	51,2%
Divers (Emprunts...)	4	12,1%	30	25,2%
Total	33	100%	119	100%

Tableau et graphique n°2

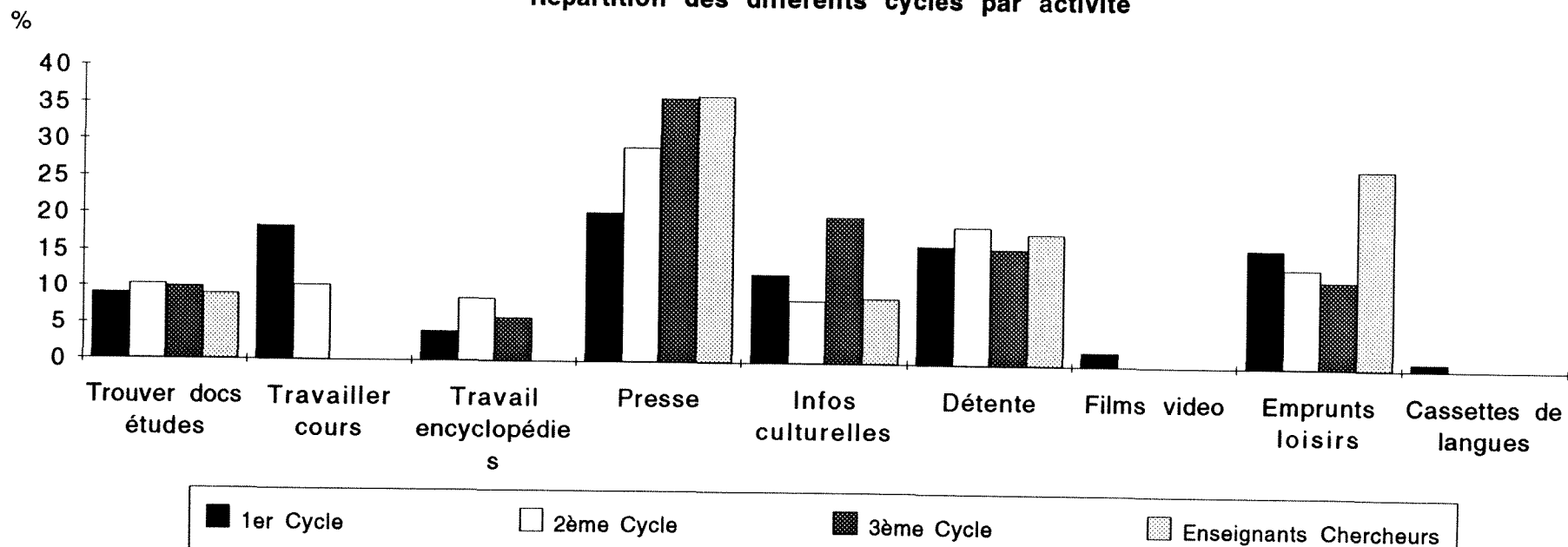
chez les 2e cycle pour redevenir moyen à partir du 3e cycle, ce qui pourrait confirmer la tendance esquissée d'un 1er cycle et un 3e cycle orientés de façon relativement importante vers le travail, et un 2e cycle et des enseignants chercheurs privilégiant la détente.

Quelles sont exactement ces pratiques de travail ? Ceux qui ont déclaré le travail comme objectif premier, tous cycles confondus, citent d'abord le fait de trouver des documents pour leurs études (21,5%), puis de travailler sur place avec les cours (19,6%), et enfin de travailler sur place avec les encyclopédies de la bibliothèque (9,8%). Après entretiens avec des étudiants, on apprend que beaucoup de 1er cycle utilisent les documentaires de vulgarisation générale et encyclopédique de la BG comme appui à leurs cours "d'ouverture", où on leur demande des synthèses sur des sujets non scientifiques. On sait de plus qu'ils viennent travailler sur place avec leurs cours. Par ailleurs, les étudiants de Lyon III (Droit, A.E.S., dont la bibliothèque se trouve pour l'instant dans le même bâtiment que la BU Lyon I) forment une proportion non négligeable de ceux qui ont déclaré venir pour travailler (11,8%), et ils empruntent en fait beaucoup d'ouvrages de psychologie et sociologie.

Le tableau et le graphique n°2 décrivent le croisement des pratiques, regroupées autour de trois pôles (études, loisirs, emprunt/divers) avec les buts initiaux de fréquentation de la BG. On voit clairement qu'il **n'y a pas d'usagers ayant des pratiques très tranchées**. En effet, l'examen des réponses de chaque groupe séparément (ceux qui viennent pour le travail et ceux qui viennent pour la détente) montre que les pratiques sont majoritairement en conformité avec les buts annoncés. Cependant même quand les usagers privilégient un type d'utilisation de la BG, ils ont aussi des pratiques de l'autre type. Par exemple ceux qui déclarent venir d'abord pour les études ont une forte proportion de pratiques de travail (48%) mais empruntent aussi dans une optique loisirs (12%), et profitent des services de distraction qui leurs sont proposés (39%). A l'inverse ceux qui viennent d'abord pour se détendre se distraient (51%) mais travaillent également (24%) et empruntent pour leurs loisirs (25%). Tous utilisent la Bibliothèque générale à la fois pour leurs loisirs et pour leur travail, dans des proportions différentes selon le cycle d'études. Par ailleurs, il est vrai que quel que soit le but d'utilisation de la salle, les pratiques de détente sont très importantes. Ces éléments nous seront précieux pour déterminer l'orientation future de la salle. Si l'accent doit être mis sur les services proposant de la distraction, il semblerait dommage de supprimer toutes les possibilités d'aide au travail que constitue cette salle, tout en leur gardant de nécessaires limites.

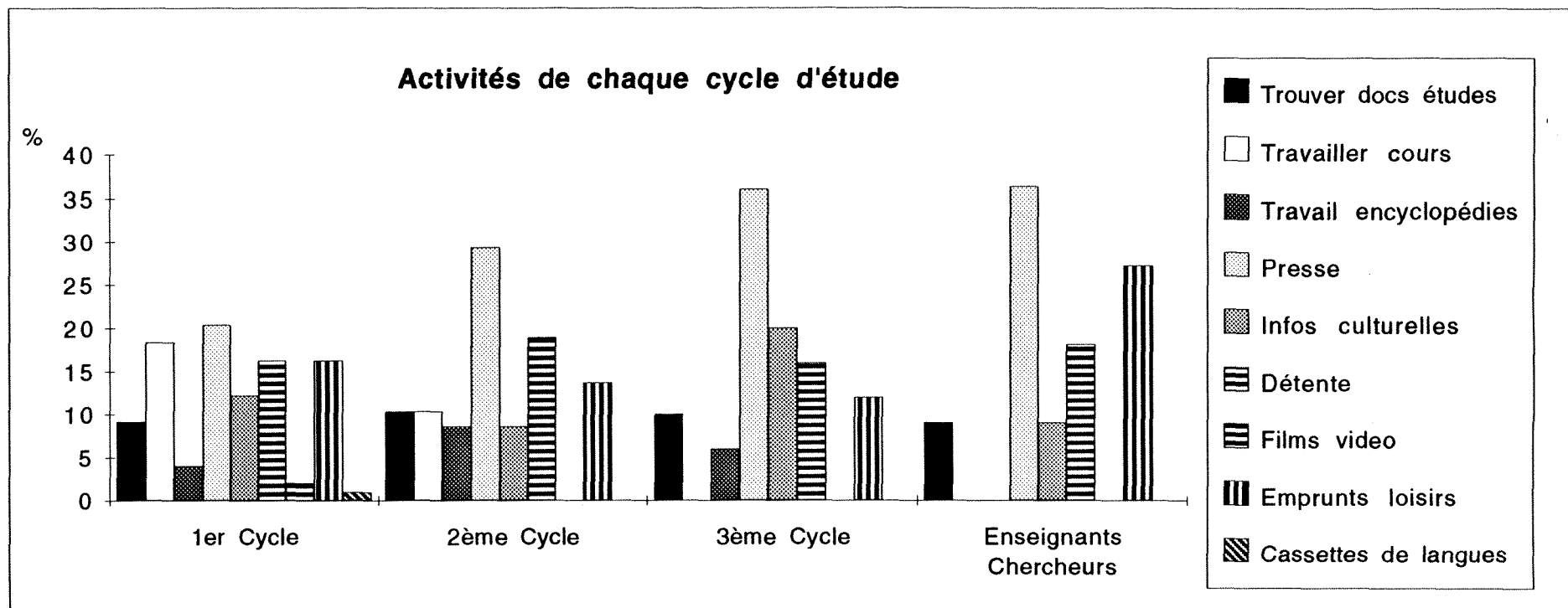
Pour terminer avec l'articulation distraction/études dans les motifs de fréquentation, il faut noter que parmi les personnes ayant déclaré venir à la BG d'abord pour les aider dans leurs études, on retrouve un très fort pourcentage d'inscrits à d'autres bibliothèques (83,3 % des "but

Répartition des différents cycles par activité



Activité dans la BG	1er cycle		2ème cycle		3ème cycle		Enseignants chercheurs	
Trouver docs études	9	9,1%	6	10,3%	5	10,0%	1	9,0%
Travailler cours	18	18,3%	6	10,3%	-	-	-	-
Travail encyclopédies	4	4,0%	5	8,6%	3	6,0%	-	-
Presse	20	20,4%	17	29,3%	18	36,0%	4	36,3%
Informations culturelles	12	12,2%	5	8,6%	10	20,0%	1	9,0%
Détente	16	16,3%	11	18,9%	8	16,0%	2	18,1%
Films video	2	2,0%	-	-	-	-	-	-
Emprunts loisirs	16	16,3%	8	13,7%	6	12,0%	3	27,2%
Cassettes de langues	1	1,0%	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>98</b>	<b>100%</b>	<b>58</b>	<b>100%</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>	<b>11</b>	<b>100%</b>

Tableau et graphique n°3



Activité dans la BG	1er cycle		2ème cycle		3ème cycle		Enseignants chercheurs	
Trouver docs études	9	9,1%	6	10,3%	5	10,0%	1	9,0%
Travailler cours	18	18,3%	6	10,3%	-	-	-	-
Travail encyclopédies	4	4,0%	5	8,6%	3	6,0%	-	-
Presse	20	20,4%	17	29,3%	18	36,0%	4	36,3%
Informations culturelles	12	12,2%	5	8,6%	10	20,0%	1	9,0%
Détente	16	16,3%	11	18,9%	8	16,0%	2	18,1%
Films video	2	2,0%	-	-	-	-	-	-
Emprunts loisirs	16	16,3%	8	13,7%	6	12,0%	3	27,2%
Cassettes de langues	1	1,0%	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>98</b>	<b>100%</b>	<b>58</b>	<b>100%</b>	<b>50</b>	<b>100%</b>	<b>11</b>	<b>100%</b>

Tableau n°3 et graphique 3bis

travail" fréquentent d'autres bibliothèques contre 48,5% des "but détente"). Est-ce à dire que ceux qui utilisant la BG comme aide pour leur travail vont ailleurs pour se détendre ? On peut seulement constater que pour ces derniers le travail qui tient une place importante dans la fréquentation des autres bibliothèques, et vice versa pour ceux qui fréquentent la BG d'abord pour se distraire. Mais là encore les buts sont souvent mêlés.

### **2.2.3. LES PRATIQUES DANS LA BIBLIOTHEQUE DE CULTURE GENERALE**

#### **2.2.3.1. L'utilisation de la Bibliothèque de culture générale au sein de la Bibliothèque Universitaire**

Quelle est l'articulation de la BG avec le reste de la BU ? Près d'un quart des répondants avaient fréquenté exclusivement la BG lors de leur dernière visite, sans utiliser les autres salles de la BU. Ces usagers apprécient particulièrement la presse et empruntent plus que les autres. Les étudiants de Lyon III et de l'Insa y sont bien représentés, ce qui n'a rien d'étonnant puisqu'ils ont leur propre bibliothèque et se déplacent donc à la BU uniquement pour la BG.

#### **2.2.3.2. Que font les usagers dans la Bibliothèque de culture générale ?**

##### **La presse et la détente privilégiées**

Une question portait plus particulièrement sur les activités dans la BG lors de la dernière visite. Le tableau n°3 montre le croisement des activités déclarées avec les cycles d'études. Il a donné lieu à deux graphiques, l'un (Graphique n°3) visualisant la répartition des différents cycles par activité, l'autre (Graphique n°3bis) regroupant les différentes pratiques d'un même cycle. Dans ce dernier, on voit que le 1er cycle met à un niveau presque équivalent le travail sur place avec les cours, la lecture de la presse, la détente dans un autre cadre et l'emprunt de livres ou revue loisirs. Dès le deuxième cycle, les pratiques sont moins homogènes : le 2e cycle privilégie nettement la presse, la détente dans un autre cadre, en dans une moindre mesure l'emprunt pour les loisirs. Le 3e cycle s'intéresse encore davantage à la lecture de la presse, et cite ensuite, par ordre décroissant, les informations culturelles, la détente dans un autre cadre, l'emprunt pour les loisirs. Les enseignants chercheurs citent plus souvent la presse, puis les emprunts de type loisirs (dans une forte proportion) puis la détente dans un cadre différent. Ils ne travaillent pas sur place (même avec les livres de la BG). Le 1er cycle est le seul à avoir coché le visionnement de films video et l'écoute de cassettes de langues, et encore dans des proportions infimes.

Si on s'intéresse maintenant aux mêmes pourcentages mais reclassés par activités, (Graphique n°3) pour voir les pratiques différenciées, on constate que tous les groupes ont coché dans les

mêmes proportions "trouver des documents pour les études" (autour de 10%). Le travail avec les cours ne concerne que les 1er et 2e cycle, de façon décroissante. Le travail sur place avec les encyclopédies n'intéresse pas les enseignants chercheurs, et est davantage cité par les 2e cycle, dans de petites proportions de toutes façons. L'information grâce à la presse rallie tous les suffrages, avec une nette progression par cycles (de 20 à 36% selon les cycles). Cette activité semble donc le phare de la BG. Les informations sur la vie culturelle intéressent tout le monde, surtout les 3e cycle, et les 1er cycle dans une moindre mesure. La détente est citée par tous dans les mêmes proportions (autour de 17%). L'emprunt de livres ou de revues pour les loisirs décroît avec les cycles (passant de 16 à 12%), pour remonter spectaculairement chez les enseignants chercheurs (cité dans 27% des cas). Le total des pourcentages est supérieur à 100 car plusieurs réponses étaient possibles. Les pratiques liées aux nouveaux supports (video, cassettes de langues) ne sont citées que par le 1er cycle.

Si on utilise le recodage des pratiques par trois pôles (études, détente, et divers dont emprunt), on peut constater la concordance des pratiques avec les déclarations d'objectifs de fréquentation pour chaque cycle (Tableau et graphique n°4). Plus on avance dans les cycles, moins l'utilisation de la salle est tournée vers le travail et plus vers la détente, les enseignants chercheurs privilégiant nettement l'emprunt pour les loisirs.

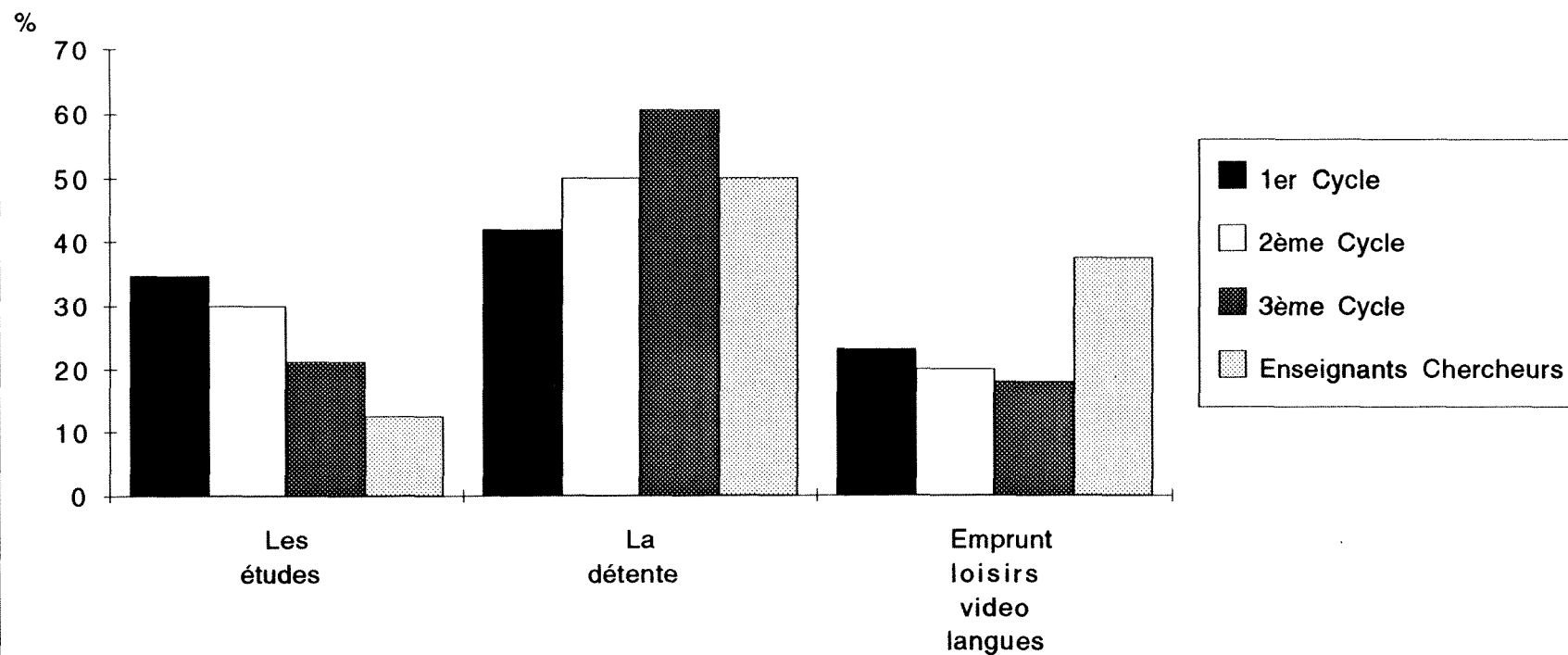
Au niveau des pratiques déclarées, on peut donc faire déjà une typologie. Trois services reçoivent les suffrages de tous les publics, dont deux avec une nette prédominance. La presse (avec une augmentation nette vers le public "diplômé") ; la détente (y compris la lecture sur place, de BD par exemple) ; la recherche de documents pour les études, moins importante mais qui intéresse également tous les publics. D'autres pratiques ne concernent que quelques groupes : le travail sur place (1er et 2e cycle), et les autres media que l'écrit. D'autres enfin intéressent tout le monde dans des proportions franchement différentes : le 3e cycle semble plus intéressé par les informations culturelles (est-ce parce que les étudiants s'étant déclarés étrangers y sont massivement représentés ?), et les enseignants chercheurs empruntent beaucoup plus que les autres. La plupart de ces données sont confirmées par l'observation et par les statistiques de prêts disponibles sur le système Opsys.

### **Des occasions et des heures de visites différentes selon les cycles**

Le Tableau et le Graphique n°5 montrent les circonstances de fréquentation de la BG par cycles d'études. Les 1er cycle viennent plutôt à l'occasion d'un cours, et on voit très nettement la tendance s'inverser avec l'avancée dans le cursus. On retrouve la même différence quant aux heures de visite. Le créneau des 12-14H est cité par une grande majorité des répondants, mais

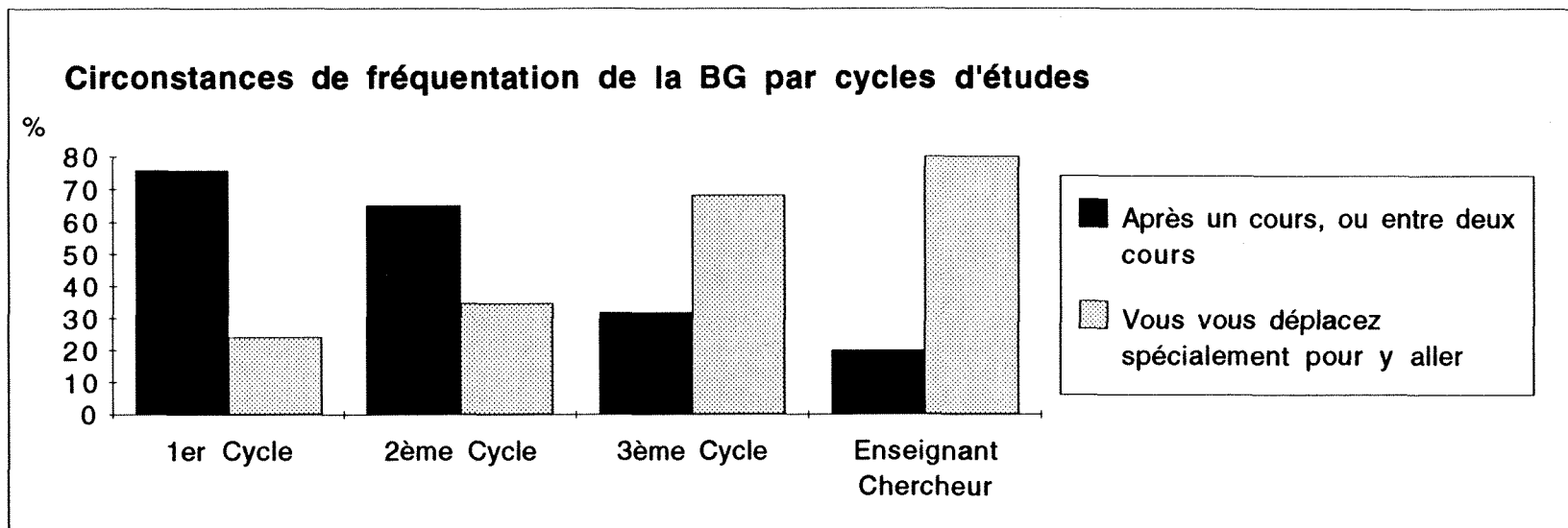


### Répartition des cycles pour chaque type de pratiques



	1er Cycle		2ème Cycle		3ème Cycle		Enseignant Chercheur	
Les études	24	34,7%	12	30,0%	7	21,2%	1	12,5%
La détente	29	42,0%	20	50,0%	20	60,6%	4	50,0%
Emprunt, video, langues	16	23,1%	8	20,0%	6	18,1%	3	37,5%
<b>TOTAL</b>	<b>69</b>	<b>100%</b>	<b>40</b>	<b>100%</b>	<b>33</b>	<b>100%</b>	<b>8</b>	<b>100%</b>

Tableau et graphique n°4



	1er Cycle		2ème Cycle		3ème Cycle		Enseignants Chercheurs	
A l'occasion d'un cours	25	75,7%	15	65,2%	7	31,8%	1	20,0%
Déplacement spécial	8	24,2%	8	34,7%	15	68,1%	4	80,0%
<b>TOTAL</b>	<b>33</b>	<b>100%</b>	<b>23</b>	<b>100%</b>	<b>22</b>	<b>100%</b>	<b>5</b>	<b>100%</b>

**Tableau et graphique n°5**

surtout par les 1er cycle. Ces résultats sont confirmés par l'observation (la salle est bondée entre 12 et 14H), et par l'enquête sur les utilisateurs et non utilisateurs des ressources documentaires du SCD de Lyon I en 1992, où 12-14H correspond à la période maximale de fréquentation de la BU<sup>32</sup>.

En ce qui concerne les heures d'ouverture, on observe une demande massive (près de trois quarts des répondants) pour une ouverture le matin (la salle étant actuellement fermée jusqu'à midi). La demande est d'autant plus forte qu'elle a été spontanément relayée par des remarques libres à la fin du questionnaire, insistant sur ce point. L'ouverture le soir après 18H est moins demandée, et le croisement avec les buts de fréquentation permet de voir qu'il s'agit surtout de personnes souhaitant travailler (76,4% de oui pour les "but études" contre 35,4% pour les "but loisirs", test du Khi2 très significatif 99%). Les récentes mesures d'augmentation des heures d'ouverture ont donc été très bien accueillies. Une ouverture plus étendue est à l'étude et reste l'objectif, mais demande du personnel supplémentaire.

### **Des modes de recherche peu diversifiés**

Dans toute bibliothèque, l'accès à la documentation a son importance. Qu'en est il dans la BG ? La recherche directe sur les rayons est le plus souvent citée (82,6% des réponses). Les autres modes de recherche sont loin derrière, le fichier manuel étant le deuxième (29,1% des réponses). En faisant un croisement avec le but de fréquentation de la BG, on voit nettement que ceux qui viennent pour travailler font un meilleur usage des fichiers (manuel et informatisé), du personnel, de la signalisation, par contre ceux qui viennent se détendre préfèrent aller directement sur les rayons ce qui concorde avec les pratiques observées en milieu de lecture publique. Concrètement on pourrait envisager une action du personnel en direction de ceux qui utilisent peu les différents modes de recherche (apparemment les utilisateurs de milieu familial moins privilégié), dans la perspective de consolider et d'accroître la diversité de leur pratiques et de leurs emprunts ; les ressources de la bibliothèque seraient ainsi mieux utilisées. Mais ceci déborde sur le problème plus général de la formation des usagers.

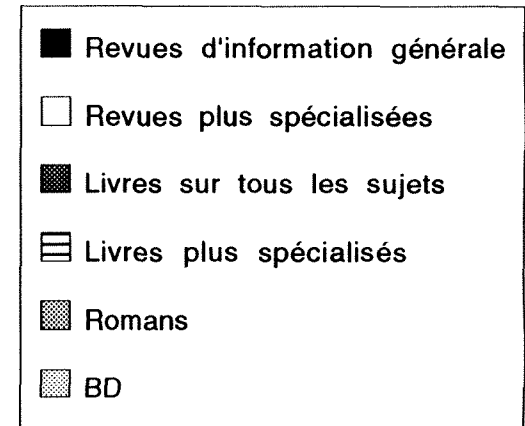
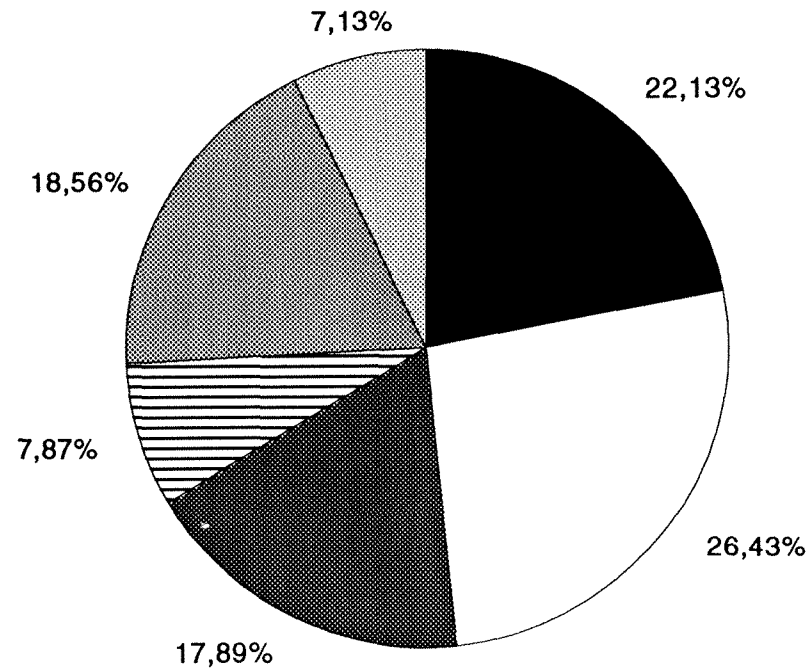
#### **2.2.3.3. L'emprunt**

Le Graphique n°6 montre la répartition des déclarations d'emprunts, tous cycles confondus, et confirme les proportions trouvées dans les déclarations de lecture loisirs. Les revues drainent

---

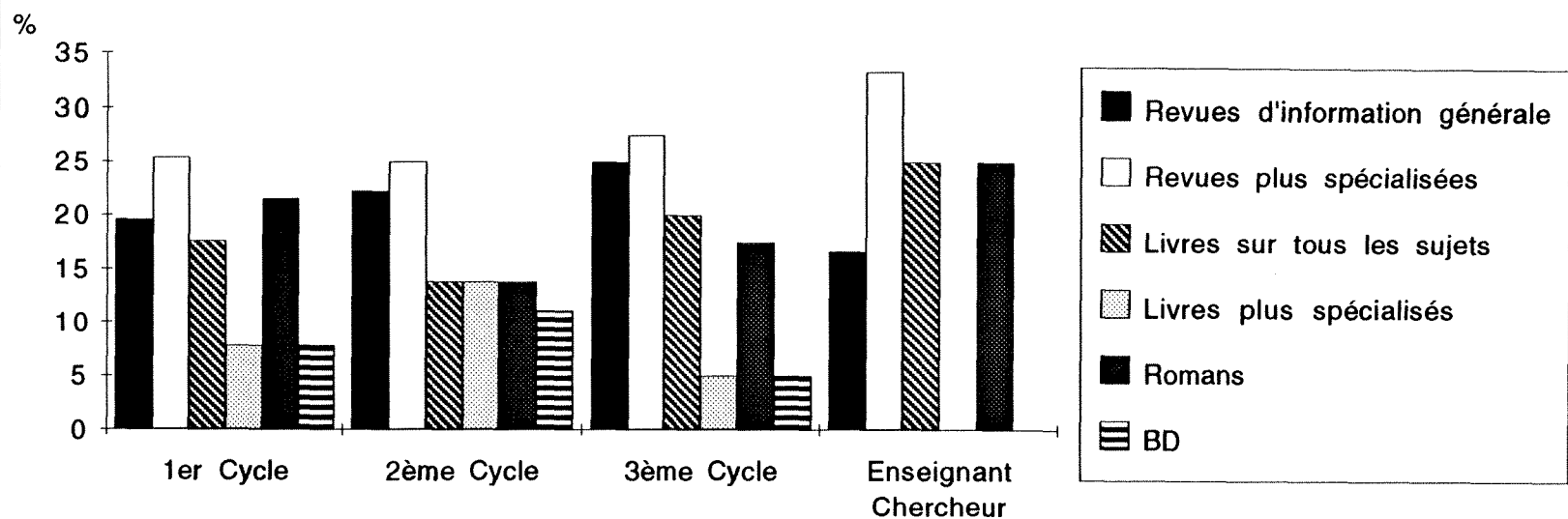
<sup>32</sup>UNIVERSITE CLAUDE BERNARD LYON I. Bibliothèque universitaire sciences. *Enquête auprès des utilisateurs et non utilisateurs des unités documentaires de Lyon I : rapport de synthèse*. Réd. Annie Coisy. Villeurbanne, 1992.

### Types de documents empruntés



Graphique n°6

### Types de documents empruntés par cycle d'études



	1er Cycle		2ème Cycle		3ème Cycle		Enseignant Chercheur	
Revue d'information général	10	19,6%	8	22,2%	10	25,0%	2	16,6%
Revue plus spécialisées	13	25,4%	9	25,0%	11	27,5%	4	33,3%
Livres sur tous les sujets	9	17,6%	5	13,8%	8	20,0%	3	25,0%
Livres plus spécialisés	4	7,8%	5	13,8%	2	5,0%	-	-
Romans	11	21,5%	5	13,8%	7	17,5%	3	25,0%
BD	4	7,8%	4	11,1%	2	5,0%	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>51</b>	<b>100%</b>	<b>36</b>	<b>100%</b>	<b>40</b>	<b>100%</b>	<b>12</b>	<b>100%</b>

Tableau et graphique n°7

près de la moitié des emprunts, suivies à égalité par les romans et les documentaires, puis par les livres très spécialisés et les bandes dessinées.

Le Tableau et le Graphique n°7 montrent les types d'emprunts déclarés par les différents cycles d'études. Les 1er et les 3e cycle empruntent tous les types de documents, mais dans des proportions inégales : les revues, les documentaires généraux et les romans étant privilégiés par rapport aux livres plus spécialisés ou aux bandes dessinées. Signalons que les romans incluent la science-fiction, qui a un grand succès auprès des jeunes étudiants. Les 2e cycle semblent avoir des pratiques plus homogènes et plus libres, axées principalement sur la détente : revues mais aussi tous les types de lectures en proportions égales. Les enseignants chercheurs empruntent beaucoup de revues, surtout spécialisées, et nettement plus de documentaires et de romans que les cycles précédents.

Des indications supplémentaires peuvent être fournies par la procédure des profils de modalité, qui permet, en croisant deux à deux des modalités (c'est à dire des réponses), de mettre en évidence des rapprochements qui ont de bonnes chances de ne pas être dus au hasard (en calculant notamment le Khi2 par cases). Il s'agit uniquement de pistes de réflexion n'ayant pas de valeur statistique en elles-mêmes, donnant certains éclairages sur des pratiques parfois bien connues des bibliothèques publiques. Ainsi les revues plus spécialisées sont plutôt empruntées par des hommes, et les livres tous sujets et romans par des femmes. Ceux qui viennent fréquemment à la bibliothèque empruntent plus volontiers des revues d'information générale (ce sont principalement les 1er et 2e cycle), ceux qui viennent entre 14 et 17H plutôt des documentaires. On retrouve de même, de façon assez cohérente, une forte concordance entre les déclarations de lecture, celles d'emprunts, et les pratiques dans la salle. Par exemple ceux qui lisent des revues d'information générale à la bibliothèque déclarent ce type de lecture pour leurs loisirs, et en emprunte beaucoup, de même pour les romans ou les bandes dessinées.

#### **2.2.4. LES SOUHAITS EXPRIMÉS PAR LE PUBLIC**

Les réponses à la question ouverte de la fin du questionnaire "votre opinion sur la Bibliothèque générale" étaient de type texte. Elles ont été transcrites, regroupées par grand thème, puis recodées en question à réponses multiples. Les utilisateurs ont répondu dans une grande majorité à cette interpellation (seulement 8% de sans réponses). C'est dire leur intérêt pour cette salle, et son fonctionnement. Le Tableau n°8 fait la synthèse des souhaits exprimés.

La gamme des réponses est très étendue : 21 thèmes ont été recensés. Les remarques qui reviennent le plus souvent sont une bonne appréciation générale de la BG, sans rentrer dans les détails (30,2% des réponses), puis la demande de certains thèmes de revues (23,3%), la demande

## Opinions exprimées par les répondants

	n	%	% cumulés
Sans réponses	7	0	0
Personnel et accueil agréables	12	14	14
Silence, calme, ambiance appréciées	10	11,6	25,6
Souhait d'atmosphère plus accueillante (fauteuils,calme...)	6	7	32,6
Bonne opinion générale de la B.G. (activités...)	26	30,2	62,8
Organisation appréciée (rayon nouveautés, fichier informatisés)	2	2,3	65,1
B.G. élément fondamental de culture	15	17,4	82,6
Demande de certains types de livres (BD,SF,romans...)	15	17,4	100
Demande de certains thèmes de livres	9	10,5	110,5
Satisfaction du choix des revues	7	8,1	118,6
Insatisfaction du choix des revues	5	5,8	124,4
Demande de certains titres de revues	5	5,8	130,2
Demande de certains thèmes de revues	20	23,3	153,5
Souhait de video, images, TV	11	12,8	166,3
Souhait de disques, écoute sur place	2	2,3	168,6
Souhait d'activités, d'expositions	5	5,8	174,4
Demande d'ouverture matin et/ou soir	11	12,8	187,2
Critiques de l'état et du rangement des livres (ancienneté..)	12	14	201,2
Critiques du règlement de prêt	8	9,3	210,5
Remarques sur l'accès réservé	2	2,3	212,8
Divers (photocopieuse, terminaux inform,...)	3	3,5	216,3
Demande d'équipement existant déjà	6	7	223,3
TOTAL des interrogés	86	223,3*	223,3

Interrogés : 86 / Répondants : 79 / Réponses : 192

\*plusieurs réponses possibles

**Tableau n°8**

de certains types de livres (essentiellement bandes dessinées, science-fiction, romans...) (17,4%), l'idée énoncée avec force que la BG est un élément fondamental de culture au sein du campus (17,4%), la bonne appréciation du personnel pour son accueil à égalité avec les critiques sur l'état et l'ancienneté du fonds (14 %), la demande d'augmentation des heures d'ouverture (12,8%), le souhait d'une part plus grande de l'audiovisuel (video, TV) (12,8%), le reste des remarques étant plus atomisé.

On peut dégager trois pôles : les compliments sur la salle, son fonctionnement, son personnel, son existence même, qui rassemblent un nombre important de réponses. Rappelons que cette bibliothèque existe depuis près de trente ans, et est très appréciée. Ce questionnaire a été présenté dans un contexte général d'inquiétude des usagers, dû à la dissolution de l'Association Abucil début juin, qui avait fait craindre la fermeture des lieux, plusieurs étudiants nous l'ont confirmé lors d'entretiens. Les remarques en forme de profession de foi sur la spécificité culturelle de la BG au sein du campus sont assez nombreuses, et émanent principalement de 3e cycle ou d'enseignants-chercheurs. Elles peuvent revêtir deux aspects : la BG comme élément nécessaire à l'équilibre des scientifiques ("bouffée d'air frais", "permet aux étudiants de souffler un peu, d'avoir un peu de loisir et de consulter des documents et des revues autres que leurs cours", "l'un des lieux propices à mon épanouissement culturel et intellectuel", "me permet de suivre la politique et de lire quelques romans", "offre quelques moments de calme culture dans la période de travail"), mais aussi la BG comme pôle culturel au sein du campus ("son maintien est indispensable à une mission de vie culturelle sur la campus", "élément indispensable dans le cadre de l'Université, qui permet un accès à la culture et à l'information qui est vital à l'épanouissement de tout étudiant", etc).

En second lieu vient le groupe des demandes diverses concernant le fonds : demande de titres ou de thèmes pour des périodiques ou des livres. Le 1er cycle y est beaucoup plus présent que le reste de la population. Certains thèmes sont déjà représentés dans les collections, mais soit les livres proposés ont été jugés trop vieux, soit ils étaient ignorés par manque d'information ou de mise en valeur. Par ailleurs, des titres de périodiques de vulgarisation médicale ont été réclamés alors qu'ils existent dans d'autres salles de la BU. Il s'agit encore ici d'un manque d'information, qui déborde sur un problème d'organisation des collections (faut-il rassembler toute la vulgarisation scientifique qui est éclatée actuellement dans plusieurs salles ?). Les répondants souhaiteraient des revues à la fois plus grand-public, et "plus spécialisées", "comme à la Part-Dieu". Finalement chacun voudrait que son centre d'intérêt soit représenté (plus de sports, de mode, d'informatique, de revues sur les pays étrangers, de revues de voyages...). Quant aux livres, une forte demande concerne les bandes dessinées, la science-fiction, les romans français et internationaux. Les 1er cycle y sont là encore majoritaires. Les thèmes de documentaires



demandés se répartissent un peu dans toutes les classes de la CDU : parapsychologie et mystère, sciences humaines, médias, sport, musique, art, cinéma, civilisation, histoire, mais aussi méthodes de langues...Tous domaines qui sont représentés dans les collections mais datent parfois de plusieurs années.

Nous avons rassemblé dans un troisième groupe de remarques les critiques diverses : livres trop vieux et abîmés, classification et rangement peu clairs ("il faudrait faciliter la recherche des livres en rayons", "avec des panneaux plus visibles, des couleurs"), prêt des périodiques empêchant leur consultation sur place. On peut remarquer que certaines suggestions concernent des équipements existant déjà, comme le panneau de présentation des nouveautés, ou le terminal pour l'interrogation du catalogue informatisé. Cela témoigne encore d'un manque d'information de l'utilisateur, mais aussi d'un problème de matériel : le terminal est le même que celui qui sert à l'enregistrement des prêts... Signalons par ailleurs plusieurs remarques du style "la BG n'est pas assez connue des étudiants". Plus que d'information, c'est de promotion qu'il s'agit, non de la salle en elle-même mais des services proposés.

Cette enquête a permis de donner des indications sur une partie du public potentiel de la Bibliothèque de culture générale. Ses résultats nous aideront dans le repérage des différents publics possibles, et dans le choix de tel ou tel groupe à atteindre selon le scénario de développement adopté.

Nous allons maintenant nous consacrer à l'étude de la salle elle-même, avec tout d'abord l'analyse interne, détaillant ses conditions d'organisation et de fonctionnement, puis l'analyse externe, examinant sa situation par rapport à l'environnement, pour aboutir à la stratégie, qui s'appuie sur les éléments donnés dans l'analyse pour proposer différentes orientations possibles pour cette bibliothèque. Ce travail s'inspire fortement des propositions de Jean-Michel Salaün concernant la méthode à suivre en matière de marketing adapté aux bibliothèques et centres de documentation<sup>33</sup>.

---

<sup>33</sup>SALAÜN, Jean-Michel. *Les maîtres du temps : propositions pour un marketing adapté aux bibliothèques et aux centres de documentation*. 2 tomes. ENSSIB, 1991-1992

**3. ANALYSE INTERNE :**  
**l'organisation proprement dite**

### **3. ANALYSE INTERNE : L'ORGANISATION PROPREMENT DITE**

Nous avons décomposé l'analyse interne elle-même en l'étude des moyens disponibles (matériels, humains et financiers) et le recensement des activités de la bibliothèque et des services offerts.

#### **3.1. Moyens disponibles**

##### **3.1.1. MOYENS MATERIELS**

###### **3.1.1.1. Les locaux, leur aménagement**

La salle de Culture Générale de la Bibliothèque de l'Université de Lyon I, appelée Bibliothèque Générale (BG), est située sur le Campus de la Doua, dans les locaux de la Section sciences de la Bibliothèque universitaire, dont elle dépend désormais administrativement. On y accède très facilement, par un large escalier qui occupe le centre du hall d'entrée. C'est en quelque sorte l'espace le plus naturellement accessible de la Bibliothèque. La salle elle-même a une surface de 260 m<sup>2</sup>, entièrement consacrée au public, plus une salle audiovisuelle d'environ 5 M<sup>2</sup>, en accès indirect. Des magasins lui sont également réservés, d'une surface de 132 m<sup>2</sup>.

L'aménagement des locaux a été modifié en juillet 1992 dans le sens d'un accueil plus agréable pour le public. Des chauffeuses et des bacs à bandes dessinées, situés avec les présentoirs à périodiques d'un côté de la salle, près de l'entrée, définissent un espace de détente et de consultation sur place, par opposition au reste de la salle occupé en son centre de petites tables carrées (65 places assises), entourées de rayonnages. Les livres sont classés en C.D.U., y compris les romans et la bandes dessinées, celles-ci étant individualisées. Un fonds d'usuels est installé à proximité des tables. Il convient de noter que la Bibliothèque Générale se trouve à l'entresol et dispose d'une hauteur sous plafond de 3,30m, bien inférieure à celle des autres salles de la BU. Cette particularité crée une atmosphère plus humaine qui n'était déjà pas étrangère à son succès lors de sa création en 1965, d'après son concepteur Monsieur Rocher<sup>34</sup>. Dans le même esprit, les petites tables de travail, utilisées par les étudiants aussi bien pour étaler les quotidiens que les revues ou leurs documents personnels, seules de cette dimension dans tout l'établissement,

---

<sup>34</sup>ROCHER, Jean-Louis. La bibliothèque universitaire de Lyon-La Doua après cinq ans de fonctionnement. *Bulletin des bibliothèques de France*, n°11, nov 1970, n°11, p. 545-573

participent à l'impression de calme et d'intimité de la salle. On peut regretter la signalisation insuffisante à l'entrée et sur les rayonnages, ainsi que des étiquettes de cotes effacées pour la plupart. Ceci fait l'objet actuellement d'une révision, qui vient peut-être trop tôt et prendrait tout son sens en tenant compte d'une éventuelle réorientation du fonds.

La petite pièce réservée à l'audiovisuel sert au visionnement des cassettes vidéo et à l'écoute des cassettes de langues. Le matériel comprend deux télévisions dont une dans la salle principale, deux magnétoscopes, trois magnétophones avec des casques, dont un avec deux casques simultanés. Ces appareils ne sont pas en accès libre, et nécessitent l'intervention du personnel. Un cahier de rendez-vous existe.

A part le bureau de prêt situé à l'entrée et un renforcement qui sert de magasin en accès semi-direct pour les quotidiens du mois en cours, il n'y a pas d'espace réservé au service interne. Les travaux internes se font soit dans cette salle lorsqu'elle est fermée au public le matin, soit au bureau de la bibliothécaire responsable, situé au rez-de-chaussée avec les autres services intérieurs de la bibliothèque universitaire, et donc complètement coupé des espaces publics. Une console informatique et un démagnétiseur situés sur le bureau d'accueil servent à toutes les opérations de gestion du fonds et des prêts. C'est le même terminal qui est censé servir de catalogue informatisé (ou OPAC) au public, vers lequel on tourne l'écran s'il a émis une demande en ce sens.

La réserve, située au même étage dans une zone non publique, sert à entreposer les anciens numéros de revues (conservés parfois depuis la création de la bibliothèque), et les livres très anciens, abîmés, ou quelques-uns des ouvrages n'ayant pas été emprunté depuis 5 ans.

### **3.1.1.2. Le fonds**

Cette salle de culture générale est une des plus anciennes de France, car elle a survécu aux années noires qu'ont traversées les Bibliothèques universitaires. Pour cette raison, et "grâce" à une absence totale de désherbage, son fonds est relativement important pour une bibliothèque de ce type. Il comprend des périodiques, des livres, des bandes dessinées et des cassettes audio et vidéo.

**Périodiques** : 80 abonnements. Titres en langues étrangères : 4 en langue anglaise, 2 en allemand, 1 en arabe et un en espagnol. Périodicités : 9 quotidiens, 16 hebdomadaires. Domaines couverts : 19 titres portent sur l'information générale (toutes périodicités confondues), 12 pouvant s'apparenter à de la vulgarisation scientifique ou portant sur des sujets scientifiques, le

reste se répartit dans tous les sujets : économie, sciences humaines, cinéma, sports, littérature, musique, voyages, humour, décoration, ...). On peut noter un certain éclectisme dans les niveaux de lecture, et souhaiter le réexamen systématique de tous ces titres, de leur utilisation réelle et de leur nécessité en fonction de la demande et de la production, certains abonnements ayant été pris voici des années. Par ailleurs, l'orientation actuelle reste pétrie de conservation, puisque les anciens numéros sont conservés en réserve, que *Le Monde* est relié, et que ses tables mensuelles analytiques sont achetées.

**Monographies** : actuellement 12 662 ouvrages en libre accès, plus environ 2 900 en réserve, c'est à dire en accès indirect. Tous les sujets sont représentés, avec une nette prédominance de la littérature (43,4% du fonds empruntable en libre accès, hors bandes dessinées), puis de l'histoire-géographie (15,5%), des sciences sociales (11%), et des livres d'art, de sports et de loisirs (10,9%), les autres domaines oscillant entre 0,5 et 5% du fonds. Chaque titre est acheté en un seul exemplaire ; le taux d'accroissement annuel moyen est de 200 titres. Nous l'avons vu, ces livres se sont accumulés en près de 30 ans (par dons et achats), sans éliminations ou presque. Il est évident qu'ils sont d'une part très abîmés, et d'autre part obsolètes pour un grand nombre d'entre eux, au moins les documentaires. Les acquisitions n'ont pas eu de réelle direction mais se sont infléchies suivant les goûts des personnes qui s'en occupaient. Comme pour les périodiques, le niveau d'accessibilité des textes est variable, mais dans l'ensemble on trouve assez peu de romans "grand public". Les ouvrages de fiction sont intégrés dans le classement CDU et donc regroupés par origine géographique de l'auteur. On trouve un fonds relativement riche et varié de littérature internationale. Les quelques ouvrages en langue originale sont intégrés au reste, sans signalisation locale particulière, de même que les livres de science fiction. Ce dernier genre littéraire a fait l'objet d'une commande d'environ 70 titres en octobre 1992. Le fonds d'usuels (259 volumes) comporte des dictionnaires, des encyclopédies scientifiques ou non dont certaines figurent aussi dans le fonds de la BU, et des ouvrages de références très vieillis.

**Bandes dessinées** : les titres existants étant très abîmés et manifestement insuffisants face à la demande, une centaine de titres a été commandée en juillet 1992, ce qui portera leur nombre à 280 (2,2% du fonds empruntable en libre accès).

**Video-cassettes**. La Bibliothèque générale a eu antérieurement une activité audiovisuelle, support de nombreuses animations. Le fonds actuel de video cassettes (350) étant constitué essentiellement de copies privées, auxquelles s'ajoutent des cassettes éditées mais réservées normalement à un usage privé. Pour des raisons évidentes de respect de la législation concernant les droits d'auteurs, il est actuellement inexploité, que ce soit en visionnement sur place (ce qui était le cas) ou en prêt à domicile. Ce fonds recouvre principalement des films de fiction, avec

une orientation "culturelle" elle aussi, comme en témoigne un des fichiers classé par ordre alphabétique de réalisateurs. Depuis quelques temps des cassettes de films en V.O. sous-titrées dans la langue originale ont été acquises, dans une perspective de soutien linguistique. Elles posent le même genre de problèmes quant à leur exploitation.

**Cassettes audio de langues.** Acquises depuis 1991, correspondant à une volonté de proposer des méthodes d'apprentissage de langues. La plupart du temps chaque méthode a plusieurs cassettes et s'accompagne d'un manuel et d'un cahier d'exercice, parfois d'une cassette video. Langues proposées : anglais, allemand, espagnol. Nombre total de cassettes : 15 en comptant les cassettes de Vocabulaire.

### **3.1.1.3. Les outils nécessaires au traitement : l'état de l'informatisation**

La section sciences de la BU de Lyon I s'est dotée en 1990 du logiciel de gestion intégré Opsys. Celui-ci étant prévu au départ pour la lecture publique, son installation a posé des problèmes et le fonctionnement en pose aujourd'hui. Dans le cadre de l'informatisation générale de tout le Service Commun de la Documentation de l'université Claude Bernard Lyon I, une étude et un cahier des charges ont été demandés. Ses conclusions définitives sont encore à paraître, mais pour avoir un réseau compatible et commun à toutes les antennes documentaires, il est possible que le système actuel soit remplacé. Par ailleurs, la section sciences étant CADIST pour la chimie et la section médecine pour la pharmacie, le Ministère de l'Education Nationale a demandé à Lyon I de rétroconvertir ses collections par OCLC, afin qu'elles puissent figurer dans le catalogue collectif des bibliothèques universitaires françaises Pancatalogue. Cette opération étant à la charge financière de la tutelle.

La Bibliothèque Générale, dont les fonds orientés vers la lecture publique ont été considérés comme trop volumineux et non intéressants pour le Pancatalogue, n'a pas été incluse dans ce plan de rétroconversion. Par conséquent, la situation de l'informatisation en BG actuellement est encore plus compliquée que celle du reste de l'établissement (qui continue à cataloguer sur deux fichiers, OCLC n'étant pas parfaitement compatible avec Opsys). Le catalogage rétrospectif n'ayant pas été fait, ou très ponctuellement pour certaines cotes, seul le fonds acquis depuis 1990 est vraiment informatisé, le reste étant inclus dans le système à l'occasion d'un prêt, par une notice des plus sommaires, et qui plus est de contenu variable suivant les différentes personnes qui se sont succédées. Cette situation complexe, qui rend impossible les statistiques détaillées, est une lourde charge pour le personnel (obligé de compléter les notices "vides" car il ne faut pas attendre de notices rétroconverties) et un sérieux obstacle pour le personnel temporaire non

professionnel (C.E.S...), incapable, malgré sa bonne volonté, de cataloguer correctement un livre sans aide.

L'état de l'informatisation de la Bibliothèque Générale est donc source d'un travail interne excessif et occasionne des dysfonctionnements importants.

### **3.1.2. MOYENS HUMAINS**

Une bibliothécaire-adjointe à temps partiel dynamique est responsable de la gestion de la salle. Comme elle s'occupe aussi d'un secteur d'acquisition scientifique dans le reste de la BU, on peut estimer à 50% d'un temps plein le temps consacré à la Bibliothèque Générale. Un conservateur donne également environ 10% de son temps. Enfin trois personnels contractuels (Contrat Emploi Solidarité) sont affectés principalement à ce service, ce qui donne environ l'équivalent de 3 mi temps supplémentaires. Mais ce personnel, souvent de qualité, est cependant non qualifié et temporaire. Sa formation demande beaucoup de temps, doit être renouvelée tous les ans, et on ne peut lui confier toutes les tâches. Prochainement des magasiniers prendront également des permanences. Il semble qu'un autre poste de personnel professionnel soit nécessaire si on veut donner à cette bibliothèque toutes ses chances d'une réorientation effective, car le dynamisme et la motivation du personnel ne peut pas suffire à l'ampleur de la tâche.

### **3.1.3. MOYENS FINANCIERS**

L'organisation financière de la Bibliothèque Générale était assez particulière. Depuis 1981, elle était régie par une association loi 1901, L'ABUCIL (Association de la Bibliothèque Universitaire pour la Culture, l'Information et les Loisirs), qui s'est dissoute en juin 1992. Elle avait été créée principalement pour des raisons de souplesse et d'efficacité de gestion. Elle a ainsi pu disposer de ressources propres, et survivre là où d'autres bibliothèques de ce genre ont péri.

Les recettes de l'association ont été variables suivant les années, et d'origine très diverses : inscription payante pour l'accès à la BG, reversement de ressources de la BU. Cette année, l'association s'étant dissoute, l'Université a pour la première fois participé au financement par le biais de la Commission sociale d'établissement, chargée de répartir entre les différentes composantes de l'Université les 40 F que l'étudiant paye dans son inscription, destinés à l'amélioration des conditions de vie sur le campus. Cette subvention de 22 000 F ne peut être renouvelée que sur présentation d'un nouveau projet chaque année.

Les dépenses documentaires s'élèvent en 1991-1992 à 55 098 F, dont 33 736 F pour les périodiques. Par ailleurs, la dissolution de l'association et la liquidation de ses comptes a permis

des dépenses exceptionnelles, visant principalement à l'amélioration de l'accueil dans la salle : bacs à bandes dessinées, chauffeuses, rideaux dans l'éventualité d'une projection par video-projecteur (dont on peut se demander s'ils étaient justifiés compte tenu de l'actuelle politique video) et achat de bandes dessinées et d'ouvrages de science-fiction. Le secteur video est l'occasion de dépenses régulières, dues aux assurances, à la redevance, etc... Les dépenses d'animation sont essentiellement destinées à l'entretien des expositions antérieures.

**BUDGET POUR L'ANNEE  
1991-92**

<b>RECETTES</b>	
Inscriptions	19 670 F
Budget B.U.	20 576 F
Subvention Lyon I	22 000 F
<b>TOTAL</b>	<b>62 246 F</b>

<b>DEPENSES</b>	
<b>Documentaires :</b>	
Périodiques	33 736 F
Ouvrages	17 801 F
Cassettes aud/vid	3 561 F
Sous-total	55 098 F
<b>Audio-visuel :</b>	
Assurance MAIF	2 686 F
Redevance Télé	566 F
Entretien matériel	255 F
Sous-total	3 507 F
<b>Animation :</b>	
Envoi expositions	1 152 F
Fournitures	2 368 F
Sous-total	3 520 F
<b>TOTAL</b>	<b>62 125 F</b>

**BUDGET EXCEPTIONNEL DU A  
LA LIQUIDATION DES COMPTES  
DE L'ASSOCIATION**

<b>RECETTES</b>	
Solde antérieur	71 542 F
<b>TOTAL</b>	<b>71 542 F</b>

<b>DEPENSES</b>	
Mobilier	12 048 F
Fauteuils	21 649 F
Rideaux projection	22 514 F
Documentaires (prévues)	13 950 F
<b>TOTAL</b>	<b>70 161 F</b>



## **3.2.L'activité de la Bibliothèque Générale**

### **3.2.1. LES SERVICES OFFERTS**

L'offre de services d'une bibliothèque peut se décliner en largeur : les différents types de services proposés qui structurent l'organisation, et en profondeur : la manière dont chaque service se décline, comment il est proposé, quel en est l'accès, etc... Ici, les services de base seront les différents fonds ou activités disponibles, plus ou moins développés ou approfondis en direction des usagers.

#### **3.2.1.1. La consultation et le prêt de documents**

Le service le plus important offert au public, et le plus apprécié, est la mise à disposition de livres et de périodiques de loisirs. C'est l'activité fondatrice de la salle. Pour plus de clarté on a distingué la consultation et le prêt.

Jusqu'en juin 1992, l'accès à la BG était théoriquement limité aux personnes ayant payé leur cotisation (30 F par an), que ce soit pour la consultation sur place ou l'emprunt. En réalité le système s'était assoupli et des non-inscrits venaient lire sur place, même si ils ne pouvaient emprunter, comme le montrent les 28% de répondants à l'enquête non régulièrement inscrits. Depuis septembre 1992 l'accès est entièrement libre à toute personne désireuse de se détendre, qu'elle soit étudiante, enseignante ou personnel du campus. Seul l'emprunt nécessite la carte d'inscription à la BU. On assiste depuis cette date à une utilisation accrue de la BG.

##### ***3.2.1.1.1. La consultation sur place***

Tous les documents sont en libre accès, à part les années précédentes des périodiques, et certains livres abîmés qui se trouvent en réserve. La consultation sur place est extrêmement appréciée et utilisée, principalement pour les périodiques (quotidiens, hebdomadaires,...) et les bandes dessinées, ces deux types de documents étant présentés de façon attractive. Depuis que l'accès est libre la fréquentation quotidienne moyenne est passée de 200 entrées à plus de 500, la tranche horaire 12-14H étant particulièrement chargée, comme l'avait bien montré l'enquête. Les usagers utilisent principalement la recherche directe sur les rayons, et s'installent dans les chauffeuses ou sur les tables (plus pratiques pour étaler les quotidiens mais parfois occupées par des étudiants travaillant sur place, cf infra). Certains se sont même approprié l'espace en ajoutant des chaises au cercle formé par les fauteuils. En ce qui concerne les livres ou usuels et leur utilisation sur place, les réserves seront les mêmes que pour le prêt : le fonds est vieilli donc peu engageant, la signalisation n'est plus à jour quand elle existe, les usuels sont bien indiqués mais

trop anciens. La consultation sur place de périodiques et de bandes dessinées est donc le service phare de la BG, celle des livres pourrait être améliorée.

### **3.2.1.1.2. Le prêt**

Tous les livres sont empruntables, sauf les usuels, pour une durée supérieure à celle des livres d'études de la BU, et en sus de ceux-ci. Les périodiques sont également empruntables pour un temps limité (4 jours) sauf le dernier numéro. Depuis le mois d'octobre 1992, la moyenne mensuelle de prêts de livres est passée de 300 à 600 (3817 prêts en 1991), celle des périodiques de 100 à 150 (1404 prêts en 1991).

#### **Des livres peu empruntés**

Cependant, malgré l'importance quantitative du fonds, le nombre de prêts est relativement faible. Depuis l'informatisation en novembre 1990, sur 15 500 livres possédés par la bibliothèque, seulement 3 200 ont été empruntés. Le nombre de prêts de livres étant de 3 817 en 1991 et de 2 394 au 15 octobre 1992, nous obtenons un taux de rotation de 0,23 en 1991, et de 0,15 pour le début de 1992, le taux minimum reconnu pour les bibliothèques de lecture publique étant de 1, et le taux moyen, bien que variable selon la discipline, descendant rarement au dessous de 4<sup>35</sup>. Quelle que soit l'année de référence, le pourcentage de livres n'ayant pas été empruntés est très important (entre 41 et 77 % des livres entrés dans le système informatique). Même en tenant compte de la situation particulière de certains ouvrages, appartenant à la BG mais non recensés dans ses collections par Opsys, les livres de la BG sont donc très peu empruntés.

Quelles sont les raisons de cette sous-utilisation massive du fonds ? La première tient à son vieillissement. Elaborés à partir des chiffres de prêts donnés par Opsys, le Tableau n°9 pour les prêts en 1992, et le tableau n°10 pour les prêts en 1990 et 1991 montrent que les livres récents (publiés après 1989) sont davantage empruntés que les livres plus anciens (le pourcentage des livres non empruntés y est plus faible).

---

<sup>35</sup>LARBRE, François, DOUSSET, J. La gestion des fonds est-elle une science exacte ?. Bulletin des bibliothèques de France, 1988, t.33, n°4.

Nb de prêts en 92	Livres < 89		Livres 89-92	
0 prêt	3298	77%	409	66%
1 prêts	753	18%	123	20%
2 prêts	135	3%	46	7%
3 prêts	59	1%	17	3%
4 prêts	16	0,6%	11	2%
5 prêts et plus	17	0,4%	13	2%
Total	4278	100%	619	100%

Tableau n°9 : nombre de prêts en 1992 par date d'édition des livres (avant et après 1989).

Nb de prêts en 90-91	Livres < 89		Livres 89-91	
0 prêts	2549	60%	286	49%
1 prêts	1214	28%	125	21%
2 prêts	310	7%	70	12%
3 prêts	98	2%	50	9%
4 prêts	61	1%	28	5%
5 prêts et plus	47	1%	29	5%
	4279	100%	588	100%

Tableau n°10 : nombre de prêts jusqu'en 1991 par date d'édition des livres (avant et après 1989).

Parallèlement, le Tableau et le Graphique n°11 montrent que le nombre de prêts d'un livre est d'autant plus élevé que sa date d'édition est récente. Ces éléments sont bien connus en bibliothèque de lecture publique, mais dans le cadre de la BG ils constituent un argument supplémentaire à la mise en place d'une importante politique de désherbage. Une deuxième cause de sous-utilisation pourrait être l'inadéquation des collections avec la demande. En effet dans le même tableau on remarque le pourcentage élevé de livres récents (donc de "nouveautés") non empruntés en 1992 (entre 41 et 68% selon la date d'édition). Ces chiffres posent le problème de la politique d'acquisition, et de l'adaptation des achats à la demande, ou au minimum de la promotion dont ils ont fait l'objet.

Ces éléments quantitatifs doivent être relayés par une observation qualitative, mais ils sont confirmés par les remarques des utilisateurs. Il convient d'en tirer les conclusions qui s'imposent en matière de désherbage et d'élimination.

### **Les romans, la science-fiction et les bandes dessinées très empruntés**

Le deuxième point que nous avons étudié concerne les prêts par cote, c'est à dire par classes CDU. Les chiffres sont fournis par le logiciel Opsys, et ne peuvent concerner que les ouvrages ayant été complètement catalogués informatiquement.

Nb de prêts en 92	Livres 1989-90		Livres 1991		Livres 1992	
0 prêt	333	68%	43	51%	13	41%
1 prêts	91	19%	19	23%	7	22%
2 prêts	31	6%	14	17%	4	13%
3 prêts	13	3%	3	4%	4	13%
4 prêts	9	2%	2	2%	2	6%
5 prêts et plus	10	2%	3	4%	2	6%
Total	487	100%	84	100%	32	100%

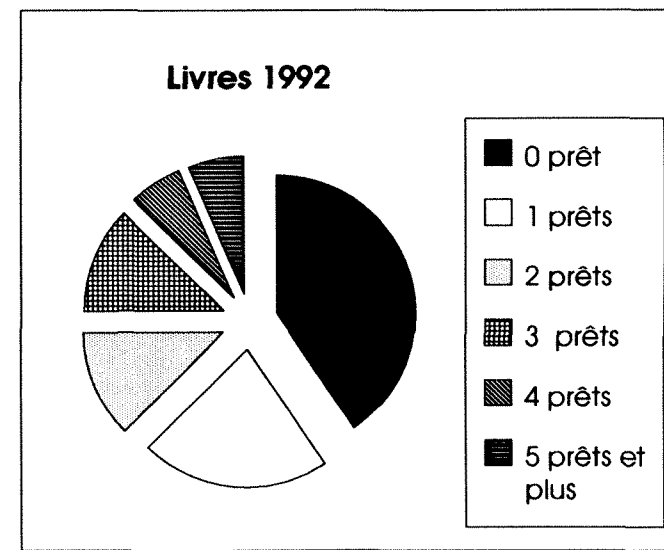
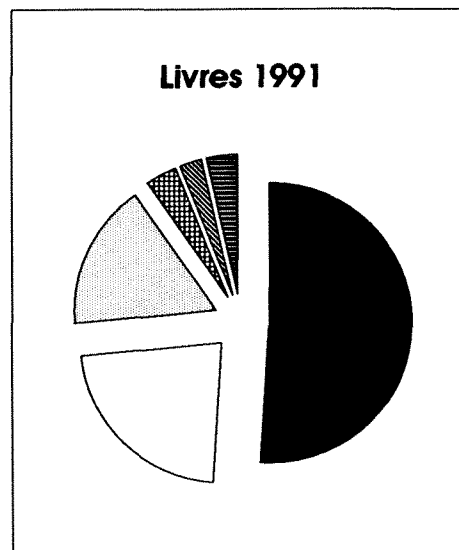
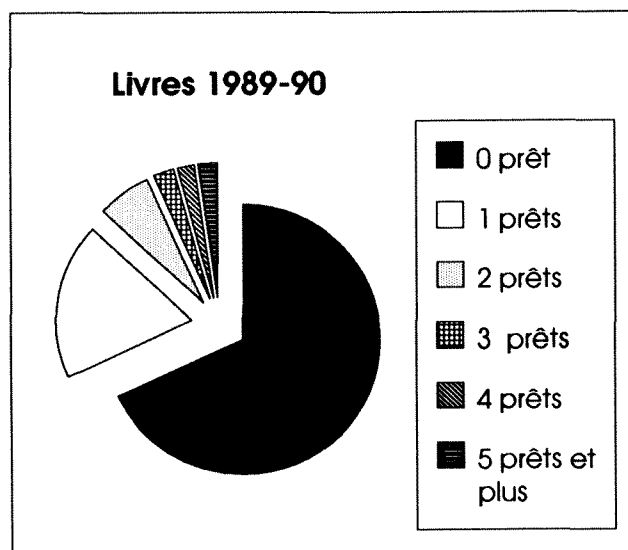


Tableau et graphique n°11: nombre de prêts en 92 des ouvrages récents, avec comparaison par année d'édition, au 15 oct 92

Classe CDU	Nb prêts en 1991		Nb prêts en 1992	
0	7	0,18%	14	0,58%
100	22	0,58%	41	1,71%
200	10	0,26%	8	0,33%
300	79	2,07%	111	4,64%
500	102	2,67%	57	2,38%
600	28	0,73%	57	2,38%
700	96	2,52%	153	6,39%
800	701	18,37%	955	39,89%
900	105	2,75%	175	7,31%
Cote inconnue	2667	69,87%	823	34,38%
TOTAL	3817	100%	2394	100%

**Tableau n°12 : prêts de livres par classes CDU en 91 et 92, à la date du 15 octobre 1992.**

Le Tableau n°12 détaille les nombres de prêts par cote et indique les pourcentages par rapport au total des prêts. C'est la littérature (800), qui connaît le plus grand succès. Rappelons qu'y sont inclus les bandes dessinées et les ouvrages de science-fiction, qui ont la faveur des étudiants, particulièrement 1er et 2e cycle. Ils constituent d'ailleurs 90% des ouvrages sortis plus de 5 fois. Mais en dehors de ceux-ci, il est clair que les romans sont appréciés, bien plus que les documentaires. On constate par l'observation et des entretiens que les littératures françaises et anglophones sont privilégiées, les étudiants étrangers appréciant quant à eux de trouver en français la littérature classique de leur pays.

Les documentaires sortent beaucoup moins que les romans. Les domaines les plus empruntés sont l'histoire-géographie-biographies, les livres d'art et de loisirs (plus particulièrement le sport, la musique, l'humour, la peinture...), les sciences sociales (éducation...), la vulgarisation scientifique (dans de faibles proportions qui s'expliquent par l'ancienneté du fonds), la psychologie (avec notamment les sciences occultes). Il serait intéressant de calculer le taux de rotation des ouvrages par cote, mais le résultat serait faussé compte tenu du nombre important de prêts d'ouvrages dont la cote est inconnue (dont le catalogage n'est pas complet). Quand aux différents modes de recherches, ils ne sont pour l'instant pas mis en valeur : la présentation des ouvrages, quoique aérée, manque de signalisation, il n'est indiqué nulle part la distinction entre fichier manuel (collections antérieures à 1990) et informatisé (collections postérieures). L'offre de service en matière d'ouvrages documentaires, empruntés tant pour les loisirs que pour les études, est donc insuffisante, tant par l'obsolescence des livres que par les modes de recherches proposés, et le prêt s'en ressent.

En diminution régulière depuis plusieurs années, les statistiques de prêt ont spectaculairement augmenté depuis la libéralisation de l'accès à la BG. Cependant il conviendra de ne pas se

contenter du doublement "mathématique" de l'activité, et de réfléchir à la réorganisation profonde du fonds.

### **3.2.1.2. La possibilité de travail sur place**

Parallèlement à sa fonction de distraction, la BG offre actuellement un espace de travail, matérialisé par des tables et des chaises au centre de la pièce, à proximité des usuels. Cet espace est très utilisé, essentiellement par les 1er cycle qui travaillent sur place avec leurs cours. Ils apprécient le calme relatif de la bibliothèque, son ambiance plus conviviale, ses petites tables et son plafond bas. L'observation confirme ainsi les résultats de l'enquête. On peut penser qu'elle ressemble à ce qu'ils connaissent déjà (CDI des lycées ou collèges), et les rassure face au gigantisme et à l'anonymat universitaires. Ils y viennent souvent alors même que les véritables salles de travail de la BU ne sont pas comblées. Il y a là matière à réflexion sur l'organisation des espaces de travail à la BU. Celle-ci a été déjà amorcée par le réaménagement de la salle de prêt, mais elle doit continuer si on veut éviter l'engorgement total de la bibliothèque générale par le travail sur place, qui n'est pas son rôle principal, et qui risquerait de l'orienter trop nettement loin des pratiques de distraction. Ce problème est d'autant plus aigu aujourd'hui que l'accès à la salle n'est plus restreint. On peut citer le cas de la BIU de Bordeaux qui en installant sa "Bibliothèque de loisirs" a réduit de moitié le nombre de places assises, et conçu un aménagement tel que les pratiques de travail sur place ont presque disparu. Sans aller jusque là, car il nous semble dommage de ne pas répondre du tout à la demande du public concernant les pratiques de travail, il apparaît nécessaire de les limiter.

### **3.2.1.3. La video**

Comme nous l'avons expliqué dans la présentation des collections, un fonds "sauvage" de cassettes video (essentiellement de fiction) a été proposé pendant plusieurs années, en visionnement individuel ou collectif, à la demande ou lors de programmation thématiques (cycle Truffaut, etc). Ce service avait un succès certain auprès des étudiants de tous cycles, et continue à être réclamé alors qu'il a été interrompu. Le matériel video est utilisé également par des enseignants qui apportent leur propre cassette, et souhaitent bénéficier de l'installation. Au delà de l'expérience de la BG, et compte tenu de la demande actuelle du public (exprimée notamment dans l'enquête par le "souhait d'images"), on peut s'interroger sur le développement d'un fonds de cassettes video, en consultation sur place ou en prêt, de fiction et/ou de documentaires scientifiques, à articuler éventuellement avec le reste de la BU.

#### **3.2.1.4. L'écoute de cassettes de langues**

Depuis quelques années, la BG s'est lancée dans une politique de soutien à l'apprentissage des langues étrangères aux étudiants qui le souhaitent. Ce service est décliné sur plusieurs supports : manuels, périodiques, cassettes audio et video. Il correspondait à une demande ponctuelle d'étudiants. Le mode d'utilisation en est la consultation sur place dans la salle audiovisuelle, pour des raisons de lutte contre le vol. Cependant ils pourraient être empruntables en accès indirect, ce qui augmenterait leur utilisation. Grâce à une promotion particulière auprès du public en 1991, les cassettes audio ont été écoutées par 15 personnes. En 1992 ce chiffre est tombé à seulement 2 usagers, dont l'un très assidu il est vrai (plusieurs dizaines d'heures d'écoute).

#### **3.2.1.5. Les animations et informations culturelles**

Il y a quelques années, grâce au personnel qui en avait la charge par l'intermédiaire de l'association ABUCIL, l'activité culturelle de la BG était très dense. Création et accueil d'expositions, animations diverses, en collaboration parfois avec les étudiants, semaines thématiques, comités de lectures avec les usagers, présentations des saisons culturelles, etc. Il y eut même une période où une billetterie pour certains spectacles était proposée. Actuellement, compte tenu des restrictions de personnel, les animations sont extrêmement réduites et se limitent à l'accueil de quelques expositions, à la confection de panneaux présentant des spectacles lyonnais ou à un suivi des grands événements culturels ou scientifiques (prix Nobel, etc). Les étudiants souhaiteraient une vie culturelle plus active à la BG. Ils se déclarent intéressés par les expositions mais déçus de leur emplacement (dans un escalier).

La BG se fait également le relais des informations culturelles régionales. Celles-ci intéressent le public, mais elles ne sont pas à notre sens suffisamment mises en valeur (manque de visibilité, programmes non exhaustifs et présentation aléatoire). De plus, la présentation de certains programmes culturels régionaux culturels sur la banque d'accueil au rez-de-chaussée de la BU, peut engendrer une confusion chez les usagers et une dispersion des informations.

Il semble donc qu'il faille distinguer les informations sur les spectacles et manifestations culturelles locales, dont la présentation s'intègre bien avec la culture et la détente proposées par le service, de l'animation, qui pourrait se concevoir au niveau de la BU tout entière.

## **3.2.2. L'ORGANISATION PAR RAPPORT AU PUBLIC**

### **3.2.2.1. Service public/service interne**

Le marketing divise traditionnellement l'activité de production du service en deux espaces : la face avant, où le service est créé devant, voire avec l'utilisateur, et la base arrière, où on travaille en interne. Dans les bibliothèques, on retrouve les notions de service interne (travail de bibliothéconomie) et de service public, ce dernier ayant tendance à prendre de l'importance avec la généralisation de l'informatique et l'utilisation des ressources des réseaux, qui permettent normalement de diminuer la charge de travail interne.

Dans la BG, à part le prêt des documents et quelques modifications de notices, aucun travail interne ne s'effectue actuellement en présence du public. Cela tient à la disposition des locaux, et au personnel qui s'y trouve (des CES le plus souvent). La base arrière se situe en effet à un autre étage, où la bibliothécaire-adjointe chargée de la salle gère le fonds, les commandes et s'occupe du catalogage rétrospectif des ouvrages et des multiples problèmes dus à l'état de l'informatisation (cf supra). Paradoxalement, bien que tout semble se situer en service public dans la BG, l'essentiel du travail du personnel qualifié se passe donc en service interne. Sans parler du temps passé chaque année à initier, même sommairement, le personnel vacataire. A la place d'une articulation souple, il y a réellement coupure entre les deux éléments du service, dont l'un est hypertrophié.

Un aménagement de la salle, en prévoyant des espaces de services internes où la bibliothécaire se tiendrait à la disposition des C.E.S. en cas de problèmes, ou au moins un deuxième poste de travail à la banque de prêt où on pourrait cataloguer en présence du public, permettrait de résorber progressivement le retard accumulé et de rééquilibrer cette disproportion travail interne/service public. Le temps ainsi gagné permettrait donc au personnel de se consacrer davantage à des tâches à forte valeur ajoutée, comme l'accueil et l'information du public, le tri et la promotion du fonds, etc...

### **3.2.2.2. La participation de l'utilisateur**

"La principale différence entre une entreprise de service et une entreprise industrielle classique tient dans le rôle actif que joue la clientèle ou l'utilisateur" (Salaun, t.1p.41). Mixage du service et de la production, la "servuction" désigne la participation de l'utilisateur à la production du service. Le rôle de la bibliothèque, surtout dans une structure de type lecture publique, consiste donc à produire sa propre part de service (achat et mise à disposition des documents par exemple) mais aussi à rendre possible celle de l'utilisateur (signalement, libre accès, etc...).



D'une façon générale, la BG rend difficilement possible la servuction. Tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la BU, la salle de culture générale n'est pas indiquée, et ses services ne sont pas détaillés. On a vu d'ailleurs dans l'enquête le nombre de remarques faisant référence explicitement ou implicitement à un manque d'information. A l'intérieur de la BG, les périodiques et les bandes dessinées sont bien mis en valeur et correctement signalés, ce qui facilite le libre accès. Il n'en est pas de même pour les livres, malgré les efforts du personnel (ouvrages abîmés, cotes illisibles...). Cependant, les nouveaux livres de science-fiction récemment commandés seront signalés par une pastille de couleur. On pourrait envisager le même système pour les ouvrages en langue originale, qui sont demandés. Quant à l'accès aux cassettes de langues, il n'y a aucun signalement des collections, et l'utilisateur est tributaire du personnel. Enfin les possibilités de recherche documentaire existent mais ne sont pas facilitées, notamment par l'absence d'OPAC réservé au public.

Si on augmente le savoir-faire de l'utilisateur par une initiation à la documentation ou simplement une présentation de la bibliothèque (B.G. et toutes les salles) et des fichiers, il sera possible d'augmenter le degré d'implication de l'utilisateur dans la servuction, en d'autres termes de rendre l'utilisateur plus autonome.

### **3.2.3. RESEAUX ET COOPERATION**

La salle de culture générale s'insère-t-elle dans un réseau, ou participe-t-elle à des actions plus ponctuelles de coopération ? Pour l'instant non, tant au niveau des réseaux de proximité que de distance (informatique, télématique) : elle reste isolée des autres bibliothèques de lecture publique de la région, des autres structures sur le campus, et contrairement au reste de la BU, elle ne peut récupérer pour le catalogage de notices OCLC.

### **3.3. Orientations données à la bibliothèque**

Les stratégies et les politiques attachées à un espace sont aussi importantes que ses moyens et son organisation pour expliquer son fonctionnement. Les orientations sont souvent héritières du passé et de l'attitude des responsables.

#### **3.3.1. LA BIBLIOTHEQUE GENERALE ET L'ASSOCIATION ABUCIL JUSQU'EN JUIN 1992**

En 1981, dans le contexte de pénurie budgétaire, alors que la BG existait depuis 15 ans et menaçait de fermer par manque de crédits, une association type Loi 1901 (L'association de la BU pour la Culture, l'Information et les Loisirs) a été créée, pour faire bénéficier la salle de ressources propres et d'une gestion plus souple. La carte payante n'a été exigée qu'à partir de

1985. Cette association a de plus permis la participation plus active, du moins pendant un temps, des étudiants. Elle avait des missions propres (culture, information, loisirs), un fonctionnement indépendant de la BU pour ses activités, mais le personnel et les locaux appartenaient à la BU, et l'argent était géré par du personnel de la BU. L'orientation donnée par les anciens responsables était très fortement axée sur les animations, le côté un peu vitrine culturelle médiatique de la BU. De son côté, le personnel, choqué par l'instauration d'un droit d'entrée pour cette salle menait une stratégie autonome en demandant assez rarement leurs cartes aux étudiants, sauf en début d'année. En l'absence d'une vie associative riche et pour des raisons de transparence et de clarté dans la politique documentaire, l'association a été conduite à se dissoudre en juin 1992.

Les traces laissées par les orientations précédentes dans l'image et le fonctionnement de la BG sont évidentes : étant considérée comme un service à part, ses fonds n'étaient pas intégrés dans le développement cohérent des collections (manque de concertation pour les ouvrages de vulgarisation et les généralités) et de l'espace (réflexion sur certains espaces de travail menée sans tenir compte des répercussions sur la BG). L'aspect pôle culturel quoique peu actif aujourd'hui en termes d'animations, reste très vivant dans l'inconscient des utilisateurs et du personnel. L'ancienneté des fonds et la non participation des usagers a de plus créé une sorte de contrat tacite, où le personnel de l'établissement considère un peu la BG comme son annexe de BM privée, et dans les faits oriente parfois les commandes selon son goût.

L'histoire des volontés politiques et l'importance du fonds de la BG conditionnent donc lourdement la façon dont elle perçue aussi bien par le public que par le personnel. Les orientations données dans le passé sont donc les animations, la culture (plutôt de niveau BU de lettres) et la conservation.

### **3.3.2. UN NOUVEAU DEPART ?**

La conjonction de plusieurs facteurs place la BG à une période charnière. La rotation des personnels responsables, tant au niveau du SCD que de la section sciences de la BU, favorise la réorientation de la salle. Leur volonté affirmée de maintenir la BG en recentrant ses objectifs en tant que service à part entière de la B.U., et d'en faire une sorte d'espace culturel indispensable est de bon augure. Si l'orientation générale de conservation n'a pas encore changé, des signes d'ouverture vers le public étudiant et ses lectures de détente favorites (sans compter les périodiques) sont évidents. Il reste à les concrétiser par un projet cohérent au niveau de toute la bibliothèque.

## **4. ANALYSE EXTERNE :** **l'environnement**

## **4. ANALYSE EXTERNE : L'ENVIRONNEMENT**

### **4.1. Contexte général**

Le contexte universitaire s'est radicalement modifié dans les 6 à 10 dernières années. Une volonté politique d'amélioration du niveau de l'enseignement supérieur français a conduit à la reconnaissance législative d'une autonomie pour les universités, et pour les bibliothèques universitaires à un effort sans précédents de rattrapage du retard accumulé, qui s'est concrétisé notamment par un triplement des crédits en trois ans<sup>36</sup> L'afflux d'étudiants s'accompagne de la double préoccupation d'occuper une place dans la cité et de donner à ces étudiants les moyens d'une réussite malgré les inquiétudes relatives à l'emploi. Parallèlement, la culture a trouvé une reconnaissance officielle et l'intérêt pour la lecture continue de se développer. Au niveau gouvernemental, le rapprochement actuel dans un ministère commun des deux "frères ennemis" qu'étaient l'Education Nationale et la Culture, ainsi que leur préoccupation commune pour la lecture et l'écriture, témoigne d'une volonté politique de coopération. Tous ces éléments forment un nouveau contexte, favorable au développement de structures mixtes comme la BG, qui peuvent être les facteurs d'intégration du livre à l'université, étant à la charnière entre loisirs et études.

Plus généralement, l'environnement technologique, juridique et économique joue aussi un rôle. Aujourd'hui les nouvelles technologies sont l'occasion d'une réorganisation souvent radicale des bibliothèques, tant au niveau du travail que des services offerts. Avec l'ancienne informatisation de la section sciences, et celle qui est prévue au niveau du SCD de Lyon I, la BG s'inscrit dans ce mouvement. Par ailleurs le droit de l'information est en pleine mutation, et les lois récentes sur les droits d'auteurs et la propriété intellectuelle pour les oeuvres audiovisuelles conditionnent également la BG. Enfin l'information devient un secteur économique à part entière, et s'il a encore peu touché le service public, on ne peut ignorer son importance croissante.

---

<sup>36</sup>Voir notamment l'article de Daniel Renoult, déjà cité, et CARBONE, Pierre. Les bibliothèques universitaires : dix ans après le rapport Vandevoorde. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1992, t.37, n°4, p.46-58

## **4.2. Les partenaires de l'organisation**

Les partenaires de l'organisation comprennent toutes les structures qui jouent un rôle dans la définition de la BG, ou qui pourraient le faire. On y retrouve les "tutelles" au sens large, appréhendées dans le rapport qu'elles ont avec la bibliothèque, et les partenaires plus directs, ceux qui pourraient être en relation de complémentarité avec elle.

### **4.2.1. RELATIONS AVEC LES TUTELLES**

La position de la BG est encore plus complexe que celle d'une BU ordinaire. On pourrait détailler les organisations dont elle dépend comme autant de poupées russes : section sciences de la BU, SCD, Université, Ministère. Actuellement sa situation est la même que celle d'un secteur d'acquisitions d'une section par exemple, mais la spécificité de ses missions orientées vers la lecture publique lui donne un caractère particulier. C'est une zone mouvante, aux fonctions mal définies, qui pose un problème d'orientation de politique documentaire et culturelle aux organismes qui en sont responsables.

#### **4.2.1.1. Section sciences de la BU et SCD**

A Lyon I, la BU comporte deux sections, correspondant aux deux fédérations de cette université : une section de médecine, située dans le quartier Rockefeller à Lyon, et la section sciences. Depuis la dissolution de l'ABUCIL, la BG, située dans les locaux et fonctionnant avec le personnel et les crédits de la section sciences, est considérée comme un département de celle-ci. Tout étudiant d'une autre section ou université peut bénéficier de ses services comme de ceux de la section.

L'information et la culture tiennent une place importante dans l'esprit des dirigeants locaux. La responsable de la section envisage ainsi de réfléchir à une politique d'animations ou aux conditions de mise en place d'un service audiovisuel. Dans ce cadre, la BG aurait un rôle important mais non exclusif à jouer : toutes les composantes de la section en seraient partie prenante. Ces projets, ces idées sont implicites : il n'y a pas de contrat explicitant les orientations et missions de chacun. Le SCD de Lyon I n'a pas de statut plus précis que celui que lui définit la Loi. Il dispose cependant de commissions consultatives de documentation, chargées de l'étude et du suivi de certains domaines. Le Directeur de SCD a proposé la création d'une commission chargée de la BG, dont le double intérêt serait la reconnaissance officielle de sa spécificité vis à vis de l'administration, et la participation plus active des usagers. Cependant la priorité reste attachée aux études.

#### **4.2.1.2. Université Lyon I**

L'Université de Lyon I n'est pas une tutelle au sens strict, puisque le SCD lui est intégré. Mais elle a un rôle déterminant dans l'évolution de la BG (en fait le rôle principal). Tant en matière de collections que de public le Président de l'Université reconnaît à la BU une mission généraliste orientée vers le soutien aux enseignements pour les étudiants, mais aussi un rôle de culture générale proposant des livres sur tous les sujets et des animations. Cependant ces orientations ne sont formalisées nulle part. Dans son Contrat quadriennal de développement (support de sa contractualisation) l'Université Claude Bernard Lyon I "se donne pour ambition d'accueillir dans un environnement de qualité un nombre croissant de bacheliers, de maintenir un niveau élevé du savoir afin de placer l'enseignement supérieur à un niveau de compétitivité européenne et de jouer pleinement son rôle dans le développement régional"<sup>37</sup>. La documentation s'insère dans ce projet par le biais de la coordination interne ; des subvention supplémentaires à la dotation de fonctionnement sont accordées au titre du Plan social étudiant pour l'augmentation des manuels de base et le recrutement de moniteurs étudiants pour augmenter les heures d'ouverture. Pour la BU, la priorité doit être "le développement des collections d'études et de recherche [...], la modernisation des services rendus au public étudiant et enseignant chercheur par l'allongement des horaires d'ouverture, l'amélioration de l'accès libre et du service du prêt "<sup>38</sup>. La culture dans l'Université n'est abordée que dans le chapitre de l'amélioration des conditions de vie et d'études . L'Université "souhaite offrir aux étudiants un espace socioculturel"<sup>39</sup> par le biais de la création d'une Maison de l'Etudiant, lieu de rencontres et d'activités culturelles. La BG pourrait donc prendre tout son sens dans un soutien à une vie culturelle dans l'Université, pour l'instant encore peu développée.

#### **4.2.1.3. Ministère de l'Education Nationale et de la Culture**

La tutelle que constitue le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture est distante, puisque les SCD sont rattachés à leur universités, mais réelle, puisque le Ministère alloue les crédits. Nous l'avons déjà souligné, la fusion des deux ministères témoigne d'un environnement politique tout à fait favorable au genre de structure hybride qu'est la BG. Par ailleurs, l'intérêt pour la lecture et plus particulièrement pour la lecture des étudiants et leur rapport avec le livre, concrétisé par la création d'une Mission Lecture rattachée à la Direction de la Programmation et

---

<sup>37</sup>*Contrat quadriennal de développement de l'Université Claude Bernard-Lyon I : 1991-1994*, Villeurbanne, U.C.B.L.p.1.

<sup>38</sup>idem, p.13

<sup>39</sup>idem, p.18

du Développement Universitaire (DPDU), place la BG dans une dynamique culturelle qui veut faire vivre le livre au sein des universités.

Par la Loi de 1984 sur l'enseignement supérieur<sup>40</sup>, les universités sont déclarées autonomes, et leurs sont reconnues les fonctions d'enseignement, de recherche et de culture. Les missions des SCD ont été déterminées en concordance avec celles des établissements auxquels ils sont rattachés, avec comme fonction, parmi d'autres, de "participer [...] aux activités d'animation culturelle, scientifique et technique de l'établissement"<sup>41</sup>. L'action culturelle des BU est donc officiellement reconnue par la tutelle la plus haute. A l'intérieur de ce cadre, la pratique de contractualisation entre les universités et les directions de l'Administration centrale favorise la définition de projets. Au delà de leur mission officiellement reconnue, les Universités et leurs SCD sont par conséquent l'élément décisif pour la mise en place de telles politiques.

En conclusion de ce panorama des "tutelles" de la BG et des engagements plus ou moins formalisés qui peuvent exister, nous dirons que les circonstances sont très favorables à un renouveau de cette salle, mais que tout dépend de la capacité du SCD à convaincre son université de l'intérêt d'une telle structure. Pour inscrire ce développement dans la durée et lui donner de véritables chances de survie aux modes, il sera nécessaire de définir un projet culturel au niveau de l'établissement, où la BG tiendrait son rôle et aurait des attributions et des missions explicitées et reconnues.

#### **4.2.2. RELATIONS AVEC LES "PARTENAIRES"**

De même que pour les tutelles, nous utiliserons le terme de "partenaire" au sens large : les structures dont la BG doit tenir compte, ou qui dispensent le même type de services.

##### **4.2.2.1. Dans le Service Commun de la Documentation**

La section sciences de la BU est évidemment le premier "partenaire" de la BG.

La BG a-t-elle des spécificités au sein de la BU, et à l'inverse y a-t-il des points d'interférences ? Certains types de documents proposés sont l'apanage de la BG : romans, bandes dessinées, la plupart des périodiques (journaux, magazines), certains documentaires (philosophie, sociologie, arts et loisirs, histoire et géographie). D'autres relèvent de domaines dont l'attribution n'est pas

---

<sup>40</sup>Loi n°84-52 du 26 janvier 1984, dite 'Loi Savary'

<sup>41</sup>Décret n° 85-694 du 4 juillet 1985 sur les services de la documentation des établissements d'enseignement supérieur relevant du ministère de l'Education nationale, publié au *Journal Officiel* du 11 juillet 1985, p. 7813

répondants reconnaissent une mission et une fonction spécialisée aux bibliothèques d'instituts, mais généraliste à la BU et aux IUT. Ils estiment en effet que toutes les structures doivent transmettre l'information générale scientifique (congrès, vulgarisation,...) mais "l'information générale "tout azimuts" sur l'actualité, la vie culturelle locale, la vie quotidienne [...] est surtout demandée à l'IUT et à la BU (sans que la section de culture générale soit systématiquement citée)"<sup>42</sup>. Dans cette enquête, les missions autres que documentaires les plus souvent citées tournent surtout autour des études : formation, information sur l'Université et les études, animations diverses (rencontres, débats, conférences, expositions thématiques), informations sur l'édition. La lecture-loisir n'est pas réclamée par une majorité d'étudiants, même en sciences. Ils privilégient les informations de tous ordres.

#### **4.2.2.2. Dans l'Université et sur le Campus**

Y a-t-il dans le campus de La Doua des structures dont les missions ou les services pourraient s'apparenter à ceux de la BG, ou coopérer avec elle ? Nous en avons trouvé principalement deux, une bibliothèque d'Ecole d'ingénieurs et une librairie.

##### **4.2.2.2.1. Le Centre des Humanités de l'INSA**

L'INSA (Institut National des Sciences Appliquées) est une école d'ingénieurs implantée sur le campus de La Doua. Elle dispose de deux bibliothèques : Doc'INSA, et la bibliothèque du Centre des Humanités. La première est spécialisée dans les disciplines scientifiques, et ouverte contre paiement à tous les étudiants qui le souhaitent. En matière d'information générale, elle ne contient que deux ou trois quotidiens et quelques informations sur les activités culturelles de la ville. La deuxième est une bibliothèque rattachée aux enseignements autres que scientifiques dispensés par l'Insa, et se situe dans un espace différent, aux côtés d'un Service culturel et d'un Service audiovisuel également rattachés au Centre des Humanités. Cette bibliothèque s'est développée avec peu de moyens depuis 20 ans comme support pédagogique des enseignements, et son orientation principale n'est pas la lecture loisirs. Aujourd'hui elle dispose de documentaires d'un niveau assez élevé (type BU de lettres) sur tous les sujets, plus particulièrement en arts, théâtre, sciences humaines et sociales et en littérature. Elle possède également des usuels, des romans classiques et contemporains d'auteurs reconnus, et des livres en langue originale. Ses abonnements de périodiques ont la même orientation de réflexion (avec un dépouillement de

---

<sup>42</sup>UNIVERSITE CLAUDE BERNARD LYON I. Bibliothèque universitaire sciences. *Enquête auprès des utilisateurs et non utilisateurs des unités documentaires de Lyon I : rapport de synthèse*. Réd. Annie Coisy. Villeurbanne, 1992. p. 17.



quelques uns des 40 titres), même si on retrouve certains titres communs avec la BG. Son fonds est lui aussi vieilli, mais compte tenu de son orientation liée au travail le problème est moins aigu que pour la BG. Son fonctionnement artisanal basé sur la confiance envers les lecteurs et exempt de tout contrôle en interdit l'entrée à d'autres étudiants que ceux inscrits à l'Insa. Cette bibliothèque n'est donc pas pour l'instant un partenaire de la BG. Par contre il existe un projet (à l'horizon 1995) de création d'une médiathèque de l'Insa sur le Campus, qui regrouperait les deux bibliothèques scientifique et littéraire et serait ouverte à tous. Cette perspective est d'un grand intérêt pour la BG, car dans ce cas celle-ci pourrait sans plus de regrets abandonner son optique de conservation des collections, et mieux cibler ses acquisitions. En ce qui concerne plus généralement la culture, dans le même bâtiment que la Bibliothèque des Humanités se trouvent un service audiovisuel (cassettes video en consultation sur place) et un service culturel. Ce dernier, animé par des associations et des clubs d'étudiants, est très actif. Informations culturelles, mais aussi espace permanent d'expositions d'oeuvres d'art et organisation de manifestations culturelles de qualité sur le campus (concerts, représentations théâtrales, etc). Ces dernières, peu onéreuses et ouvertes à tous, pourraient faire l'objet d'une promotion à la BG.

#### **4.2.2.2. La librairie Decitre**

La présence de librairies dans l'enceinte des campus est sujet de débats. Certains se réjouissent de cette offre de proximité pour les étudiants, d'autres les accusent de détourner à leur profit ce public des autres librairies situées en ville, qui pourraient alors se trouver en difficulté (ainsi à Toulouse des libraires considèrent cette implantation comme susceptible de détourner un public, et d'introduire un déséquilibre dans la carte documentaire des services offerts). Il est trop tôt pour tirer un vrai bilan de la dizaine d'expériences en France, mais dans la perspective de faire vivre le livre au sein des Universités, cette solution semble malgré tout un progrès.

Une librairie est implantée aux limites du campus de La Doua depuis 4 ans. Il s'agit d'une antenne de la librairie la plus ancienne de Lyon, Decitre, spécialisée à la fois dans les ouvrages d'études et de loisirs, dont le chiffre d'affaire ne s'est pas trouvé diminué par cette ouverture. La librairie du campus est insérée dans un espace de convivialité pour les étudiants : cafétéria, service de photocopies, banque, espace d'expositions ouvert sur la ville, etc...C'est un endroit très connu et assez utilisé. Dans notre enquête, 94% connaissaient la librairie, 83% y allaient, dont 49% pour acheter de la papeterie et 38% pour acheter des livres, et dans ce dernier cas 17% pour leurs loisirs et 21% pour leurs études.

Cette librairie présente à l'entrée un fonds de littérature générale et sciences humaines, puis dans un espace un peu séparé un fonds de livres documentaires et universitaires, classés par

domaines et de tous niveaux, ainsi que la presse. Elle offre par ailleurs des services non reliés au livre : beaucoup de papeterie, des cartes téléphone, des timbres, des abonnements aux transports en commun urbains, etc. C'est donc un lieu ressource dans le campus.

Lors d'entretiens, les libraires déclarent vendre des livres universitaires prescrits aux étudiants, mais de plus en plus arriver à conseiller les clients à partir du 2e cycle, et développer petit à petit une politique de fond. En littérature générale, ils proposent au format poche beaucoup de romans, de science-fiction (c'est le secteur le plus vendu), de policiers (qui commencent à être appréciés au bout de trois ans). On trouve également un rayons des nouveautés en littérature générale et sciences humaines (ce dernier rayon étant plus utilisé dans le cadre des études). Des manuels de langues ont du succès, généralement en lecture prescrite. La bande dessinée est surtout vendue pour les nouveautés, et en poche. Les livres d'art (peinture essentiellement), dans une édition étrangère peu chère, sont beaucoup vendus, ainsi que les livres d'humour. Les ouvrages sur le sport sont peu achetés, mais dans ce domaine les périodiques sont souvent préférés. Les journaux et magazines ont aussi beaucoup de succès, y compris en langues étrangères, ainsi que les revues de vulgarisation scientifique, comme on pouvait s'y attendre.

En ce qui concerne le public des ouvrages de littérature générale, il est intéressant de noter qu'il est constitué d'une majorité de 1er cycle, lesquels achètent les livres peu chers, mais n'expriment pas de demandes précises, sauf en science fiction. Ils n'ont aucun client extérieur au campus. La collection "Découverte" de Gallimard, ou les livres des éditions Autrement sont appréciées à partir du 3e cycle, ainsi que les nouveautés en format normal, à cause de leur prix. En matière d'animations ou de coopérations culturelles, ils n'organisent eux-mêmes aucune manifestation. Tout se passe par l'intermédiaire de leur librairie centrale, qui a un service de vente aux collectivités, et d'animations en direction parfois du campus. Il existe des expositions ventes ainsi que des conférences débats, organisées en collaboration avec les bibliothèques de l'INSA, dont ils font la publicité. La centrale de Lyon a également un système d'office. Ils seraient ouverts à des collaborations avec la BG, sous forme d'expositions des nouveautés par exemple. A notre connaissance il ne proposent pas d'informations sur les manifestations culturelles de la ville.

#### **4.2.2.2.3. *Les autres lieux d'animation culturelle sur le Campus***

Dans beaucoup d'unités documentaires présentes sur le campus figure une information culturelle sous forme de prospectus et d'affiches sur les manifestations de la région, parfois assortie de périodiques d'information générale (exemple : ENSSIB). Citons particulièrement le Comité d'Action Sociale et Culturelle (CASC), Association à destination du personnel du

Campus, qui propose, outre des informations culturelles, des sorties, des activités sportives et artistiques, etc...Compte tenu des limites de notre étude, il n'a pas été possible de pousser plus avant l'étude des activités culturelles et associatives sur le campus. Cela mériterait un autre travail, et les conclusions en seraient certainement intéressantes, car la vie culturelle du campus n'a fait l'objet à ce jour d'aucun recensement.

#### **4.2.2.2.4. Les projets**

Un projet de "Musée vivant" de sciences et techniques est à l'étude. L'aspect documentation est encore inconnu, mais la BG pourrait s'y associer, et plus généralement la BU. Une Maison de l'Etudiant, lieu de convivialité et espace de développement des activités culturelles est inscrite dans le Contrat quadriennal. Sa réalisation reste pour l'instant très lointaine.

#### **4.2.2.3. Dans la ville**

On sait que dans beaucoup de BU de sciences, la création et le développement de salles de culture générale a été motivée par l'isolement des campus hors de la ville. Le campus de La Doua n'est pas en pleine ville, mais il n'est pas non plus très excentré. Situé à Villeurbanne, commune qui jouxte Lyon, on y accède très facilement (nombreux bus). Le centre ville peut être atteint en quelques minutes, les commerces et principales bibliothèques aussi. Mais lors de l'ouverture de la BU en 1964 il était effectivement isolé.

L'agglomération lyonnaise est réputée pour son réseau de Bibliothèques municipales. Les plus proches du campus sont la Médiathèque du Tonkin et la Maison du Livre, de l'Image et du Son, à Villeurbanne (MLIS). Celle du Tonkin est très proche (5mn à pied) et très riche, la MLIS est plus loin mais assez originale dans son optique résolument tous supports (y compris une videothèque et une artothèque de prêt) et ses nombreuses animations.

La BM de la Part Dieu est à 15 mn de bus, et propose les services d'une très grande BM, alliant la lecture publique et un fonds d'étude important, ainsi qu'une salle d'informations générales comprenant des périodiques, beaucoup de bandes dessinées, des documentaires de vulgarisation sur tous les sujets. Son programme d'animations très fourni est diffusé partout. Lors de l'enquête, cette salle d'actualité a été citée par un étudiant comme exemple à suivre. Rappelons que 56% des utilisateurs ayant répondu à l'enquête déclarent fréquenter une BM en dehors de la BG. 34% citent la BM de la Part Dieu, 13% la MLIS et 13% la BM de leur lieu d'habitation du week-end. Pour ceux-là en tout cas, la BG ne joue pas le rôle de BM. Quand à ceux qui ne fréquentent pas de BM, on peut s'interroger : la BG doit-elle assumer le rôle de bibliothèque municipale, ou avoir seulement une fonction d'amorce et d'incitation à la lecture ?

La présence de ces BM proches peut utilement orienter le développement de la BG. Elles offrent des services variés, des fonds encyclopédiques renouvelés et à jour. Il peut donc exister une relation de partenariat et d'échanges dans des actions communes, mais aussi un rapport de substitution, la BG orientant ses lecteurs vers la BM pour des services plus poussés qu'elle même ne peut ou ne souhaite pas assumer.

### **4.2.3. LE PUBLIC**

Le public fait partie à la fois de l'analyse interne, comme partie prenante du service, et de l'analyse externe en tant que "client" de la bibliothèque. Mais en termes de marketing, c'est non seulement un partenaire de l'organisation, mais celui sur lequel se fonde toute l'orientation politique et la stratégie. C'est l'analyse très fine du public qui crée des segmentations, lesquelles seront plus ou moins privilégiées selon les choix de la bibliothèque. Nous abordons par conséquent un point central pour notre étude.

"Une des hypothèses centrales du marketing [est que] les besoins et les usages de la population sont variés ; il est donc inadéquat de présenter le même produit à tout le monde [...]. Il faut donc regrouper les usagers par catégories les plus homogènes possibles. Il faut segmenter le public. Ainsi, plutôt que de subir une orientation de la demande, il faut la comprendre pour choisir les segments les plus pertinents "<sup>43</sup>.

Pour opérer cette segmentation, c'est à dire pour repérer les différents groupes d'usagers selon leurs pratiques et leurs attentes, nous utiliserons les résultats de l'enquête de juin, associés à l'observation directe, aux enseignements du cahier de suggestions des lecteurs, à des entretiens informels et à une analyse des inscrits à la BG en 1991-1992.

#### **4.2.3.1. Analyse des inscrits de 1991-1992**

Les chiffres ci-après portent sur les utilisateurs qui ont payé l'an dernier la cotisation d'adhésion, donc particulièrement désireux de profiter des services de la salle. D'après nos observations, l'ouverture sans conditions de la bibliothèque a doublé le public sans en modifier vraiment la répartition par cycles. L'analyse des inscrits pourra donc donner des indications intéressantes, même s'il conviendrait de faire une nouvelle enquête plus détaillée.

---

<sup>43</sup>SALAUN, Jean-Michel. *Les maîtres du temps : propositions pour un marketing adapté aux bibliothèques et aux centres de documentation*. ENSSIB, 1991-1992. Tome 1, p. 33

Nous étudierons d'abord la répartition des inscrits par cycle, par université de rattachement, et par sexe, puis leur activité en terme de prêts de documents. Le système Opsys et la façon dont la BU Sciences l'utilise ne permettent pas de faire une description plus fine.

La salle de culture générale comptait 667 inscrits en 1991-1992. Les Tableaux 13 et 14 montrent leur répartition par cycle d'études et par université de rattachement.

Cycle d'études(rec)	Inscrits BG 91-92	%	Inscrits BU 91-92	
Sciences 1er cycle	366	55%	4051	44%
Sciences 2e cycle	117	18%	2417	26%
Sciences 3e cycle	67	10%	1226	13%
Ens. chercheurs	59	9%	635	7%
Etud. autres	58	9%	900	10%
TOTAL	667	100%	9229	100%

**Tableau n°13 : comparaison des inscrits par cycle d'études en BG et en BU : année 1991-1992 (Khi 2 significatif 95%).**

Etabl. de rattachement	Inscrits BG 91-92	%	Inscrits BU 91-92	
Lyon I (Etud. Ens.)	581	87%	7943	87%
Lyon II, III (Etud. Ens.)	35	5%	362	4%
Autres (Etud. Ens.)	33	5%	714	8%
Personnel Lyon I	18	3%	98	1%
TOTAL	667	100%	9117	100%

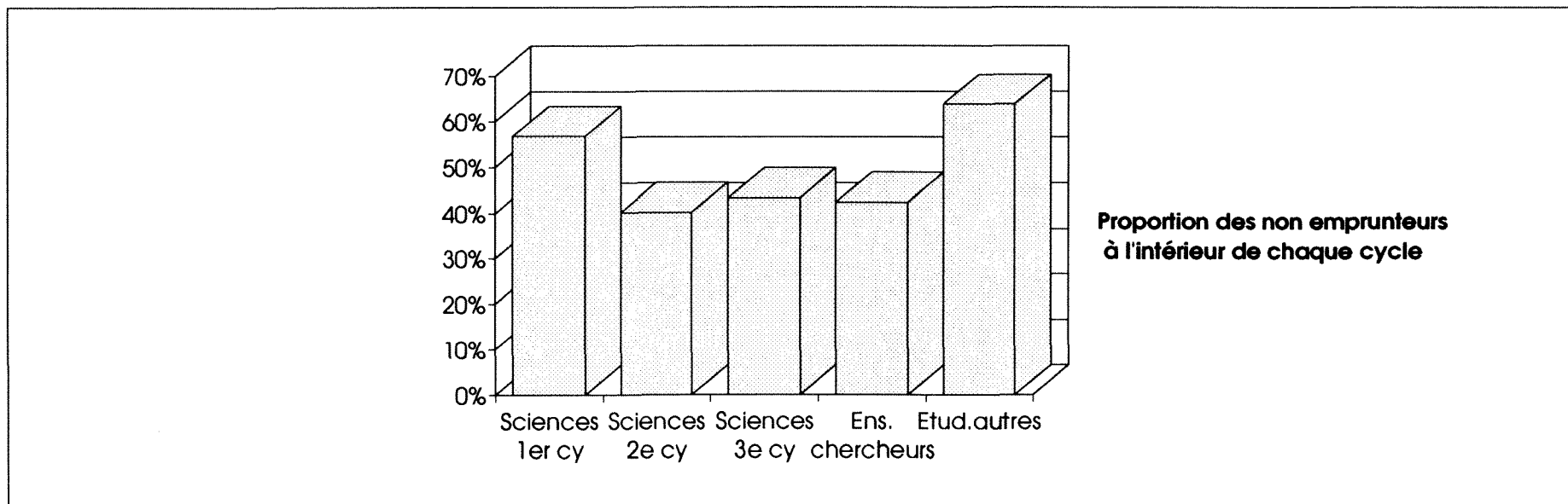
**Tableau n°14 : comparaison des inscrits par établissement de rattachement en BG et en BU : année 1991-1992.**

On voit que le 1er cycle constitue la majorité des inscrits (55%), en plus grande proportion qu'à la BU (44%). Si les étudiants et enseignants de Lyon I constituent la grande majorité des inscrits (87%), il y a proportionnellement un peu plus d'inscrits de Lyon II et III et de personnel de Lyon I à la BG qu'à la BU.

Nous n'avons pu faire de distinction significative sur le sexe : tant pour les inscrits à la BG que pour les emprunteurs, la répartition entre garçons et filles est la même que celle des inscrits à la BU : environ 58% de garçons inscrits, et emprunteurs.

L'étude des emprunteurs montre clairement que la BG est d'abord un espace de convivialité et de consultation sur place, et que la fonction d'emprunt est secondaire : 52% des inscrits n'ont rien emprunté (livres ou périodiques confondus dans Opsys) en 1992. Le Tableau et le Graphique n°15 montrent pour chaque cycle le pourcentage de non emprunteurs. Ce pourcentage est plus fort chez les 1er cycle (57% de non emprunteurs) que chez les autres publics (environ 40%

Cycle d'études(rec)	Inscrits 91-92	Non empr.en 92	
Sciences 1er cy	366	208	57%
Sciences 2e cy	117	47	40%
Sciences 3e cy	67	29	43%
Ens. chercheurs	59	25	42%
Etud.autres	58	37	64%
<b>TOTAL</b>	<b>667</b>	<b>346</b>	<b>52% des inscrits</b>



**Tableau et graphique n° 15 : proportion des non emprunteurs à l'intérieur de chaque cycle**

Cycle d'études(rec)	Inscrits 91-92	Non empr.en 92	Empr. 1-5 doc. 92	Empr. 6-10 doc. 92	Empr. 11-20 doc 92	Empr. +20 doc. 92
Sciences 1er cy	366	208 60%	86 55%	28 47%	12 33%	3 16%
Sciences 2e cy	117	47 14%	36 23%	12 20%	10 28%	3 16%
Sciences 3e cy	67	29 8%	15 10%	6 10%	5 14%	6 32%
Ens. chercheurs	59	25 7%	15 10%	6 10%	4 11%	4 21%
Etud.autres	58	37 11%	5 3%	7 12%	5 14%	3 16%
<b>TOTAL</b>	<b>667</b>	<b>346 100%</b>	<b>157 100%</b>	<b>59 100%</b>	<b>36 100%</b>	<b>19 100%</b>

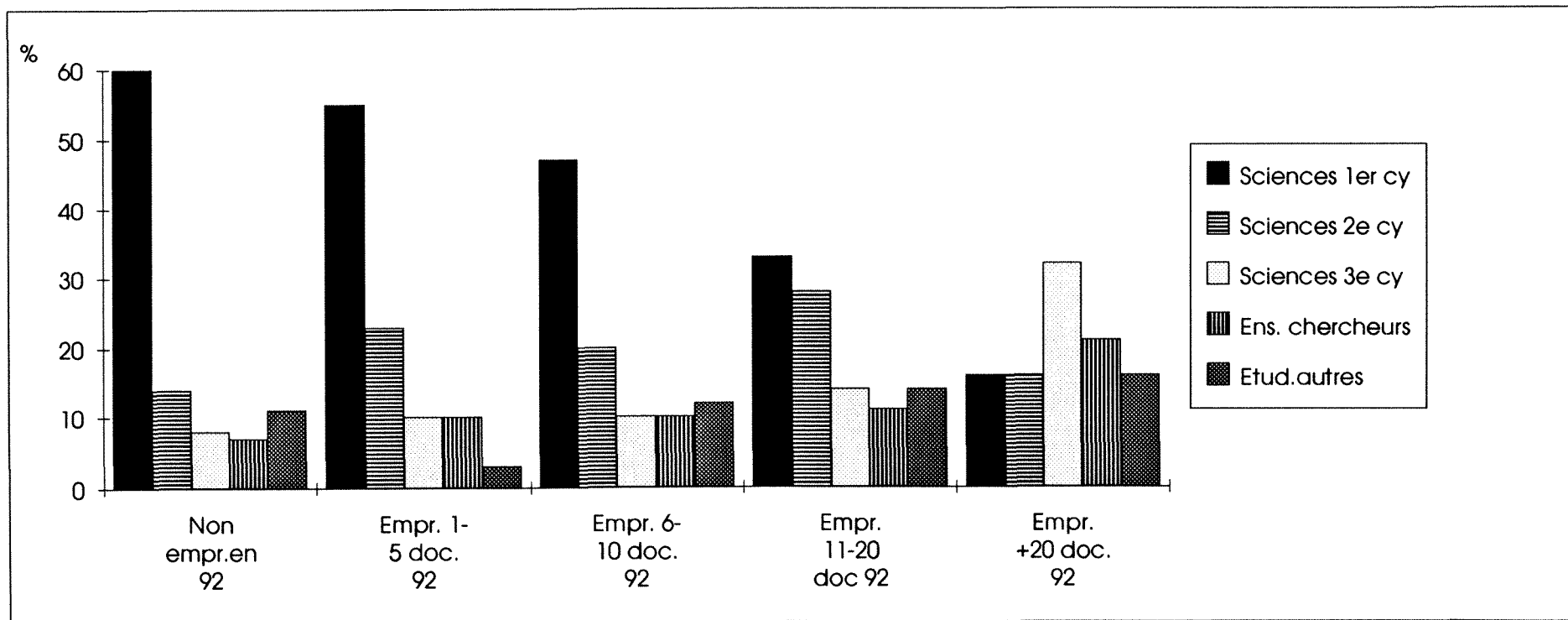


Tableau et graphique n° 16 : répartition des cycles d'études par nombre d'emprunt.

seulement de non emprunteurs), le 2e cycle étant le plus actif. L'analyse des emprunteurs pour chaque tranche de documents empruntés, illustrée par le Tableau et le Graphique n°16 montrent que l'avancée dans le cursus est liée aux forts emprunts. Les emprunteurs de plus de 20 documents en 1992, par exemple, sont moins des 1er cycle (16%) que des 3e cycle (32%) et dans une moindre mesure des enseignants chercheurs (21%). Les pourcentages s'inversent nettement entre la catégorie des emprunteurs de 1 à 5 documents, et celle des emprunteurs de plus de 20 documents. Là encore les 2e cycle sont assez actifs car ils sont bien représentés dans toutes les catégories d'emprunteurs.

La répartition des emprunteurs par établissement de rattachement ne diffère guère de celle des inscrits. On peut simplement remarquer que le personnel de Lyon I est plutôt bon emprunteur, et que beaucoup d'inscrits à Lyon II et III n'empruntent pas du tout, mais quand ils le font ils sont au contraire très actifs.

Ces données, ainsi que celles de l'enquête, ajoutées aux autres sources de renseignements sur les usagers, permettent d'esquisser une segmentation du public de la BG d'après ses pratiques observées. La segmentation "naturelle" en BU est celle créée par les cycles d'études, ou par les filières. Dans les bibliothèques de lecture publique, on utilise plus volontiers l'âge, le sexe, la CSP, la nationalité, etc... La BG pourrait se reconnaître dans une segmentation de ce dernier type, mais le public au départ reste relativement homogène compte tenu de la situation géographique de la salle : il s'agit essentiellement du public universitaire. Or il se trouve que les différences de cycles d'études recouvrent assez significativement les différences de pratiques. Nous avons donc privilégié la segmentation par cycles d'études, sachant qu'une sous-segmentation plus fine pouvait très bien être effectuée (par CSP par exemple) si les chiffres étaient connus de façon représentative. Par ailleurs nous avons ajouté le groupe des étudiants de Lyon II et surtout III, et individualisé le groupe du personnel, car son influence est grande sur les politiques de la BG.

#### **4.2.3.2. Un premier cycle majoritaire**

La majorité du public de la BG est constitué par le 1er cycle. Quelles sont leurs pratiques ? Ils utilisent la salle principalement dans un but de détente, mais aussi de travail.

Pour la détente, ils consultent beaucoup sur place, viennent plutôt entre 12 et 14H, entre deux cours, pour feuilleter un magazine, lire les journaux du jour ou l'Equipe, parcourir des bandes dessinées. Ils sont nombreux à apprécier l'accueil et le calme de la salle. Ils sont moyennement intéressés par les informations culturelles. Une grande majorité d'entre eux n'emprunte pas du tout. Quand ils le font, c'est plutôt en petite quantité, et leur choix se porte préférentiellement sur les



livres de science-fiction, les bandes dessinées, et les périodiques (souvent plus spécialisés que généraux), beaucoup moins sur les documentaires. Ce sont pourtant ceux qui expriment le plus de demandes concernant les collections, qu'il s'agisse de titres ou thèmes de revues ou de livres (plus particulièrement bandes dessinées et science fiction il est vrai, mais aussi loisirs ou vulgarisation scientifique, par exemple). Leur demande est donc très forte. Ils se disent déçus des livres présentés, particulièrement pour les romans qui "doivent être actuels". Certains sont intéressés par l'écoute de cassettes de langues, parfois dans une optique de travail. Pourtant ils utilisent peu les ressources de la bibliothèque en ce domaine.

En ce qui concerne le travail, c'est le groupe qui présente la plus forte proportion de pratiques liées aux études. Cela est essentiellement dû à leur habitude de travailler sur place avec leurs propres cours, pratique qu'ils partagent avec le 2e cycle seulement. Ils utilisent aussi les ressources de la bibliothèque pour travailler : emprunt de documents généraux (pour leurs enseignements d'"ouverture" notamment) dans les mêmes proportions que les autres cycles, et dans une moindre mesure travail sur les encyclopédies et les usuels. Apparemment ils apprécient d'y trouver des livres accessibles sur tous les sujets, même si ils regrettent leur ancienneté.

#### **4.2.3.3. Des 2e cycles intermédiaires et actifs**

Traditionnellement les étudiants de 2e cycle sont les oubliés des segmentations, car ils participent à la fois des 1er et des 3e cycle par leurs attitudes, et se rattachent à l'un ou l'autre suivant le cas. On peut à ce propos se demander dans quelle mesure les étudiants de licence ne s'apparentent pas au 1er cycle, tant par leur type d'enseignement que par leurs pratiques.

Dans la BG, le 2e cycle présente les signes d'une évolution certaine par rapport au cycle précédent. Ce sont ceux qui ont la plus faible proportion de non emprunteurs, et ceux qui empruntent le plus (seuls les 3e cycle les dépassent dans les emprunts de plus de 20 documents). Ils s'apparentent encore au 1er cycle car ils travaillent un peu sur place, lisent beaucoup de bandes dessinées et de science fiction. Mais dans l'ensemble ils viennent peu à la BG pour leurs études et ont des lectures très diversifiées. Ils privilégient la détente, la presse d'information générale, les romans et commencent à s'intéresser aux documentaires. En pleine évolution, ils constituent un public intéressant à cerner.

#### **4.2.3.4. Des 3e cycle et des enseignants chercheurs très actifs**

Les 3e cycle et les enseignants chercheurs ont été regroupés, quoique d'après l'enquête leurs pratiques divergent sur un point : alors que l'enseignant chercheur utilise la BG uniquement pour ses loisirs, le 3e cycle l'utilise également pour ses études, non pour le travail sur place mais en

empruntant des documents. Pourtant leur point commun est d'être moins nombreux, mais très actifs. Ils viennent beaucoup dans un but de détente, essentiellement pour lire la presse (générale et spécialisée), parfois pour s'informer sur les spectacles. Ils sont plutôt emprunteurs, surtout de périodiques, mais aussi de romans (surtout les enseignants chercheurs) et de documentaires sur tous les sujets. Ils constituent la majorité des emprunteurs de plus de 20 documents en 1992.

#### **4.2.3.5. Les inscrits à d'autres établissements que Lyon I**

Il s'agit essentiellement d'étudiants relevant de l'Université Lyon III et de l'INSA (il y a aussi des enseignants de l'INSA), qui n'ont pas les mêmes pratiques. Les inscrits à l'Insa viennent dans une optique exclusivement loisirs, pour profiter de services que ne propose pas leur propre bibliothèque : lecture de la presse et des bandes dessinées, détente, emprunt de romans et documentaires. Par contre les étudiants de Lyon III viennent aussi pour leurs études (travail sur place et emprunt de livres de psycho et sociologie, etc...). Ces derniers, déjà en forte baisse depuis quelques années, devraient normalement disparaître avec le prochain déménagement de leurs enseignements et bibliothèque. Les seuls à prendre en compte seraient donc les étudiants de l'Insa, qui s'apparentent plutôt aux étudiants 2e et 3e cycle par leur type de pratique.

#### **4.2.3.6. Le personnel**

Cette bibliothèque a toujours été ouverte au personnel du campus, mais la proportion d'inscrits baissait régulièrement depuis quelques années, malgré une forte demande pour ce type de service. On peut penser que la cotisation mais aussi le vieillissement du fonds y jouent un rôle. Les pratiques de ce groupe sont exclusivement orientées vers la détente, avec en premier les romans et les documentaires de loisirs (art, histoire, etc...), suivi des magazines (voyages, arts, vie pratique, etc...). Ils font partie des gros emprunteurs, surtout compte tenu des prêts accordés à titre personnel et non comptabilisés dans le système informatique.

C'est un groupe numériquement peu important mais dont l'influence est très grande dans l'orientation et les acquisitions de la salle. Le personnel de la bibliothèque plus particulièrement est très attaché à l'aspect culture générale de qualité, et considère un peu cette salle comme une annexe personnelle.

#### **4.2.3.7. Les autres segmentations possibles**

Avec des données supplémentaires et plus précises sur le public, on pourrait isoler des groupes spécifiques. En voici quelques exemples.

Les "nouveaux étudiants". Il aurait été fructueux de pouvoir connaître les origines socio-culturelles des étudiants, pour vérifier si ces "nouveaux étudiants" qui ont conquis l'Université se retrouvent dans une bibliothèque de ce type, s'y sentent à l'aise, et quelles sont leurs pratiques. Ce contact proposé avec le livre modifie-t-il ou améliore-t-il leurs relations avec l'écrit, et pourrait-il être un facteur de succès dans les études ?

Par ailleurs il serait intéressant d'avoir des données supplémentaires sur l'origine géographique des étudiants. Les étudiants étrangers venant temporairement faire leurs études en France, qui sont déjà nombreux dans les inscrits BU, viennent nombreux à la BG. Ils sont apparemment très attirés par les romans français classiques, ainsi que par la littérature ou les revues de ou sur leur pays. Une enquête ciblée montrerait peut-être que l'Université et la BU sont un point de repère pour ce public non familiarisé avec la ville, et dans ce cas la BG pourrait jouer un rôle important. L'existence d'un véritable public pourrait ainsi justifier le maintien et le développement du fonds de littérature internationale.

Il conviendrait donc de faire une autre enquête pour observer l'évolution du public actuel, confirmer ou infirmer les résultats ci-dessus

### **4.3. L'image de la Bibliothèque de culture générale**

L'analyse de la BG ne serait pas complète sans celle de l'image que ses utilisateurs lui attribuent. Cette image est plurielle, étroitement liée à son passé, et n'a que peu de rapports avec la réalité actuelle de la bibliothèque. C'est un élément à ne pas négliger. Lors du choix d'un scénario, il conviendra d'agir parallèlement pour modifier l'ancienne image et la remettre en harmonie avec la nouvelle situation. La réussite de l'opération en dépendra.

#### **4.3.1. UNE IMAGE DE POLE CULTUREL**

Cette image de pôle culturel est due au passé, à l'influence des anciens responsables, à l'orientation donnée et aux activités antérieures (dépouillement de revues de cinéma, cycles vidéo de réalisateurs, confection d'expositions...). Elle est encore présente chez les anciens utilisateurs (3ème cycle ou enseignants chercheurs, qui dans l'enquête sont les seuls à noter dans les remarques libres leur attachement à la BG comme unique et indispensable élément culturel dans le Campus) ou chez certains étudiants qui envisagent la BG comme un point potentiel d'informations sur les activités culturelles, un point de rencontre et d'échanges. Elle est également très forte chez le personnel, et semble transparente dans le discours que l'Université tient sur l'ensemble de la BU.

#### **4.3.2. UN LIEU DE DETENTE ET D'ACCUEIL POUR LES ETUDIANTS**

Cette image est perçue par l'Université, qui en 1992 a accordé à la BU une subvention au titre de l'accueil et de la qualité de vie des étudiants. Elle est rejointe par les usages des étudiants qui utilisent cette salle entre deux cours pour lire, feuilleter des périodiques, et "se détendre dans un autre cadre". Cette image est également présente chez une partie du personnel qui s'en occupe (orientation des acquisitions vers des documents apparentés "loisirs grand public", et amélioration de l'ambiance par du nouveau mobilier).

#### **4.3.3. UNE BIBLIOTHEQUE VIEILLIE**

Cette image est malheureusement véhiculée par beaucoup d'étudiants ou d'enseignants, qu'ils fréquentent ou non la bibliothèque. Rebutés par l'ancienneté des ouvrages et la complexité de la CDU, ils ignorent souvent la plupart des ressources de la BG, et les nombreuses possibilités de détente et de culture. Cette image très négative ne sera effacée que par une remise à neuf spectaculaire et médiatisée du fonds.

#### **4.3.4. UNE PARTIE DE LA SECTION SCIENCES DE LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE**

Pour l'attribution de subventions, l'Université n'a pas considéré l'ancienne association comme "véritable", mais plutôt comme une émanation de la BU, ce qu'elle était bien en réalité, recevant des crédits de celle-ci. La situation géographique de la salle dans les locaux de la BU, et sa réintégration au sein de la Section sciences, pourraient avoir deux effets dans l'esprit des partenaires extérieurs : élargir les missions de la BU à la culture pour le public universitaire, ou au contraire assimiler progressivement la BG à une fonction de soutien pédagogique (en développant certains fonds en fonction des enseignements nouveaux par exemple, ce qui reviendrait à nier sa mission spécifique de lecture publique au sein de l'Université).

En conclusion, nous voyons qu'il n'y a pas une mais plusieurs images, en fonction des personnes différentes mais parfois chez les mêmes personnes. Ces images, qui ne correspondent pas toujours à la réalité, donnent une impression de flou qui correspond tout à fait à l'absence de positionnement actuel.

Nous voici arrivés au terme de l'analyse, et de ses trois facettes : organisation interne, environnement et public. Les éléments ainsi obtenus vont nous permettre de définir un plan d'action pour le réaménagement de la bibliothèque.

**5. STRATEGIE :**  
**les divers scenarios possibles**

## **5. STRATEGIE : LES DIVERS SCENARIOS POSSIBLES**

La stratégie est la phase de repérage des différentes situations possibles pour la BG, à partir des éléments recensés lors de l'analyse. Elle débouchera sur l'élaboration de plusieurs scénarios de développement.

### **5.1. Les missions de la B.G. : que veut-on faire ?**

La définition des missions d'une organisation est un préalable nécessaire à la stratégie, puisqu'elle oriente les choix possibles en écartant d'autres. Elle ne relève pas du marketing mais de ce qu'on souhaite offrir en terme de service public.

Nous l'avons vu, les salles de culture générale n'ont jamais été l'objet d'attentions particulières de la part des administrations centrales, alors même qu'elles en dépendaient directement. Aujourd'hui, alors que les SCD sont d'abord des services de l'Université, le poids des établissements pour la définition des missions est primordial. Parmi toutes les possibilités, quel est le discours actuel à Lyon I? La dissolution de l'ancienne Association gestionnaire de la BG donne des éléments de réponse, même s'ils viennent du SCD et non de l'Université : pas de sélection du public par un paiement quelconque ni de rapports d'argent avec les usagers, intégration de la BG dans les services rendus par la BU.

Cette bibliothèque devenant un service à part entière de la BU, donc de la politique documentaire de l'Université, il conviendrait, quelles que soient les missions choisies, de les faire figurer dans une sorte de charte, de convention passée entre les usagers, la B.G. et les différents intervenants. La contractualisation pourrait en être le cadre naturel. Ce "contrat" permettrait d'officialiser les orientations, servirait de référence et définirait les frontières que ne peuvent pas dépasser les décisions prises au niveau de la stratégie.

### **5.2. Les situations par rapport à l'environnement extérieur : les choix possibles**

Nous allons retrouver dans ce chapitre les deux niveaux développés dans l'analyse externe de la BG : les "tutelles" et les "partenaires". A l'aide des éléments décrits précédemment nous proposerons plusieurs solutions pour chaque type de partenaires (qui seront autant de "positionnements" possibles). Elles seront développées puis rassemblées dans les différents scénarios du dernier chapitre.

### **5.2.1. POSITION PAR RAPPORT AUX "TUTELLES"**

Le positionnement de la BG par rapport à ses "tutelles" peut varier, puisqu'elle s'apparente à la fois à une bibliothèque publique et une bibliothèque universitaire. Elle peut être élément culturel dans la BU, le SCD et le Campus. Elle peut aussi être considérée seulement comme un service normal au sein de la section sciences, fondu dans le reste des collections, sans presque de spécificité particulière.

#### **5.2.1.1. Un service culturel spécifique et individualisé ?**

La BG peut être individualisée au sein de la BU, dans son fonctionnement et dans ses missions, comme un service culturel. Elle sera ainsi reconnue dans sa spécificité, avec du personnel et des moyens particuliers. L'inconvénient se situe au niveau des financements : élevés en période faste, la culture et la lecture étant actuellement un thème porteur, les crédits peuvent baisser demain et la bibliothèque connaîtra les difficultés qu'ont connues les salles de ce type en France dans les années 70. Car on le sait : la culture n'est jamais prioritaire en période de restrictions budgétaires, surtout dans une structure universitaire dont la mission première est de servir de soutien pédagogique.

#### **5.2.1.2. Une simple salle de la Section sciences de la Bibliothèque Universitaire ?**

Si la BG est intégrée à la B.U. (ce qui est le but de la dissolution de l'ancienne association gestionnaire) elle devient un service général ordinaire. En tant que secteur comme les autres, elle se retrouvera considérée comme un service primaire, indispensable, et ne craindra normalement plus les coupes budgétaires. Mais il faut rester vigilant envers les inconvénients : le danger principal est la perte de sa spécificité culturelle (abandon progressif des animations, orientation trop pédagogique de soutien à certains enseignements, etc...).

L'articulation de la BG et de la BU dépendra aussi de l'orientation de la BU elle-même au sein du SCD et de l'Université. Si l'accueil et le soutien pédagogique aux étudiants du 1er cycle sont privilégiés, la BG peut être une aide et s'axer sur l'accueil des étudiants. Par contre si la BU privilégie son service à la recherche, la BG pourra être orientée vers le public chercheur en privilégiant les achats de type B.U. de lettres.

La réponse dépend principalement des responsables, mais également des partenaires recensés lors de l'analyse, et de la position que l'on choisit par rapport à eux.

## **5.2.2. POSITION PAR RAPPORT AUX PARTENAIRES**

### **5.2.2.1. Quelle frontière pour la bibliothèque**

Quelles limites doit-on donner à l'action de la BG ? Au service de la BU et du SCD, a-t-elle comme eux vocation à accueillir tout public, sans distinction d'université, qu'il soit étudiant, enseignant chercheur, personnel du campus, ou lecteur autorisé venant de la ville ? A sa création elle était très ouverte à un public diversifié (habitants du quartier, personnel du campus, tous étudiants), dont les étudiants scientifiques formaient déjà l'essentiel. Aujourd'hui le public est toujours pluriel (les habitants du quartier se satisfaisant mieux toutefois avec les BM proches). Cependant l'augmentation de la population étudiante a considérablement accru le public potentiel, et il devient nécessaire de fixer des frontières si la BG souhaite continuer à satisfaire la demande de son public scientifique. Il convient donc de ne pas étendre exagérément son aire de desserte. Parallèlement, l'absence sur le campus d'autres lieux similaires oblige la BG à une grande ouverture. Si le public extérieur devenait trop important, il faudrait alors envisager un partenariat financier avec les autres structures du campus bénéficiant de ces services.

Si la frontière choisie est le campus, quelle sera la position de la BG par rapport aux activités extérieures ? Actuellement la BG loue des expositions qu'elle a confectionnées voici quelques années. Cette gestion demande du temps et de l'argent pour réparer les panneaux abîmés. C'est une prestation appréciée, et qui apporte quelques ressources propres, mais elle ne doit pas se développer au détriment du service rendu dans la BU.

### **5.2.2.2. La performance des services proposés**

Sur tous les services détaillés dans l'analyse, certains vont être privilégiés, d'autres écartés ou seulement différés. Pour les choisir, il faut en quelque sorte les "classer" avec certains critères. Le "jugement" porté sera donc fonction de l'offre de ce même type de service par les autres structures documentaires à proximité. Il ne s'agit pas de concurrence mais plutôt de coopération, de complémentarité ou de services de substitution, selon les moyens et les objectifs de chacun.

En reprenant une classification des services issue d'un diagramme mis au point par le Boston Consulting Group, et proposée par J.-M. Saläun, nous pourrions déterminer la situation actuelle des activités de la BG, et leurs possibilités d'évolution dans le temps<sup>44</sup>. Emprunté au monde de

---

<sup>44</sup>idem, tome 2, p. 16



l'entreprise, ce classement permet de voir l'équilibre et la dynamique des services proposés en les divisant en "vedettes", "vaches à lait", "dilemmes" et "poids morts".

"Un tel classement a plusieurs intérêts. Le premier est de mieux percevoir l'équilibre interne de l'organisation. L'essentiel de l'activité doit, bien entendu, s'appliquer aux deux premières rubriques, faute de quoi on se trouve dans une organisation en perte de vitesse (poids morts) ou fragile (dilemmes). Le second intérêt est de pouvoir raisonner dans le temps. Une organisation en bonne santé cherche à faire passer ses dilemmes du côté des vedettes et ces dernières sous la rubrique vaches à lait. Un scénario inverse est le symptôme d'une inquiétante perte de vitesse dans l'activité"<sup>45</sup>.

La classification des services proposés tient compte à la fois de leur propre "rentabilité", c'est-à-dire de leur taux d'utilisation (qu'on connaît par les statistiques de prêt, par l'observation des pratiques et par l'interrogation du personnel sur la consultation sur place), et de l'existence d'autres structures proposant ce même type de service et le rendant éventuellement mieux.

En ce qui concerne ce dernier point, le recensement est rapide : sur le campus, à l'heure actuelle, tous les services proposés par la BG sont uniques, à part les quotidiens de base détenus par beaucoup de petites unités, et les informations sur les manifestations culturelles. Elle a un véritable rôle de soutien à la vie culturelle dans l'Université. Par contre, à l'extérieur du campus, d'autres structures proposent le même genre de service, souvent mieux, et qui s'accordent parfaitement à leurs missions. Il ne s'agit donc pas pour la BG de chercher à concurrencer les bibliothèques municipales, mais de développer dans les meilleures conditions quelques services adaptés à son public, à ses besoins, à ses moyens et à ses objectifs.

#### **5.2.2.2.1. Les "vedettes"**

Les vedettes dans les bibliothèques sont des services qui demandent pour se développer un investissement fort (temps passé à la promotion et à la réorientation, argent, personnel,...), mais qui en même temps rapportent beaucoup d'audience, de lecteurs. Nous y avons inclus le prêt de livres de littérature (autre que la bande dessinée et la science-fiction), et la présentation d'informations culturelles.

Le prêt de romans français et étrangers est une vedette car ceux-ci sont davantage empruntés que les documentaires, et sont demandés par un certain public. Mais ce service n'est pas une

---

<sup>45</sup>idem, tome 2, p. 17

vache à lait car il nécessite un investissement important en termes de réorganisation et de réflexion, une mise en valeur auprès du public, une nouvelle politique d'acquisitions. Comme il est vain de chercher à concurrencer les bibliothèques municipales qui offrent dans un environnement proche des romans plus variés et plus actuels, il importe au contraire de restreindre ses objectifs pour mieux les atteindre.

Les informations culturelles sont reconnues comme un service de base de la BG, et intéressent le public. Mais ce service, déjà mis en valeur par quelques expositions sur les nouveaux spectacles, a encore besoin de promotion et de volonté pour devenir vraiment vivant et complet.

#### **5.2.2.2.2. Les "vaches à lait"**

Ce sont les services qui attirent beaucoup de lecteurs, qui marchent bien sans demander trop d'investissement, et qui, s'ils pourraient être encore optimisés, n'ont pas vraiment besoin d'une réorganisation pour être efficaces et appréciés. De plus ils peuvent servir de produit d'appel pour d'autres services, et ainsi transformer certaines activités de la BG de "dilemmes" en "vedettes". On retrouve plusieurs exemples de cette catégorie, preuve que la BG propose un certain nombre de services qui marchent bien, même si ils peuvent être encore améliorés. Nous y avons placé en premier l'espace de détente, puis les périodiques, les bandes dessinées et les livres de science-fiction, en ménageant une place à part à l'espace de travail.

L'espace de détente que propose la BG est, on l'a vu, très apprécié. Avec la récente installation de mobilier destiné à améliorer encore l'accueil, c'est devenu une réussite.

La BG possède un fonds important de périodiques généraux et de loisirs. C'est le service utilisé en premier chez tous les usagers. C'est une vache à lait car il draine un public très nombreux et diversifié, sans efforts (autre que financier). Le "marché" est en pleine maturité. Cependant il relève par certains aspects des vedettes. En effet les demandes de nouveaux titres ou thèmes sont nombreuses, certains titres ne sortent jamais. Ce service nécessiterait une petite réorganisation pour être optimisé.

Les livres de science-fiction et les bandes dessinées, aussi bien empruntés que consultés sur place, sont les lectures de livres les plus appréciées des étudiants, surtout 1er et 2e cycle. Le rachat récent de titres en fait un service attirant et performant.

Le service qui consiste à offrir un espace de travail est un peu particulier. On peut le considérer comme une vache à lait car il draine un public de jeunes étudiants très important, sans aucune promotion particulière. Mais on ne souhaite pas le développer, et il ne doit pas devenir

une vedette qui ferait de l'"ombre" aux autres services. On peut donc se poser la question de son devenir : doit-il rester une vache à lait, ou le supprime-t-on ? Pour ces raisons, il s'apparenterait plus au dilemme.

#### 5.2.2.2.3. *Les "dilemmes"*

Les dilemmes sont des opportunités qui pourraient se développer si on leur en donnait les moyens, mais qui demanderont un fort investissement, y compris financier, dans la durée. Elles orienteront la bibliothèque. C'est le cas de la video, de la vulgarisation scientifique et des animations.

Le visionnement de cassettes video intéressait un public important. Depuis l'arrêt des visionnements, la demande d'images est constante. Mais monter un secteur video, qu'il soit de consultation ou de prêt, avec des films documentaires ou de fiction, est un projet très lourd qui demande des appuis logistiques et financiers, et oriente les objectifs de la bibliothèque. Ce n'est pas un projet à la mesure de la BG seule, par contre, cela pourrait s'envisager au niveau de l'ensemble de la BU, pour une videothèque scientifique par exemple. En ce qui concerne les films de fiction, la video en BM fait partie des vedettes, ici en BG elle reste un dilemme.

La même analyse pourrait être faite pour les animations et les expositions. Très vivantes il y a quelques années, les animations sont aujourd'hui réduites et ne font pas l'objet de promotion. Pourtant elles intéresseraient le public dans le cadre de la participation à une vie culturelle à côté des études. Elles nécessiteraient des moyens importants surtout dans la durée, et un espace d'exposition dans la B.U. Comme pour les cassettes video, ce service pourrait être repris par toute la BU, en ne perdant pas toutefois sa spécificité culturelle.

L'offre de livres et périodiques de vulgarisation scientifique intéresseraient les étudiants, qui souhaitent avoir des livres sur les applications pratiques des sciences dans la société. Actuellement le fonds de la BG est trop vieux, et celui de la BU dispersé. Un fonds spécialisé en vulgarisation scientifique et technique, histoire et philosophie des sciences pourrait être mis en place, mais il nécessiterait une importante réorganisation et une volonté politique. Ce fonds ne serait pas obligatoirement dépendant de la BG, puisqu'il serait spécialisé.

#### 5.2.2.2.4. *Les "poids morts"*

Les poids morts sont des services qui ne sont pas du tout rentables, c'est-à-dire très peu utilisés par rapport à l'investissement qu'ils demandent. S'ils font partie des missions de l'établissement, on peut les maintenir. Ici intervient le service public, qui n'obéit pas au devoir de rentabilité. Il a

pour mission de susciter les intérêts par une offre diversifiée. Il pourra donc entraîner la bibliothèque à conserver un service peu utilisé si elle estime de son devoir de continuer à le proposer. Nous avons placé dans cette dernière catégorie les cassettes de langues, les livres documentaires et la conservation.

L'écoute sur place de cassettes de langues est un service qui a commencé voici environ trois ans. Ces cassettes, parfois associées au support vidéo sont peu demandées, peu citées (dans l'enquête), peu consultées en 91-92. La raison en est peut-être le manque de promotion, ou le mode d'utilisation proposé. Il ne semble pas qu'elles fassent partie des missions de la BG. Donc, à moins de leur donner une dernière chance en les prêtant, il nous semble qu'on peut s'interroger sur l'opportunité de leur présence.

La situation des documentaires dans la BG est un peu différente. Ils sont peu empruntés, même quand ils sont neufs. Une partie du public par ailleurs les réclame comme lecture loisirs. Ils se situent donc entre les dilemmes et les poids morts. Leur mise en valeur demandera un important travail de conception et de réorganisation, de tri et surtout un investissement financier conséquent pour tenir le fonds à jour, alors que des Bibliothèques municipales proches assurent très bien cette tâche. A l'inverse, on peut considérer que posséder un petit fonds de documentaires généraux fait partie des missions de la BG. Dans ce cas ce fonds serait à aménager et à maintenir.

En dernier point des services "poids morts" offerts par la BG, nous aborderons la conservation. Certes ce n'était pas sa vocation première, mais au fil des ans, elle est devenue une véritable bibliothèque de conservation. Nous avons vu que les livres anciens ne sortaient pas ou peu, en tous cas pas au delà de quelques années sauf pour quelques domaines bien précis. C'est donc un poids mort à plus d'un titre : ternissement de l'image de la salle, sous-utilisation du fonds récent noyé dans l'ancien, et dépense d'argent inutile (car la conservation a un coût). De plus si un lecteur avait besoin d'un ouvrage de base vieux de quelques années sur un sujet, la BM est là pour lui rendre ce service, qui entre tout à fait dans ses missions. S'il existe un seul "service" à éliminer, il semble que ce soit celui-là.

### **5.2.2.3. La coopération, les réseaux**

Dans une optique stratégique, la coopération avec les structures recensées lors de l'analyse de l'environnement doit permettre d'optimiser les services rendus, tels qu'ils viennent d'être classifiés. Dans l'idéal, il faudrait pouvoir, grâce à des aides extérieures, éliminer les "poids morts" ou les rendre plus "vivants", faire passer les "dilemmes" dans la catégorie des "vedettes" à plus ou moins longue échéance, faire en sorte que celles-ci deviennent des "vaches à lait", sortes de piliers de la bibliothèque, et rendre celles-ci moins coûteuses.

La BG pourrait-elle diminuer le coût des services qui fonctionnent bien par des actions de partage de dépenses ? Si le pourcentage de lecteurs autres que les étudiants ou enseignants de Lyon I prenait de l'importance, elle pourrait demander une collaboration financière aux organismes concernés. Cependant, en terme de réseau, elle ne peut bénéficier de services partagés pour alléger le travail interne, à la différence du reste de la BU qui peut récupérer des notices scientifiques par OCLC.

### **Des coopérations possibles avec les bibliothèques municipales**

Comment la BG pourrait-elle transformer les services qu'elle hésite à développer pour des raisons financières ou structurelles ("dilemmes") ou qui nécessitent un réaménagement et des nouveautés régulières (certaines "vedettes") en services attirants et performants ? Elle pourrait élargir son offre avec l'aide des BM de la région. Par le biais du prêt aux collectivités, elle présenterait ainsi un choix récent et régulièrement renouvelé de romans qui s'ajouteraient à son propre fonds, ou de documentaires qui remplaceraient le sien, et pourquoi pas de cassettes video ou audio en prêt. La circulation des ouvrages a pour conséquence "non seulement une diminution des investissements nécessaires aux mêmes performances, mais aussi une réduction des collections elles-mêmes : il en résulte un fonds plus petit, mais plus mobile, qui offre un choix de titres à tour de rôle, plutôt que tous à la fois, mais un réel choix, qui aura d'autant plus de valeur que les livres disponibles sont, en moyenne, plus récents"<sup>46</sup>. Cette prestation de services pourrait devenir une véritable collaboration avec la BM de la Part Dieu par exemple. En effet celle-ci est en cours de réorganisation en départements thématiques multimedia. La BU proposerait alors sa compétence en matière scientifique, et ainsi les pôles d'excellence de chacun des partenaires, lecture publique ou sciences, seraient pleinement utilisés. Toutefois ce soutien par la coopération (ou par une prestation de services si ce système s'installait dans le temps) ne doit pas tenir quitte la BG de l'entretien et du développement de ses propres fonds. Par ailleurs cette solution de prêts aux collectivités est certes séduisante, entraînera un surcroît de travail interne (ajout de prêt manuel, surveillance contre les vols si les documents ne sont pas magnétisés, réclamations, etc...).

En ce qui concerne les activités culturelles et les animations, la BG aurait plusieurs possibilités d'améliorer ce service grâce à ses partenaires. Par exemple en se faisant l'écho des manifestations mises en place dans les BM locales (MLIS, médiathèque du Tonkin, BM de la Part-Dieu) et sur le campus (service culturel du Centre des Humanités de l'Insa, Comité d'Action Sociale et

---

<sup>46</sup>BETTS, Douglas. La gestion des fonds : le fond du problème. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1987, t.32, n°1, p.16 (traduction d'une communication de 1984)

Culturelle du personnel), en collaborant avec les organismes du campus qui proposent des informations culturelles, en examinant les pistes d'échanges avec la librairie située sur le campus, en faisant venir plus régulièrement des expositions itinérantes. A l'inverse, elle pourrait proposer son aide au projet de Musée de la technique scientifique. Elle aurait ainsi une véritable vie dans l'université.

Enfin quelles sont les possibilités d'éliminer les "poids morts" ? Dans ce cas la BG pourrait utilement tenir compte des BM locales pour orienter sa politique et ses acquisitions. Elle se déchargerait ainsi du poids (dans tous les sens du terme) des vieux livres conservés depuis des années. Sachant qu'ils pourraient être retrouvés à la BM, elle y enverrait ses lecteurs éventuels. Il pourrait en être de même pour les cassettes de langues, ou pourquoi pas les romans classiques ou les documentaires non généraux.

### **5.3. Le ciblage : quel groupe choisir parmi les usagers ?**

Il ne suffit pas d'analyser la nature ou la performance des services rendus, ni d'envisager leur changements ou améliorations, avec ou sans l'aide de différents partenaires. "Pour traduire la stratégie en objectifs précis, le marketing parle de cibles. Les cibles sont les usagers potentiels que l'on veut toucher par nos services."<sup>47</sup>

En termes de marketing, il existe trois façons de déterminer la cible à toucher, c'est à dire les utilisateurs que nous souhaitons atteindre et faire venir à la BG : le ciblage indifférencié, concentré et différencié. Chaque type de ciblage donnera les principales orientations des services proposés.

#### **5.3.1. MARKETING INDIFFERENCIE**

C'est l'"anti-ciblage", le refus de la segmentation des publics : on s'adresse au plus grand nombre avec les mêmes services et la même communication. C'est aujourd'hui encore la position dans certaines BM, qui refusent au nom du service public de différencier les usagers en fonction de leur éventuelle demande, et qui souhaitent servir tout le monde de la même façon., indépendamment de l'utilisation de ces services. Cette attitude peut en réalité privilégier de fait le public dominant, les autres étant moins entendus. Ce type de choix suppose en réalité un public

---

<sup>47</sup>SALAUN, Jean-Michel. *Les maîtres du temps : propositions pour un marketing adapté aux bibliothèques et aux centres de documentation*. ENSSIB, 1991-1992. Tome 2, p. 26

homogène, dont les pratiques sont peu différenciées, ou un public si peu nombreux que le découpage en groupes n'aurait plus de signification.

Ce non-ciblage représente la tendance actuelle dans la B.G. Quand l'accès était limité, son public était il est vrai peu important (près de 700 inscrits en 91-92), sans pour autant qu'on puisse repérer des pratiques homogènes. Cependant ses utilisateurs potentiels s'étendent actuellement sur tout le campus, avec principalement les inscrits à la BU (près de 10 000 en 1991-1992), et de plus ils forment un public trop hiérarchisé et individualisé pour qu'un tel marketing soit possible.

### **5.3.2. MARKETING CONCENTRE**

On fait un marketing concentré quand on se limite définitivement à un type de public et un type de service. Cela suppose une connaissance approfondie des usagers, ayant montré un public homogène, qui serait satisfait avec le même service. C'est une solution moins coûteuse qui évite la dispersion des moyens, et très efficace, car on est sûr de toucher le public visé qu'on a préalablement limité.

Dans le cas de la BG, il semble difficile d'utiliser ce type de ciblage, car on l'a vu le public n'est pas homogène et a des pratiques différenciées. Toute une partie du public, ceux qui ne correspondent pas au groupe visé, serait exclue.

### **5.3.3. MARKETING DIFFERENCIE**

Le marketing différencié est la mise en oeuvre de différentes stratégies selon les groupes d'usagers individualisés. A la différence du marketing différencié, on sait, grâce à des enquêtes poussées, de quel types d'usagers est composé le public, et ce qui les intéresse. On essaiera donc de développer tel ou tel service en toute connaissance de cause. Les stratégies choisies (c'est à dire les actions menées en direction d'un public précis) peuvent être menées conjointement (ce qui revient très cher) ou successivement. On détermine alors le public à toucher en priorité. Dans un premier temps on développe les services rendus à ce public. Dans un deuxième temps, quand l'effort a été couronné de succès, que le public visé est satisfait et les services mis en oeuvre performants, on élargit l'offre en s'intéressant à un autre groupe d'usagers, sans négliger pour autant le premier, qui continue à exister mais demande moins d'investissement.

Grâce à l'enquête, aux statistiques informatisées, et aux divers entretiens, on a pu cerner les grands groupes relativement homogènes dans le public de la BG. Un ciblage différencié pourrait être appliqué, qui correspondrait aux différents segments proposés dans le chapitre 4.2.3.

#### **5.4. La combinaison des ingrédients pour toucher la cible choisie : les scénarios**

"Avec des ressources limitées, nous devons établir des priorités, prendre, s'il le faut, des mesures drastiques sur ce que nous ne pouvons pas faire, évaluer les conséquences probables de nos choix et nous tenir prêts à changer et changer encore, au fur et à mesure des changements sociaux, politiques, technologiques et économiques"<sup>48</sup>. Toutes les solutions proposées dans le chapitre précédent ne peuvent être appliquées. Elles relèvent parfois d'orientations différentes, et tous les services ne peuvent atteindre des niveaux d'excellence, en tous cas pas tous en même temps. Il s'agit maintenant de choisir les solutions envisagées à chaque niveau, et de les combiner, comme autant d'ingrédients dont l'association constitue la stratégie de la bibliothèque en direction du public privilégié. Le terme marketing pour désigner cette opération est le "marketing-mix".

Il a été nécessaire de transformer le mix traditionnel du marketing (produit/ distribution/ prix/ communication) pour l'adapter au monde particulier des bibliothèques et à leur fonctionnement non basé sur la rentabilité<sup>49</sup>. Le résultat donne la combinaison de 4 variables : offre de services (en soi et avec l'aide des partenaires, déterminé par le "positionnement")/ organisation interne par rapport au public/ contrat (formalisation des engagements réciproques)/ communication (messages pour attirer et convaincre). Nous avons détaillé dans les chapitres précédents les différentes possibilités des deux premières variables pour la BG. Les deux dernières sont un peu plus nouvelles, et nous en dirons seulement quelques mots.

##### **Contrat et communication**

Le contrat remplace le prix. Il s'agit moins ici de paiement des services, assez rare en lecture publique (mais qui était le système employé par l'ancienne association), que de définition des engagements réciproques entre la bibliothèque et ses lecteurs. La plupart du temps il s'agit de la carte de bibliothèque. Les deux types de formalisation isolés par J.-M. Salaün sont l'"agora" et le "club". Dans le premier cas l'accès est entièrement libre, sans limites et sans contraintes. Dans le deuxième cas, on formalise l'adhésion du lecteur par une carte, dans la plupart des cas pour qu'il bénéficie d'un service particulier (prêt, etc...). Les inconvénients du premier cas sont que certains usagers risquent de confisquer le service à leur profit. Ceux du second sont le risque de barrière

---

<sup>48</sup>BETTS, Douglas. La gestion des fonds : le fond du problème. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1987, t.32, n°1, p.12 (traduction d'une communication de 1984)

<sup>49</sup>adaptation opérée par J.-M. Salaun dans son ouvrage déjà cité



dissuasive pour certains lecteurs. Dans la BG, comme dans d'autres bibliothèques, le système actuel est un mélange des deux contrats : inexistant pour l'accès à la salle et la consultation sur place (n'importe qui peut rentrer sans aucun contrôle), et de type "club" pour le prêt, car dans ce cas les utilisateurs ont besoin de leur carte de bibliothèque universitaire. Notons que ce n'est pas un contrat réel entre le lecteur et la BG, mais entre le lecteur et la BU à laquelle est assimilée la BG.

La communication, quatrième variable à combiner, consiste faire connaître la bibliothèque et ses services par le message et le moyen adéquat. Elle s'effectue en direction du public, mais aussi des "relais" du public, personnes ou structures qu'il est amené à côtoyer et écouter. Par exemple les relais des 1er et 2e cycle seront le personnel de la salle de prêt, les professeurs, la gérante de la cafétéria, la Cellule d'accueil, d'informations et d'orientation, la chaîne des inscriptions à l'Université, à la BU, la librairie, etc.). Ceux des 3ème cycle et enseignants seront les petites unités documentaires spécialisées dispersées dans le campus, le personnel de la salle chercheurs, les conservateurs. Le relais du personnel du campus sera essentiellement le Comité d'action sociale et culturelle qui abrite la cantine, et son personnel. Toutes ces actions de communication sont bien évidemment à lancer en fonction du public souhaité et des capacités d'accueil physiques et financières de la BG.

Compte tenu du but de notre étude qui devrait constituer une aide à la décision, nous avons proposé plusieurs stratégies possibles, c'est-à-dire plusieurs scénarios envisageables. Chaque scénario proposé sera donc une combinaison de différentes variations des éléments présentés dans les chapitres précédents.

### **Les mesures communes aux différents scénarios**

Dans ces différents scénarios, on retrouvera un certain nombre d'éléments sans grand changement d'un exemple à l'autre. Nous avons préféré expliciter ces points communs avant le détail des solutions.

Les propositions d'organisation par rapport au public ne changent guère avec les scénarios. La répartition travail interne/service public est très déséquilibrée, pour toutes les raisons développées dans l'analyse. Il faudrait donc diminuer cette inégalité en aménageant un espace de service intérieur dans la salle, ou en y installant un deuxième poste de travail. Il conviendrait aussi d'affecter le personnel responsable de la salle à temps plein et non à 50% si l'on veut que les projets puissent être menés à bien. L'autonomie du public pourrait être améliorée par une meilleure signalisation et la mise en place d'un terminal d'OPAC.

Le contrat ne subira pas non plus de modifications. Il est décidé par la section sciences et la direction du SCD, c'est un mélange d'accès totalement libre (service ouvert à tous sans matérialisation de l'engagement réciproque) et de limitation aux inscrits BU pour le prêt.

Notre proposition la plus soutenue, commune à tous les scénarios, est celle d'un désherbage énergétique des collections, la vétusté et l'obsolescence de certains documents nuisant à l'utilisation des autres par le public, et la conservation excessive entraînant un état d'esprit peu propice aux changements d'orientation.

Enfin quel que soit le scénario adopté, il conviendra de ne pas s'en tenir à la réorganisation de certains secteurs, et de ne pas oublier l'importance de l'image de la BG dans l'esprit des utilisateurs et des décideurs. Nous avons vu que l'image actuelle était floue et disparate. Par l'utilisation des moyens connus de communication, tant interne qu'externe (publicité, logo, participation du personnel, etc...) il sera nécessaire de s'appliquer à modifier l'image du service et à la remettre en phase avec la nouvelle réalité. La réussite et la crédibilité du nouveau projet en dépendent.

Nous avons individualisé cinq scénarios pour la BG, cinq dominantes pour aider à sa réorientation : une bibliothèque généraliste traditionnelle, une salle d'actualités, un espace réservé aux 1er cycle, une salle multimedia, et un espace adapté à chaque public. L'analyse nous conduit à préférer la dernière solution.

#### **5.4.1. UNE BIBLIOTHEQUE GENERALISTE TRADITIONNELLE**

Dans ce cas, le public visé est indifférencié : on ne cherche pas à adapter les services rendus à la réalité du public, mais on essaye de tout proposer en même temps. Cette optique nécessite un fonds encyclopédique équilibré, donc beaucoup d'argent pour créer le fonds et l'entretenir. L'offre de services serait très large mais peu profonde (les services proposés, très variés, ne seraient pas très fouillés). La BG garderait alors son aspect "conservation", avec la réserve et les vieux livres, et ses acquisitions type "livre de qualité pour le long terme". Le type de public satisfait serait essentiellement le personnel du campus et les enseignants chercheurs, car ce choix s'accorderait avec l'image culturelle élevée qu'ils ont de la BG. La communication à adopter n'aurait pas de direction précise, sans circuit particulier de l'information, et sans relais privilégié pour se faire connaître, puisque le public ne serait pas différencié. La présence proche de la BM ne serait pas exploitée pour la réorientation des lecteurs. Par contre des actions de coopération seraient possibles.

Cette solution correspond au positionnement actuel, avec un mélange d'offre de services grand public et d'ouvrages difficiles ou plus ardues, sans véritable politique documentaire et surtout sans réflexion sur les services à offrir au public. Ce manque d'unité crée une image un peu disparate.

#### **5.4.2. UNE SALLE D'ACTUALITES**

C'est un concept à la fois ancien (celle de la B.P.I. date de 1975), et récent car les médiathèques d'aujourd'hui éprouvent de plus en plus le besoin de mettre en scène les médias et l'information qui s'y rattache. D'après Marie-Rose Briot, il existe en France une dizaine de réalisations de ce type en bibliothèque municipale, dont les objectifs, le contenu et le fonctionnement sont très disparates. Elles s'apparenteraient en cela aux salles de culture générale. Il est donc difficile d'en donner une définition. Malgré leurs différences, leur point commun résiderait dans "le même principe de service public de permettre l'accès à l'actualité et à l'information au plus grand nombre de personnes"<sup>50</sup>. Pour ce faire, la plupart utilisent la présentation d'un grand nombre de titres de périodiques (200 pour la Salle d'informations générales de la BM de la Part Dieu, plus de 400 pour la salle d'actualités de la B.P.I....), associé suivant le cas à une synthèse de l'actualité, des dossiers de presse à vocation plus ou moins pédagogique, l'offre des dernières productions éditoriales, la présentation d'autres supports que le papier (videodisques, diapositives, chaîne de télévision en continu (ce dernier service ayant été toutefois interrompu à la B.P.I.), etc...). L'optique est généralement grand public.

Apparemment le cas de la Part-Dieu, qui propose plus de 800 titres de BD, et met en avant la fonction de distraction, est un peu à part et mérite une description. Dans un grand espace très visible au rez-de-chaussée de la BM, sont présentés les derniers numéros de 200 périodiques d'information et de loisirs, plus un fonds de documentaires et d'usuels sur tous les sujets sauf la littérature, axé sur le grand public et ses loisirs, ainsi qu'un grand nombre de bandes dessinées présentées dans des bacs et réparties dans tout l'espace. Un service de dossiers de presse est proposé. A l'entrée de la salle (dans le hall) on trouve des informations sur les activités culturelles régionales. Le mobilier est composé de chauffeuses, avec quelques tables de travail. Le public est varié (jeunes, travailleurs, personnes d'un certain âge...), beaucoup d'hommes, la plupart feuilletant ou lisant les documents sur place (il n'y a pas de prêt), peu y travaillent.

Cet exemple pourrait inspirer un réaménagement de la BG. Un espace ainsi conçu fonctionnerait comme le "lieu d'appel" des librairies, où tout le monde passe et dont la fonction

---

<sup>50</sup>BRIOT, Marie-Rose. *La salle d'actualité : un nouveau service dans les médiathèques des années 90*. projet de recherche, ENSSIB, 1992, p.16

est d'attirer des utilisateurs, ici en les informant et en les distrayant, pour qu'ils utilisent secondairement les services de la BU. La situation géographique très accessible de la BG constitue un bon atout pour ce projet. Celui-ci utiliserait le fonds de périodiques existant qui est déjà bien développé, mais dont les abonnements pourraient être revus pour éviter les titres redondants et répondre le plus possible au public. En ce qui concerne les documentaires, on pourrait garder quelques titres du fonds actuel, mais l'acquisition complète d'un fonds plus actuel serait nécessaire, ce qui occasionnerait des frais très importants. Les romans seraient supprimés, ou présents uniquement par les dernières nouveautés, ce qui coûterait également très cher. On pourrait également ajouter la présentation d'autres médias, comme des chaînes d'info en continu (comme à Orsay), qui ont été demandées par le public, etc. L'axe serait donc l'actualité, l'information et la distraction. Cette option transformerait l'offre actuelle de services, qui deviendrait plus large (avec plusieurs types de supports : périodiques, livres, dossiers de presse, nouveaux médias), mais assez peu profonde (concentrée sur quelques fonctions seulement). La participation de l'utilisateur devrait être maximale, avec une très bonne signalisation, des appareils d'accès facile (ce qui demanderait une surveillance supplémentaire), etc... Les nouveautés se périssant par définition vite, le coût d'un tel projet est conséquent, aussi bien dans l'investissement que dans le fonctionnement.

Dans ce scénario, le type de public visé est un peu plus difficile à définir, car les clivages par cycles d'études ne sont plus opérants. Une grande partie des étudiants et des enseignants serait satisfaite, puisque les périodiques, l'information et la détente sont les pratiques les plus citées. Cette solution exclurait ceux qui empruntent des romans de type classique, la littérature étrangère traduite, des documentaires de fonds, qui pourraient alors être dirigés vers les BM environnantes.

Cette solution ferait de la BG la vitrine de la BU, voire de l'Université. La communication devrait être particulièrement active afin de construire une image dynamique pour cette salle d'actualités et de loisirs. Ce scénario est séduisant si les moyens de fonctionnement suivent et sont constants dans les années à venir. Il tiendrait compte du réseau des bibliothèques publiques dans la ville.

#### **5.4.3. UN LIEU D'ACCUEIL POUR ETUDIANTS DES 1ER CYCLE**

Ce type de stratégie utiliserait un marketing concentré pour viser uniquement le groupe des étudiants 1er cycle, qui a des pratiques et des besoins bien spécifiques, à l'exclusion définitive des autres publics.

Il s'agirait d'y présenter ce qui attire les jeunes étudiants : les périodiques, en orientant les abonnements vers des titres de loisirs, les bandes dessinées, les livres de science-fiction (en

augmentant le nombre de titres de ces deux dernières catégories), ainsi qu'une sélection de romans grand public et surtout récents. L'objectif serait de leur offrir une salle de détente et d'informations, y compris culturelles, où ils seraient bien. Sur la base de leurs demandes, on pourrait également envisager un secteur images, avec matériel vidéo ou câblage télévision, ainsi qu'un espace d'expositions. Il faudrait également leur laisser les tables actuelles pour qu'ils continuent à y travailler sur place selon leur habitude. Bien qu'il n'y ait pas de public avec des pratiques tranchées, et que loisirs et études soient souvent mêlés, les risques de mono-utilisation que nous avons déjà évoqués existent. On pourrait y pallier en diminuant le nombre de tables.

Notons que ce type de ciblage (une catégorie de public exclusivement) n'est conseillé que dans le cas d'un public homogène, ce qui n'est pas le cas à la BG. En effet le reste du public (qui constituait quand même plus de 40% des inscrits en 91-92) serait exclu par les services offerts. Même si les périodiques intéressent tout le monde, leur recentrage sur les goûts des étudiants 1er cycle, ainsi que le développement des bandes dessinées et de la science-fiction au détriment du reste des collections, éliminerait un public présent et actif depuis des années. Par ailleurs un certain nombre d'étudiants de 1er cycle ne seront pas satisfaits, ceux qui lisent des romans et des documentaires de loisirs, ceux qui utilisent les documents de la bibliothèque pour leurs études, etc... Ce scénario risquerait d'enfermer les 1er cycle dans leur type de lectures, et ne tiendrait pas vraiment compte de l'histoire de la BG.

#### **5.4.4. UNE MEDIATHEQUE METTANT L'ACCENT SUR L'AUDIOVISUEL ET LES ANIMATIONS**

Cette solution n'est pas exclusive des autres sur le principe. Cependant, si elle est choisie comme optique principale de réaménagement, elle oriente suffisamment l'espace et les services offerts pour faire l'objet d'une étude séparée.

Ce cas s'est produit à Orsay, où la salle de culture générale a été reconstruite et axée autour des produits multimedia (vidéo, télévision, microinformatique, etc...). Dans le cas de la BG, il existe une familiarisation du public avec l'audiovisuel par le biais des cassettes vidéo et des cassettes de langues. Il existe dans la BU une salle informatique où ne sont possibles que les apprentissages par des didacticiels, et non l'utilisation à des fins personnelles. Sans aller jusqu'à cette offre de services très large, la BG pourrait être le pivot d'un projet de création de fonds vidéo, associé au matériel nécessaire au visionnement sans aide du personnel. Ce fonds pourrait être de détente (fiction) ou spécialisé dans les documentaires scientifiques; en prêt ou en consultation sur place. Une optique multimedia mettrait également en valeur les cassettes de langues, actuellement largement sous utilisées. Le public visé serait indifférencié, avec toutefois une petite préférence pour les 1er cycle qui ont demandé des images et des animations. Ces

dernières pourraient être revivifiées par la coopération avec les BM de la ville, qui apporteraient leurs conseils. La bibliothèque proposerait parallèlement un choix de périodiques et de livres (bandes dessinées, science fiction, petit fonds de romans et de documentaires actuels), qui sans être la priorité élargiraient l'offre de services.

Il sera nécessaire d'acquérir les droits institutionnels ou de diffusion commerciale, par le biais d'associations spécialisées par exemple (Association pour le développement de l'audiovisuel (ADAV), etc...). En matière de vidéo, la Direction du Livre a joué longtemps un rôle d'intermédiaire, avec une forte politique incitative. Aujourd'hui les orientations semblent être différentes, et on peut souligner la difficulté pour une structure documentaire de monter un fonds vidéo en l'état actuel du soutien institutionnel. Le coût de ce scénario serait très lourd, tant en investissement qu'en fonctionnement. La survie de tous les projets dépendra de leur articulation avec la politique documentaire de l'Université, mais celui-ci pourrait particulièrement s'insérer dans une démarche de contractualisation.

#### **5.4.5. UN ESPACE ADAPTE A CHAQUE PUBLIC**

Ce scénario se distingue du premier (bibliothèque généraliste traditionnelle) par un ciblage différent du public. Il s'agit ici de marketing différencié : au lieu de servir les usagers dans leur ensemble sans distinction, on connaît les principales caractéristiques de chaque type de public, et on leur offre des services adaptés. On peut ainsi contenter plusieurs publics différents. Ce type de stratégie, si les offres différentes sont menées conjointement, coûte très cher. Une solution est alors de différer le réaménagement de certains services, c'est à dire de privilégier dans un premier temps tel public (a priori le public majoritaire), tel service, et plus tard, lorsque l'objectif du service rendu performant est atteint, choisir de privilégier un nouveau public, qui jusque là, bien que présent, n'avait pas pu faire l'objet d'efforts particuliers. Il ne s'agit pas ici de changer complètement d'orientation tous les deux ans, ni de déstabiliser un public en le reléguant dans les coulisses au profit d'un autre. Il s'agit, pour des raisons essentiellement matérielles et de cohérence documentaire, d'amener un service en direction de tel public à un niveau de performance tel qu'il n'occasionne plus de dépenses d'investissement, tant financier qu'humain, mais uniquement des dépenses de fonctionnement. On voit donc qu'un service, une fois l'objectif atteint, est loin d'être abandonné. L'idée est de procéder par étapes, en élargissant et approfondissant progressivement l'offre de services.

##### **Priorité aux étudiants du 1er cycle**

Quel serait le public à privilégier dans un premier temps ? En fonction de son importance numérique, le public prioritaire est le groupe des étudiants 1er cycle. On proposerait ainsi des

périodiques, dont les titres auraient été revus, à côté des chauffeuses, dans une ambiance de détente, en gardant quelques tables de travail. Cet espace prendrait ainsi en compte leur besoin d'avoir une structure intermédiaire entre le lycée et l'Université, entre le CDI et la BU. L'accent serait mis sur les bandes dessinées, les livres de science fiction, éventuellement des policiers. Pourtant, même s'ils empruntent peu, les étudiants de 1er cycle, comme tous les groupes, ont des pratiques diversifiées. Pour cette raison, après un désherbage énergique, il faudrait présenter un choix restreint de livres documentaires généralistes de base, orientés vers les loisirs, et de romans. Le réaménagement complet de ces derniers aurait lieu dans un deuxième temps, en direction d'autres publics. Des services audiovisuels pourraient être développés, ayant au préalable fait l'objet d'enquêtes affinées précisant les besoins du 1er cycle. On éviterait ainsi les fonds non consultés.

La coopération avec les BM pourrait s'illustrer dans plusieurs domaines. Le premier serait l'offre de nouveautés, très importante pour ce public, qui pourrait être fournie dans un premier temps par un service de prêts aux collectivités, en étant strict sur le niveau, la qualité, et la date des ouvrages choisis, et tout en étant conscient des inconvénients de cette solution. La BG se chargeant du rachat des documentaires de base, cette aide permettrait un renouvellement des collections que le budget actuel ne pourrait assurer. Ensuite, pour les besoins plus spécialisés, les recherches plus pointues ou les livres plus classiques et plus étoffés, les lecteurs seraient renvoyés à la BM toute proche. Enfin les animations et la promotion culturelle pourraient être le domaine privilégié d'actions conjointes, tant avec les bibliothèques municipales de la ville qu'avec les autres structures à vocation culturelle sur le campus.

L'objectif de la salle serait vraiment la détente dans un autre cadre, sur le campus, avec une fenêtre sur la culture.

### **Les autres publics ne sont pas oubliés**

Quels seraient les services à développer dans un deuxième temps en direction des autres publics ? Ils bénéficieraient déjà des services proposés au 1er cycle. Le 2e cycle, très attaché à la lecture loisirs, s'en contenterait. Cependant les autres publics n'ont pas les mêmes pratiques, particulièrement en terme d'emprunt. S'ils sont prioritairement intéressés par la presse et l'information générale, la culture, ils ne lisent pas ou peu de BD et de science-fiction, ils lisent des documentaires plus spécialisés, et les enseignants chercheurs plus particulièrement empruntent beaucoup de romans moins immédiatement accessibles. Compte tenu de la faiblesse relative de ces deux publics, il suffirait de développer un petit fonds de romans actuels de qualité, mais aussi classiques, et d'enrichir l'offre de documentaires généraux. Les documentaires plus

spécialisés étant par contre davantage du ressort de la BM. Cette stratégie pourrait également satisfaire le personnel du campus, très amateur de documentaires et de romans. Le cas des étudiants de Lyon III est un peu à part : selon nous, compte tenu des perspectives de déménagement, et de leurs pratiques souvent liées aux études, il ne convient pas de le considérer comme un public à servir spécifiquement.

Pourquoi vouloir maintenir dans la BG un service en direction des cycles supérieurs ? On pourrait estimer qu'ils ont plus de possibilités, ou de facilités, à aller dans les BM chercher ce qu'ils désirent. Pourtant, on a bien vu lors des interventions du Colloque de Royaumont (7-10 juillet 1992) sur la lecture étudiante, qu'il était aujourd'hui considéré comme néfaste de cloisonner excessivement les publics, la conséquence principale étant un isolement culturel des 1er cycle, qui n'ont plus d'exemples de pratiques différentes sous les yeux. Cette argumentation, développée dans le cas de la recherche documentaire à la BU, pourrait nous semble-t-il être reprise pour la lecture de type loisirs. Un deuxième raison tient à l'histoire de la BG, qui a su développer pendant près de trente ans des services diversifiés et instaurer des habitudes de lecture qu'il serait dommage de supprimer totalement.

Nous avons proposé différentes stratégies possibles pour la BG. Elles seraient incomplètes sans l'examen des financements leur permettant d'exister.

### **5.5. La recherche de financements : quels moyens pour quels objectifs à la Bibliothèque de culture générale?**

La discussion sur les ressources ne relevait pas de l'étape précédente ("marketing mix") puisque dans le cadre des bibliothèques le financement ne peut s'appuyer sur le paiement du public cible, étant donné le caractère de "service public non lucratif" des bibliothèques. "Cette différence fondamentale m'a conduit à imaginer une étape supplémentaire dans la démarche, que j'ai baptisée "double-mix", pour prendre en compte les stratégies de financement des activités"<sup>51</sup>. Cette combinaison des éléments en direction cette fois-ci non pas du public mais des autorités susceptibles de donner des crédits, double le marketing mix (d'où son nom). Elle s'applique à la sphère politique.

Cette deuxième stratégie permettra de bâtir le budget et programmer les demandes dans le temps. La première étape consiste à repérer les financeurs possibles en fonction de l'orientation

---

<sup>51</sup>SALAUN, Jean-Michel. *Les maîtres du temps : propositions pour un marketing adapté aux bibliothèques et aux centres de documentation*. ENSSIB, 1991-1992. Tome 2, p. 36



donnée à la bibliothèque et des résultats escomptés en terme de public et de services. Aujourd'hui on retrouve souvent dans les bibliothèques des financements diversifiés : tutelles (budget normal et subventions exceptionnelles), autres organismes pouvant accorder des subventions ponctuelles sur projet (collectivités locales), autres bibliothèques offrant des prestations de service (dépôt de livres, prêt d'exposition par exemple), usagers (certains services pouvant être payants), sponsors ou mécènes (si la bibliothèque a un projet médiatique et d'envergure).

La situation semble particulièrement favorable à la BG, en tant que structure hybride de lecture publique au sein d'un milieu universitaire, s'adressant prioritairement à des étudiants. Plusieurs sources de financement sont envisageables. Toutefois, il est capital de rappeler premièrement que la BG, en tant qu'élément du SCD, doit s'appuyer d'abord sur l'Université. Le cadre naturel d'une demande de financements reste la contractualisation, où l'établissement décide de son orientation et demande des crédits ministériels en conséquence. Ensuite, si des solutions complémentaires sont recherchées, les organismes sollicités doivent absolument dépendre du positionnement et de l'orientation choisie. Il n'est pas question de récupérer de l'argent à droite et à gauche sans orienter dès le départ son utilisation, et sans que cela s'inscrive dans un schéma très précis de développement de tel ou tel thème ou activité.

#### **5.5.1. LA PARTICIPATION FINANCIERE DE LA B.U.**

Ce financement doit exister pour tous les types de stratégies. Il pourrait se limiter au financement des périodiques (environ 30 000 F par an), sans compter l'attribution d'un personnel contractuel. Mais la BG étant redevenue un secteur à part entière de la BU, et compte tenu de son importance et de son passé, de la motivation des personnels, il semble dommage de limiter aux périodiques les crédits BU. En effet, les autres types de financements pour ce fonds de lecture publique sont ponctuels ou sujets aux variations conjoncturelles. Seuls les crédits octroyés par la BU auraient un caractère durable. Ils témoigneraient de l'engagement de la section dans le projet et seraient le signe d'une reconnaissance par l'Université des missions culturelles dévolues au SCD.

#### **5.5.2. LES SOUTIENS POSSIBLES**

Comme nous l'avons déjà noté, l'inconvénient principal des subventions réside dans leur côté temporaire et ponctuel. Il est donc impossible de construire une politique documentaire en ne comptant que sur leur seul appui. Cependant, reliées à un projet, elles peuvent soutenir la mise en place d'une nouvelle orientation.

### **5.5.2.1. Subventions reliées à l'Etat**

#### **5.5.2.1.1. Le C.N.L.**

Le Centre National des Lettres, rattaché au versant culture du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, répartit son budget, provenant d'une taxe sur l'achat des photocopieurs, en subventions destinées aux achats de livres français. Une partie de ces subventions, (environ 22%) est adressée directement à la DPDU, qui les redistribue aux bibliothèques dont elle a la tutelle. Cette redistribution, jusque là automatique dans les BU, sera désormais soumise à l'existence de projets précis.

Les crédits dont dispose directement le CNL sont réservés normalement aux achats de livres des bibliothèques publiques, pour aider à la création ou au développement d'unités complètes ou de fonds thématiques. Cependant, compte tenu de l'intérêt du projet de la BG, matérialisant les rapprochements entre les deux ministères et leurs missions, il serait possible d'envoyer un dossier directement au CNL, qui s'est déclaré attentif à ce nouveau type de demande. En cas d'insuccès, il est toujours possible d'adresser une demande de crédits à la DPDU dans le cadre de la BU. Quels pourraient être les projets donnant lieu à subvention ? Tout d'abord l'existence même de ce fonds de lecture publique au sein d'une structure universitaire. Ou encore le rachat d'une partie des ouvrages dans une orientation bien précise (vulgarisation scientifique, romans en poche), ou la rénovation d'un fonds thématique existant déjà (littérature internationale).

#### **5.5.2.1.2. La DRAC**

Tout ce qui concerne la vie du livre intéresse les Direction régionales des affaires culturelles. D'autres salles de culture générale en France ont demandé l'aide de la Drac de leur région pour leur projet, qui n'a pas donné une réponse défavorable. Dans le cas de la région Rhône-Alpes, la Drac n'envisage pas pour l'instant d'accorder de subventions à la BG, puisqu'il s'agit du réaménagement interne d'une organisation dépendant du versant éducation nationale du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture. Elle pourrait reconsidérer le dossier si le projet associait plusieurs partenaires culturels, par exemple les BM de Villeurbanne, dans une action commune, ponctuelle ou non. Le contenu culturel devrait être fort.

### **5.5.2.2. Subventions de l'Université**

L'Université peut décider de soutenir directement un projet. Ainsi, par le biais de la Commission Sociale d'Etablissement, qui répartit sur le Campus les 40 F que l'étudiant verse lors de son inscription pour l'accueil, l'Université Claude Bernard Lyon I a en 1992 attribué à la BG

la somme de 22 000 F. Celle-ci doit être utilisée pour améliorer les conditions d'accueil, de travail et de loisirs des étudiants dans la BG (achat de matériel ou de documentation). Chaque année, un nouveau dossier argumenté devra être déposé si on souhaite voir les crédits renouvelés. Ce financement n'est donc envisageable que dans le cas où on décide de privilégier (au moins dans un premier temps) le fonds et les services en direction des étudiants, plus particulièrement du 1er cycle.

### **5.5.2.3. Subventions des collectivités locales**

Il s'agit ici du Conseil Général ou du Conseil Régional. L'Université et l'Education ne font en théorie pas partie de leurs missions. Mais dans les faits, avec la décentralisation et plus récemment la délocalisation d'antennes universitaires, les collectivités territoriales ont vu et ont souhaité voir leurs compétences s'accroître. Dans le cadre du plan Université 2 000, les collectivités territoriales qui le souhaitent financent également les projets de construction dans le cadre de conventions<sup>52</sup>. Les collectivités locales, Département ou Région, ont pris conscience d'une part du rôle fondamentale d'une bibliothèque dans la cité, et d'autre part de l'importance d'une éducation de niveau supérieur pour le développement économique, social et culturel d'un territoire.

En ce qui concerne les salles de culture générale, certaines BU ont demandé des subventions au Conseil général de leur département, parfois avec succès. Les départements qui ont refusé subventionnaient souvent l'Université et la BU pour d'autres projets plus directement liés aux études. Dans un des exemples de réponse favorable, la subvention était conditionnelle, la BU s'engageant à consacrer un budget annuel de 10 000 F au développement de la salle ainsi créée (cf chapitre 1.2). Dans la plupart des cas, il s'agissait de création ou de renouveau d'un tel espace, et non de subventions de fonctionnement. Cette subvention, si elle était possible dans le Rhône (ce qui n'a pas été vérifié), devrait donc être liée étroitement à un projet, et ne serait pas forcément renouvelable. Les arguments pour un tel dossier pourraient être l'augmentation massive du nombre d'étudiants, dont le recrutement est départemental, et la nécessité, dans l'intérêt même des départements, de leur offrir au sein de l'Université un lieu de vie culturelle et sociale sans cassure avec l'enseignement secondaire.

### **5.5.3. LES PARTENARIATS : LES SERVICES DE PRET AUX COLLECTIVITES DES BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES**

---

<sup>52</sup>PEYLET, Roland. L'Etat, les Universités et les collectivités territoriales. *Bulletin des bibliothèques de France*. 1992, t. 37, n°5, p.8-11.

En sus des soutiens financiers, on peut envisager de bénéficier d'un service de prêt aux collectivités assuré par les BM voisines. Certaines BU en France alimentent par ce moyen leur fonds de romans et/ou documentaires d'actualités. Dans l'agglomération lyonnaise, la BM de la Part Dieu à Lyon, et celle de Givors ont donné un accord de principe à un dépôt de livres de lecture publique à la BU pour son fonds de culture générale. La MLIS qui redémarre actuellement un service de ce type centré dans un premier temps sur les ouvrages jeunesse, n'est pas intéressée. Dans les deux premiers cas le prêt serait renouvelable, sans conditions financières (sauf pour Givors où l'inscription des non-résidents est demandée). Les fonds prêtés diffèrent quand à la périodicité de renouvellement, le nombre et la nature des ouvrages, les conditions de choix. Le service proposé par la BM de Givors semble plus personnalisé, les livres plus récents car le dépôt est moins long, et on peut aller choisir ses livres sur place. Par contre, il serait possible d'établir de véritables liens de coopération avec la BM de la Part Dieu. En effet celle-ci envisage de se réorganiser en départements thématiques. La BG par l'intermédiaire de la BU pourrait apporter ses compétences dans le domaine scientifique, et la BM aiderait la BG en lecture publique. Il y aurait là un échange très intéressant des pôles d'excellence de chacun.

A quelle orientation rattacher ce dépôt d'ouvrages ? Les BM interrogées ont été sensibles à l'argument d'aider une structure universitaire à maintenir un fonds de culture générale et de loisirs, et ont trouvé que cela s'intégrait tout à fait à leurs missions. Cette aide pourrait à notre sens porter sur des ouvrages récents, romans et/ou documentaires. Par rapport aux subventions, elle a l'avantage de mettre en place une structure de coopération, et d'être constante, bien que liée au budget culturel de la municipalité, lui aussi sujet à variations. Elle a cependant l'inconvénient de proposer des livres achetés par d'autres ; il faut donc être très vigilant sur l'articulation avec les collections propres de la BG. Proposant un complément d'ouvrages récents qui permettraient une rotation plus importante du fonds, cette aide, malgré ses limites, pourrait donc s'insérer dans le scénario de la salle d'actualités, de l'espace réservé aux étudiants 1er cycle ou de celui dont ils seraient seulement le public privilégié.

#### **5.5.4. DES RESSOURCES PROPRES ?**

Dans le passé la BG disposait de ressources propres qui étaient versées sur les comptes de l'association. Actuellement, les seules envisageables correspondent à la location d'expositions à des bibliothèques françaises. En tout état de cause, la BG étant redevenue un secteur de la BU, on ne peut plus parler de ressources propres puisqu'elles seront versées dans le budget global de la section.

En conclusion sur les financements, nous soulignerons que les aides et subventions diverses, si elles peuvent soutenir une stratégie, ne suffisent pas à l'initier ni à la faire vivre. Un engagement financier conséquent de la BU est indispensable, avec des sources de financements sûres. Et celui-ci ne peut être acquis sans la reconnaissance par l'Université du caractère indispensable de la BG, et l'intégration de ses missions spécifiques dans celles plus générales de la BU. Toutes les salles de culture générale qui ont péri ou ont vivoté ont souffert du manque de crédits dû au recadrage des priorités de la BU en période de restrictions budgétaires. Celle de Lyon I a survécu par la volonté de quelques uns et grâce notamment à son changement de statut. Aujourd'hui le contexte budgétaire et politique est favorable, tant envers les universités et les BU que pour le développement de la lecture. Mais pour se prémunir des rechutes éventuelles et s'assurer du bon fonctionnement à long terme de cette salle, il est nécessaire de concrétiser son existence et ses missions dans la contractualisation, et d'étudier de près les possibilités d'articulation avec le réseau municipal de lecture publique.

## **CONCLUSION**

## **CONCLUSION**

L'étude détaillée de la Bibliothèque de Culture Générale de Lyon I nous a conduit à proposer plusieurs scénarios de développement, qui constituent autant d'orientations possibles à partir d'une situation donnée et vers un public défini. Certaines nous paraissent plus appropriées que d'autres.

Cette bibliothèque assumait indistinctement plusieurs fonctions, sans parvenir à les remplir de façon satisfaisante. Elle manquait par ailleurs d'une politique d'acquisitions et d'éliminations réfléchie. Selon nous, il est nécessaire de faire un recentrage des services proposés, en direction principalement des étudiants de 1er cycle, public majoritaire et très demandeur d'un espace de convivialité et d'ouverture. Cependant, les autres publics et services associés, fidélisés depuis des années et amateurs de documents moins immédiatement accessibles, ne doivent pas être éliminés. Dans un second temps on développera donc vers eux d'autres types de services, ou selon le cas on cherchera d'autres espaces (bibliothèques municipales par exemple) pouvant remplir certaines fonctions. Le scénario d'un espace adapté au public composite a notre préférence car il permet de continuer de répondre aux demandes variées tout en ayant une politique. Rien n'empêche de reconsidérer cette position dans le temps, si on constate des modifications dans les offres de lecture sur le campus, ou si les deux types de publics finissent par s'exclure l'un l'autre. Quelle que soit la solution retenue, il est indispensable d'effectuer au préalable un sérieux désherbage, quitte à racheter les livres qu'on souhaite continuer à proposer.

Par ailleurs la Bibliothèque générale est actuellement la seule structure sur le campus de La Doua à proposer en prêt à tout public une offre de lecture diversifiée et non scientifique. Sa nécessaire restructuration pourrait être l'occasion d'une participation plus active à la vie du campus, voire de la création de coopérations culturelles dont elle serait le pôle. Cette action, plus encore que les autres, dépendrait étroitement du degré d'engagement des responsables de la bibliothèque.

Au terme de cette étude, et forts de l'expérience des années soixante, nous pouvons nous interroger sur l'espérance de vie de ce type d'espaces. Au delà de l'engouement pour la lecture en milieu étudiant, leur existence et leur action devront être adaptées à une situation locale, et ne pourront être reconnues et prolongées dans le temps que grâce à un engagement fort des responsables des BU et des SCD. Ils devront convaincre leurs universités de l'importance du développement culturel des étudiants et de la nécessité de développer ce type de mission en complément de l'enseignement et de la recherche. Les engagements réciproques pourront être

explicités dans la contractualisation notamment, ou au minimum au niveau des conseils de documentation. Le deuxième élément nécessaire au développement voire à la survie de ces espaces de culture générale reste la coopération avec les organismes culturels de la ville. Ainsi ce partenariat lecture publique/lecture étudiante se trouvera inclus dans une dynamique culturelle qui pourra permettre aux universités de devenir réellement des lieux de vie.



# **BIBLIOGRAPHIE**

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **1. LA LECTURE**

#### **1.1. Ouvrages et articles généraux**

CHARTIER, Anne-Marie, HEBRARD, Jean. *Discours sur la lecture (1880-1980)*. Bibliothèque Publique d'Informations, Centre Georges Pompidou, Service des études et de la recherche, 1989. ISBN : 2-902706-24-3.

DUMONTIER, Françoise, SINGLY, François de, THELOT, Claude. La lecture moins attractive qu'il y a vingt ans. *Economie et statistique*, juin 1990, n°223, p. 63-80

*Espaces de la lecture : actes du colloque de la B.P.I. et du Centre d'Etude de l'écriture, université de Paris VII*. Sous la dir. d'Anne-Marie Christin. BPI, 1988.

POULAIN, Martine (sous la direction de). Pour une sociologie de la lecture : lecture et lecteurs dans la France contemporaine. Editions du Cercle de la librairie, 1988.

ROBINE, Nicole. Etat et résultats de la recherche sur l'évolution de la lecture en France. *Cahiers de l'économie du livre*, mars 1991, n°5, p.80-105.

Sauvez la lecture. *Le Point*, 30 mai 1992, n°1028, p.94-103.

Vers de nouveaux publics : le livre et la lecture. Supplément à *La lettre d'information*, 25 mars 1991, n°300, Ministère de la Culture et de la Communication, Délégation au développement.

#### **1.2. La lecture des jeunes**

COURTOIS, Gérard. Premiers de lecture. *Le Monde*, 24 septembre 1992, p. 1 et 13

Jeunes lecteurs sans passion. *Le Monde*, 15 octobre 1992, p. 11-12 [sur une enquête menée par François de Singly].

Lecture : la difficile reconquête des jeunes. *Livres-hebdo*, 15 mars 1991, n°11, p. 85-88.

Les livres font-ils encore flasher les jeunes ? Sondage Lire/IFOP/La marche du siècle. *Lire*, 1992, n°205, p.27-33.

ROBINE, Nicole, et al. *Les jeunes travailleurs et la lecture. Rapport au Ministère de la Culture*. La Documentation française, 1984.

## **2. LES ETUDIANTS**

### **2.1. La lecture et les étudiants**

Comment faire lire les étudiants ?. *Livres-hebdo*, 28 août 1992, n° 32-35, p.74. [sur les journées de la lecture étudiante à Royaumont].

FRAISSE, Emmanuel. Lecture : du côté des étudiants. *Préface : les idées et les sciences dans l'édition européenne*, juin 1992, n°0, p. 16-20.

FRAISSE, Emmanuel. Lecture : les étudiants aussi !. *Argos*, 1992, n°8, p. 87-89

FRAISSE, Emmanuel. Un an de mission lecture étudiante. *Ecole des lettres*, 1er novembre 1992, n°4, p. 55-65

FRAISSE, Emmanuel. Une Mission lecture étudiante. *Bulletin des bibliothèques de France*. 1992, t.37, n°1, p. 38-41

KLETZ, Françoise. La lecture des étudiants en sciences humaines et sociales à l'université. *Cahiers de l'économie du livre*, mars 1992, n°7, p. 5-57

KLETZ, Françoise. Les pratiques de lecture des étudiants en sciences humaines et sociales. *Préface : les idées et les sciences dans l'édition européenne*, juin 1992, n°0, p. 12-15.

La lecture à l'étude. *Livres-hebdo*, 17 janvier 1992, n°3, p.58-60.

Le mal de lire des étudiants. *Le Monde*, jeudi 20 février 1992.

*Les étudiants et la lecture, sondage Direction du Livre, France Loisirs, Le Monde*. 1992. Commenté dans La lecture des étudiants. in *Le Monde*, 16 octobre 1992.

SUBLET, Françoise, PRETEUR, Yves. Les pratiques de lecture d'étudiants en lettres et sciences humaines : enjeux pour la réussite universitaire et l'insertion professionnelle. Les dossiers de l'Education (Université de Toulouse-Le Mirail, janvier 1989, n°16, p. 51-63.

### **2.2. Pratiques culturelles des étudiants**

CHATEL, Viviane, SOULET, Marc-Henry. *Les pratiques culturelles des étudiants : rapport intermédiaire*. Université de Caen, Centre de recherche sur le travail social, juillet 1991

Les éditeurs face aux nouveaux étudiants. *Livres-hebdo*, 19 juin 1992, n°25, p. 29-30.

Les étudiants et le livre universitaire : besoins, pratiques et opinions. résultats quantitatifs de l'étude MRT/MP Conseil/Fluo sur les librairies de campus. *Cahiers de l'économie du livre*, 1992, n°7, p. 58-80

### **3. PRATIQUES CULTURELLES DES FRANÇAIS**

#### **3.1. Ouvrages et articles généraux**

DONNAT, Olivier, COIGNEAU, Denis. Les pratiques culturelles des Français : 1973-1989. La découverte : la Documentation française, 1990.

DONNAT, Olivier. La fin d'un mythe, in *Esprit*, n° 3-4, mars-avril 1991, pp. 65-79

Les pratiques culturelles des jeunes. *Développement culturel*, mai 1992, n°93. Supplément à *La lettre d'information* n° 326 du 25 mai 1992, Ministère de la culture et de la communication, Bulletin du département des études et de la prospective.

Les pratiques de loisirs vingt ans après : 1967/1987-1988. In *INSEE Résultats. Consommation et modes de vie*, 1989, n°1 et n°3.

MINISTERE DE LA CULTURE. *Nouvelle enquête sur les pratiques culturelles des Français en 1989*. La Documentation française, 1990.

MINISTERE DE LA CULTURE. *Pratiques culturelles des Français, description socio-démographique, évolution 1973-1981*. Dalloz, 1982.

#### **3.2. Edition et achats de livres**

Les achats de livres en 1989 et 1990. *Livres Hebdo*, 27 mars 1992, n°13, p. 41-43.

*L'Édition scientifique française. Actes du colloque des 6 et 7 février 1991 tenu au Ministère de la Recherche et de la Technologie*. Syndicat National de l'Édition, 1992. ISBN : 2-909777-00-1. [voir particulièrement "De l'auteur au lecteur", p. 239-300]

RENARD, Hervé. Les achats de livres des Français 1981-1988, une première exploitation du panel Sofres. *Cahiers de l'économie du livre*, mars 1990, n°3.

RENARD, Hervé. Les achats de livres des français 1989-1990, *Cahiers de l'économie du livre* 1992, n°8 (à paraître)

RENARD, Hervé. Les achats de livres en 1989 et 1990. *Livres-hebdo*, n°13, 27 mars 1992, n°13, p. 41-43.

### **4. LE MONDE UNIVERSITAIRE**

#### **4.1. Etat, collectivités territoriales et Université**

GERMANAUD, Marie-Claire. L'Etat et le développement de la lecture. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1992, t. 37, n°4, p. 40-42.

PEYLET, Roland. L'Etat, les Universités et les collectivités territoriales. *Bulletin des bibliothèques de France*. 1992, t. 37, n°5, p.8-11.

Université 2000. *Le Monde Campus*, supplément du *Monde*, mardi 12 mai 1992, n° 14707.

## **4.2. Les Bibliothèques universitaires**

### **Textes fondateurs**

Décret n° 85-694 du 4 juillet 1985 sur les services de la documentation des établissements d'enseignement supérieur relevant du ministère de l'Education nationale, publié au *Journal Officiel* du 11 juillet 1985, p. 7813-7816.

Instructions concernant les nouvelles sections et les sections transférées des bibliothèques des universités, du 20 juin 1962. *Bulletin des bibliothèques de France*, août 1962, n°8, p. 401-410

Journées d'étude des bibliothèques scientifiques, 19-20 janvier 1961. *Bulletin des bibliothèques de France*, mai 1961, N°5, p.215-230

MIQUEL, André. Les bibliothèques universitaires : rapport au ministre d'Etat, ministre de l'Education nationale, de la Jeunesse et des sports. La Documentation française, 1990

### **Etudes**

*Annuaire des bibliothèques universitaires*. La Documentation française, 1992

BUREAU, Hélène. *L'ordinateur et l'organigramme. La répartition du travail à la Bibliothèque de l'Université de Nice-Sophia Antipolis*. DESS. ENSB, 1991. (contient une bibliographie générale sur les BU)

CARBONE, Pierre. Les bibliothèques universitaires : dix ans après le rapport Vandevoorde. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1992, t.37, n°4, p.46-58

CONSEIL SUPERIEUR DES BIBLIOTHEQUES. *Rapport du Président André Miquel pour l'année 1991*. Association du Conseil Supérieur des Bibliothèques. 1992. (voir les pages 72-75 sur la collaboration BU-BM et la lecture publique à l'université).

RENOULT, Daniel. La rénovation des bibliothèques universitaires, trois ans après le rapport Miquel. *Le Débat*, mai-août 1992, n°70, p. 130-142

## **5. LES USAGERS DES BIBLIOTHEQUES**

### **5.1. Methodologie pour les enquêtes**

BLANCHET, A., GHIGLIONE, R., MASSONAT, J. *Les techniques d'enquête en sciences sociales*. Dunod, 1987.

HARVATOPOULOS, Yannis, LIVIAN, Y.-Frédéric, SARNIN, P. *L'art de l'enquête : guide pratique*. Eyrolles, 1989.

MOSCAROLA, Jacques. *Enquêtes et analyses de données*. Vuibert gestion, 1990.

### **5.2. Usagers, enquêtes et pratiques**

BARBIER-BOUVET, Jean-François, POULAIN, Martine. *Publics à l'oeuvre : pratiques culturelles à la B.P.I.*. Centre G. Pompidou / La Documentation française, 1986.

BARBIER-BOUVET, Jean-François. L'embaras du choix : sociologie du libre-accès en bibliothèque. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1986, t.31, n°4, p. 294-298.

HEUSSE, Marie-Dominique. Vous avez la communication : enquête au Centre multidisciplinaire de Créteil. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1989, t. 34, n°6, p.520-525.

JOLLY, Claude, RENOULT, Daniel. Le public des bibliothèques universitaires de Lettres et Sciences humaines dans la région parisienne : une première approche. *Le Débat*, octobre 1989, p. 103-107.

SAFAVI, Geneviève, RENOULT, Daniel. Usages et usagers d'une bibliothèque universitaire : bilan de trois enquêtes. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1989, t.34, n°6, 514-519.

VERON, Eliseo. *Espaces du livre : perception et usages du classement et de la classification en bibliothèques*. BPI, 1989. (collection études et recherches).

## **6. MARKETING DES BIBLIOTHEQUES ET EVALUATION**

### **6.1. Marketing des services publics et des bibliothèques**

BON, Jérôme, LOUPPE, Albert. Marketing des services publics, l'étude des besoins de la population. Editions de l'organisation, 1980. (collection Management public).

CORVELLEC, Hervé. Evaluation des performances des bibliothèques : tendances, faiblesses, perspectives. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1990, t. 35, n°6, p. 356-365.[importante bibliographie]

SALAUN, Jean-Michel. *Les maîtres du temps : propositions pour un marketing adapté aux bibliothèques et aux centres de documentation*. 2 tomes. ENSSIB, 1991-1992

SALAUN, Jean-Michel. Marketing des bibliothèques et des centres de documentation. *Bulletin des bibliothèques de France*. Analyse : 1990, t. 35, n°6, p. 346-355. Stratégie : 1991, t. 36, n°1, p. 50-57.

SAVARD, Réjean. Principes directeurs pour l'enseignement du marketing dans la formation des bibliothécaires, documentalistes et archivistes. Unisist. Unesco, 1988.

### **6.2. Evaluation et gestion des collections**

BETTS, Douglas. La gestion des fonds : le fond du problème. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1987, t.32, n°1, p.16 [traduction d'une communication de 1984]

DUCASSE, Roland. Evaluer pour évoluer. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1985, t.30, n°2, p. 134-137.

FOLLET, Marianne. La médiathèque à l'aune de sa politique d'élimination. Mémoire DESS projet culturel. ENSB, 1991. [voir ce mémoire pour une bibliographie détaillée]

LARBRE, François, DOUET, Emmanuel. La gestion des fonds est-elle une science exacte ?. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1988, t.33, n°4, p. 266-275

*Le désherbage : élimination et renouvellement des collections en bibliothèques.* Dossier technique n°5. BPI, 1987.

POUYET, Catherine. EAO : évaluation assistée par ordinateur. *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 32, n°1, p. 50-60. [sur les possibilités du système Opsys]

## **7. LES ESPACES DE CULTURE GENERALE**

### **7.1. Les salles de culture générale ou les salles d'actualité**

BRIOT, Marie-Rose. *La salle d'actualité : un nouveau service dans les médiathèques des années 90. projet de recherche*, ENSSIB, 1992.

CHADLEY, O. A. Addressing cultural diversity in academic and research libraries. *College and research libraries*, USA, 1992, t.53, n°3, p. 206-214.

La bibliothèque loisirs du campus de Bordeaux. *Livres-Hebdo*, 10/7/92, n°28, p.62

### **7.2. Documents sur le SCD de Lyon I**

ROCHER, Jean-Louis. La bibliothèque universitaire de Lyon-La Doua après cinq ans de fonctionnement. *Bulletin des bibliothèques de France*, nov 1970, n°11, p. 545-573

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD LYON I. Bibliothèque universitaire sciences. *Enquête auprès des utilisateurs et non utilisateurs des unités documentaires de Lyon I : rapport de synthèse*. Réd. Annie Coisy. Villeurbanne, U.C.B.L. 1992.(non diffusé)

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD LYON I. *Contrat quadriennal de développement de l'Université Claude Bernard-Lyon I : 1991-1994*, Villeurbanne, U.C.B.L. 1991 (non diffusé)

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD LYON I. Service commun de la documentation. *Informatisation de la fonction documentaire de l'UCBLyon I : Bilan de l'existant*. 2 tomes. Villeurbanne,UCBL, 1992. (non diffusé)

## TABLE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

**ABUCIL** : Association de la Bibliothèque Universitaire pour la culture, l'information et les loisirs

**BG** : Bibliothèque de culture générale (ou Bibliothèque Générale) de la BU de Lyon I

**BM** : Bibliothèque municipale

**BU** : Bibliothèque universitaire

**CADIST** : Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique

**CASC** : Comité d'action sociale et culturelle du Campus de La Doua

**CNL** : Centre National des Lettres

**DRAC** : Direction régionale des affaires culturelles

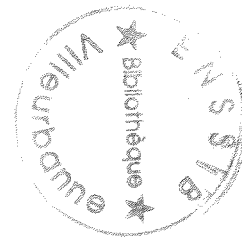
**ENSSIB** : Ecole nationale supérieures des sciences de l'information et des bibliothèques

**INSA** : Institut national des sciences appliquées de La Doua

**MLIS** : Maison du livre de l'image et du son de Villeurbanne

**SCD** : Service commun de la documentation

**UCBL** : Université Claude Bernard-Lyon I





**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de Conservateur  
de Bibliothèque**

**MEMOIRE D'ETUDE**

**Un exemple de Salle de Culture Générale  
dans une section scientifique de Bibliothèque  
Universitaire: le cas de Lyon I**

**Françoise TRUFFERT**

**ANNEXES**

**Sous la direction d'Emmanuel FRAISSE,  
Mission Lecture Etudiante. D.P.D.U. Ministère de  
l'Education Nationale et de la Culture.**

**1992**

## **ANNEXES :**

- **Enquête :**
  - **Méthodologie**
  - **Questionnaire**
  - **Tris à plat**
  - **Selection de tris croisés**
- **Présentation de l'ABUCIL**



1992

DCB

31 Annexes

# **METHODOLOGIE ET DEPOUILLEMENT DE L'ENQUETE**

## **1. Méthodologie**

### **1.1. METHODE CHOISIE**

En fonction des objectifs de l'enquête (avoir un reflet d'une salle et de ses utilisateurs, de leurs pratiques) il aurait été préférable d'utiliser une méthode qualitative (entretiens, interview avec grille). Mais les contraintes de temps ont été telles (le stage ne commençait vraiment qu'en juillet lorsque les étudiants ne sont plus là) que nous avons choisi une enquête par questionnaire auto administré, comportant principalement des questions fermées, et quelques questions ouvertes. Ce questionnaire était placé dans la salle à étudier, sur la banque d'accueil, et le personnel (ou nous-même) le proposait pendant le mois de juin 1992 à tous les entrants, qui bien sûr n'étaient pas tenus d'y répondre. Il a été complété par de nombreux entretiens informels, tant avec le personnel qu'avec les usagers. Les résultats de l'enquête en ont toujours été confortés.

Compte tenu de l'orientation qualitative du travail, et de l'objectif, sorte de perception des pratiques, il a semblé qu'un échantillonnage "aléatoire" était suffisant : les répondants du mois de juin.

### **1.2. RAPPEL DU DERQUELEMENT CHRONOLOGIQUE DE L'ENQUETE**

Elaboration du questionnaire et validation : début mai 1992  
Test auprès d'étudiants et mise au point définitive : fin mai 1992  
Distribution et remplissage du questionnaire : juin 1992  
Récupération, dépouillement et exploitation : juillet 1992.

### **1.3. STRUCTURE DU QUESTIONNAIRE**

Divisé en 5 parties, le questionnaire se remplissait en 20mn. Identification du répondant (Age, sexe, CSP des parents, ville d'habitation semaine et week-end, spécialité, Université de rattachement, profession exercée parallèlement) ; pratiques dans la Section sciences de la BU (inscription, salles visités la dernière fois, et dans quel but) ; pratiques dans la Bibliothèque de Culture Générale (ou "Bibliothèque générale") (inscription, fréquence, occasion et heure des visites, souhait d'augmentation d'ouverture, but principal lors de la fréquentation de la BG, activités lors de la dernière visite, type d'emprunts, modes de recherche documentaire) ; pratiques culturelles en dehors de la BU (lecture loisirs, lecture d'études, fréquentation des librairies, musées, cinéma, théâtre, concert, autres bibliothèques, écoute de musique, de télévision, achat de livres...) ; opinion sur la Bibliothèque Générale (question ouverte).

### **1.4. VALEUR STATISTIQUE DU TRAVAIL**

Les résultats tirés de cette enquête doivent être considérés comme le reflet de pratiques à un moment donné. En effet plusieurs éléments les rendent non extrapolables à l'ensemble du public de la salle.

Echantillonnage "aléatoire" sur 1 mois. Seuls ceux qui ont bien voulu répondre figurent dans l'enquête. Il ne s'agit donc pas de tous les visiteurs (bien que le personnel m'ait assuré que tous les lecteurs l'avaient rempli).

La période durant laquelle s'est déroulé le questionnaire pourrait offrir un biais (juin : examens, donc baisse de la fréquentation et étudiants peu disponibles pour répondre, 1er cycle peut-être moins présent dans la salle).

La répartition des répondants par cycle (1er cycle 38%, 2e cycle 27%, 3e cycle 27%, enseignants chercheurs 7%) est très différente de celle des inscrits à cette salle en 1991-1992 (1er cycle 60%, 2e cycle 22%, 3e cycle 9%, enseignants chercheurs 9%), connus de façon certaine car l'an dernier l'inscription était obligatoire pour l'utilisation des services de la bibliothèque, ce qui a été supprimé en septembre 1992. A contrario, les inscrits dans une structure ne sont jamais équivalents au public réel. Cependant, d'après le personnel, le 1er cycle constitue largement plus que 38% du public en période moyenne.

De même, les Catégories socio professionnelles des parents sont un peu plus élevées que celles d'un étudiant moyen : 45,3 % de ceux qui ont répondu à cette question ont un père de CSP élevée (Cadres supérieurs ou profession libérale). Cela peut vouloir dire qu'ils forment une grosse partie du public de la BG, mais aussi que les enfants issus de famille privilégiée ont plus volontiers répondu au questionnaire que les autres.

Il conviendra donc de nuancer nos conclusions par ces réserves.

Cependant le nombre de questionnaires remplis (86) par rapport au nombre d'inscrits en 1991-92 donne un taux de réponses de 12,8%, ce qui n'est pas négligeable, même si 28% des enquêtés n'étaient pas officiellement inscrits l'an passé. L'important est d'avoir un aperçu des pratiques et de la nature du public.

Par ailleurs les nombreux résultats concordants avec les conclusions des enquêtes ou pratiques connues sur les étudiants valident d'une certaine manière la représentativité de l'échantillon.

## **2. Dépouillement et traitement de l'enquête**

### **2.1. LOGICIEL UTILISE**

Le logiciel utilisé pour le traitement statistique de cette enquête a été le logiciel MODALISA (version 2.01) qui fonctionne sur matériel MACINTOSH. Ce logiciel est spécialisé dans le traitement des questionnaires. Les questions traitées peuvent être à réponse unique, à réponse multiples, à réponse numérique, ou de type texte. Après la saisie des questionnaires et des réponses, une opération de codage est effectuée qui permet de transformer toutes les réponses aux différentes questions en modalités de variables (après un classement spécifique pour les questions de type texte), qui peuvent être ensuite soumises à divers traitements pour les rendre plus significatives.

## 2.2. RECODAGE DES QUESTIONS

L'exploitation informatique et statistique d'un tel questionnaire nécessitait de multiples recodages ou reformulations, parfois avant même la saisie de la structure des questions. Par exemple le recodage des réponses mixtes (questions fermées dont une réponse ouverte "autres") que le système ne peut pas traiter, en autant de questions fermées à choix multiples.

Certaines questions fermées ont dû être recodées, c'est à dire que certaines réponses dans une même question ont été regroupées, pour la clarté, la concision et la valeur des résultats (par exemple, et selon le cas, les cycles d'études, les activités dans la bibliothèque). Toutes les questions numériques ont bien sûr été recodées pour être exploitables. Cependant, nous en utiliseront très peu, car lors du dépouillement certains problèmes se sont fait jour : il est apparu notamment que peu de personnes remplissaient les questions chiffrées (achat de livres, ou nombre de livres/périodiques lus...), et qu'un manque de précision dans l'énoncé conduisait à des confusions (entre nombre de titres de périodiques et nombre de fascicules par exemple)

Les questions ouvertes (catégories socio-professionnelle (CSP) des parents, ville d'habitation la semaine et le week-end, derniers titres lus, opinion sur la BG) ont nécessité une exploitation particulière : dépouillement des réponses qui sont transcrites et regroupées, puis donnent lieu à une transformation en question à réponses fermées. Pour la CSP, on a repris de la classification INSEE simplifiée utilisée dans l'enquête 1988 sur les pratiques culturelles des français, parfois même dans un deuxième temps des nouveaux regroupements ont été effectués.

La dernière question ouverte recueillant les avis, les souhaits et les remarques est particulière : les phrases ou thèmes récurrents ont été recensés, synthétisés et regroupés pour en faire l'équivalent d'une question fermée à choix multiple. Mais il convient de ne pas perdre de vue que c'était au départ une question ouverte. Si certains items avaient été proposés (sur le vieillissement du fonds par exemple), ils auraient peut-être été cochés, et donc ressortiraient plus nettement. L'exploitation des réponses à cette question doit donc être prudente. Elle donne uniquement une photographie à cet instant de ce à quoi les enquêtés ont pensé. A l'inverse, les idées ou remarques, formulées spontanément, ont du poids (par exemple la demande d'ouverture le matin, qui vient en plus d'une question à ce sujet dans le questionnaire).

Quelques problèmes également sur le plan de la structure de certaines questions. Les réponses destinées au public enseignants n'offraient pas assez de choix : ainsi ils étaient obligés de rajouter une case pour dire leur fonction, et aucun n'a jugé utile de remplir la question sur leur spécialité. Pour l'établissement de rattachement, les réponses possibles ne donnaient pas la place aux structures autres que les universités de Lyon, et les enquêtés ont du rajouter une case, d'autres n'ont rien répondu.

Certaines questions posent des problèmes d'exploitation plus directs.

Par exemple la question sur le pays d'origine des enquêtés "depuis combien de temps êtes-vous en France?" : beaucoup n'ont rien mis. Cette question est donc inexploitable. Alors qu'une simple visite à la BG (et même à la BU ou dans l'Université montre le pourcentage important d'enfants provenant de familles étrangères. Les discussions montrent d'ailleurs que ce public pourrait être mieux cerné : ils s'intéressent à la littérature de leur pays d'origine.

Autre exemple de problèmes : la question sur la profession exercée parallèlement aux études, question ouverte, que les enseignants ont cru leur être destinée. Alors que le but était de cerner l'univers de l'étudiant et son mode de vie en dehors de l'Université, qui on le sait a une grande influence sur ses pratiques culturelles et sociales, ses moyens financiers, son épanouissement... Peu de réponses, inexploitées.

Jour de l'enquête :  
Heure de l'enquête :

**ENQUETE SUR LA BIBLIOTHEQUE DE CULTURE GENERALE DE  
LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE LYON I**

Cette enquête a pour but d'étudier le fonctionnement et l'utilisation de la Salle de Culture Générale de la Bibliothèque Universitaire de Lyon I. Elle s'adresse à tous les publics : étudiants, enseignants, chercheurs. Votre participation est indispensable : elle nous aidera à connaître vos pratiques et donc à vous offrir un service correspondant le mieux possible à vos besoins.

Merci d'y consacrer un peu de votre temps.

Cochez la (les) bonne(s) réponse(s)

**QUI ETES-VOUS ?**

1. Age

2. Sexe : - M   
- F

3. Quelle est (était) la profession de votre père ?  
.....

4. Quelle est (était) la profession de votre mère ?  
.....

5. Pour les étudiants étrangers, depuis combien de temps êtes-vous en France ? .....

6. Ville d'habitation :

- la semaine .....

- le week-end.....

7. Cycle d'études poursuivi :

1 - 1er cycle   
2 - 2eme cycle   
3 - 3ème cycle

8.. Intitulé du diplôme et spécialité :  
.....

9. Université d'inscription :

1 - Lyon 1   
2 - Lyon 2   
3 - Lyon 3

10. Eventuellement profession exercée parallèlement aux études :  
.....

**LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE LYON I**

(les question 11 à 13 concernent la Bibliothèque Universitaire, indépendamment de la Bibliothèque Générale)

11. Etes-vous inscrit à la **Bibliothèque Universitaire** ?

oui   
non

12. La dernière fois que vous êtes venu, dans quelle salle êtes-vous allé (plusieurs réponses possibles) ?

1 - salle de prêt   
2 - salle de travail pour étudiants   
3 - salle chercheurs   
4 - bibliothèque générale

13. Pour quoi faire ? (plusieurs réponses possibles)

1 - travailler sur place   
2 - emprunter des documents   
3 - rencontrer d'autres étudiants   
4 - autres (précisez).....

**LA BIBLIOTHEQUE GENERALE**

(les questions suivantes concernent uniquement la Bibliothèque Générale)

14. Etes-vous inscrit à la **Bibliothèque générale** ?

oui   
non

15. Quelle est la fréquence moyenne de vos visites ?

- 1 - Plusieurs fois par semaine   
 2 - 1 fois par semaine   
 3 - 1 fois par quinzaine   
 4 - 1 fois par mois   
 5 - plus rarement

16. A quelle occasion y venez-vous le plus souvent ? (1 réponse possible)

- après un cours ou entre deux cours   
 - vous vous déplacez spécialement pour y aller

17. A quelles heures de la journée y venez-vous le plus souvent ? (plusieurs réponses possibles)

- 1 - 12H30-14H00   
 2 - 14H00-17H00   
 3 - 17H00-18H00

18. Souhaiteriez-vous qu'elle soit ouverte le matin ?

- oui   
 non

19. Souhaiteriez-vous qu'elle soit ouverte le soir après 18H ?

- oui   
 non

20. En priorité, pourquoi venez-vous à la B.G. ? (1 réponse possible)

- pour vous aider dans votre travail   
 - pour vous distraire

21. Plus précisément, la dernière fois que vous êtes venu, c'était pour : (plusieurs réponses possibles)

- 1 - trouver des documents (livres et revues)   
 qui vous aident dans vos études  
 2 - travailler sur place avec vos propres cours   
 3 - travailler sur place avec les ouvrages  
 de la bibliothèque (encyclopédies, etc...)   
 4 - vous informer grâce à la presse   
 5 - vous renseigner sur la vie culturelle   
 6 - vous détendre dans un autre cadre   
 7 - regarder des films video   
 8 - emprunter de journaux ou des livres de type loisirs   
 9 - écouter des cassettes de langues   
 10 - autres (précisez).....

22. Quand vous empruntez des documents, ce sont plutôt : (plusieurs réponses possibles)

- 1 - des revues (journaux, magazines) d'information générale   
 2 - des revues (journaux, magazines) plus spécialisés   
 3 - des livres sur tous les sujets   
 4 - des livres ayant un rapport avec votre spécialité   
 5 - des romans   
 6 - des bandes dessinées   
 7 - autres (précisez).....

23. Habituellement, comment trouvez-vous ce que vous voulez ?:

- 1 - directement sur les rayons   
 2 - avec l'aide de la signalisation (panneaux etc...)   
 3 - avec l'aide des bibliothécaires   
 4 - avec l'aide du fichier   
 5 - avec l'aide du fichier informatisé (livres depuis 1990)   
 6 - autres (précisez).....

### VOTRE VIE HORS DE LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE

24. En dehors des photocopiés, lisez-vous des livres ou des revues pour vous aider dans vos études ou votre travail ?

- oui   
 non

25. Si oui,

- combien de livres lisez-vous par mois?.....  
 - combien de revues (journaux, magazines...) lisez vous par mois ?.....

26. En dehors de ces lectures orientées "travail", lisez-vous des livres ou des revues pendant vos loisirs ?

- oui   
 non



27. Si oui, de quel type ?

- 1 - des revues (journaux, magazines)  
d'information générale .....
- 2 - des revues (journaux, magazines) plus spécialisés .....
- 3 - des livres sur tous les sujets .....
- 4 - des livres ayant un rapport avec votre spécialité .....
- 5 - des romans .....
- 6 - des bandes dessinées .....
- 7 - autres (précisez) .....

28. Combien par mois ?

29. Pouvez-vous indiquer les titres de vos 2 dernières lectures ?  
(quel qu'en soit le type)

.....

.....

30. En 1991, avez vous fréquenté des librairies ?

- oui
- non

31. Si oui combien estimez-vous avoir dépensé en 1991 en achat  
de livres pour vos études ?

- 1 - entre 0 et 200 F
- 2 - entre 200 et 400 F
- 3 - entre 400 et 600 F
- 4 - entre 600 et 800 F
- 5 - plus de 800 F

32. Combien estimez-vous avoir dépensé en 1991 en achat de  
livres pour vos loisirs ?

- 1 - entre 0 et 200 F
- 2 - entre 200 et 400 F
- 3 - entre 400 et 600 F
- 4 - entre 600 et 800 F
- 5 - plus de 800 F

33. En 1991, êtes-vous allé au théâtre ?

- oui
- non

34. Si oui combien de fois ?

.....

35. En 1991, êtes-vous allé au concert (classique ou non) ?

- oui
- non

36. Si oui combien de fois ?

.....

37. En 1991, êtes-vous allé voir des expositions ?

- oui
- non

38. Si oui combien de fois ?

.....

39. Allez-vous au cinéma ?

- 1 - 1 fois par semaine et plus
- 2 - de 1 à 3 fois par mois
- 3 - moins d'une fois par mois

40. Ecoutez-vous de la musique (classique ou non) ?

- oui
- non

41. Si oui :

- 1 - tous les jours
- 2 - de temps en temps dans la semaine
- 3 - de temps en temps dans le mois

42. Regardez-vous la télévision ?

- oui
- non

43. Si oui, :

- 1 - tous les jours
- 2 - de temps en temps dans la semaine
- 3 - de temps en temps dans le mois

44. Fréquentez-vous une autre bibliothèque ?

- oui
- non

45. Si oui laquelle ?

- 1 - Bibliothèque de la Part-Dieu
- 2 - Maison du livre de l'image et du son de Villeurbanne
- 3 - autre (précisez) .....



TRUFFERT BULYON I

1 R Classes sur Age

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	6	7,0	7,0
de (>=)18 à (<)21	23	26,7	33,7
de (>=)21 à (<)26	29	33,7	67,4
de (>=)26 à (<)31	17	19,8	87,2
de (>=)31 à (<)57	11	12,8	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

2 Sexe

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Masculin	64	74,4	74,4
Feminin	22	25,6	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

3 R Catégorie socio-professionnelle du père (recodage 2)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	10	11,6	11,6
Cadres supérieurs et professions libérales	39	45,3	57,0
Cadres moyens	16	18,6	75,6
CSP modestes : agriculteurs, artisans, employés, ouvriers	21	24,4	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

3 R Catégorie socio-professionnelle du père et de la mère (recodée)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	10	11,6	11,6
PèreMèreCadSup	40	46,5	58,1
PèreMèreCadMoy	18	20,9	79,1
PèreMèreCSPMod	18	20,9	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

4 R Catégorie socio-professionnelle de la mère (recodage 2)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	10	11,6	11,6
Cadres supérieurs et professions libérales	7	8,1	19,8
Cadres moyens	22	25,6	45,3
CSP modestes : agriculteurs, artisans, employés, ouvriers	14	16,3	61,6
Femmes inactives	33	38,4	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

5 R Durée du séjour en France (étudiants étrangers) (classes)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	60	69,8	69,8
de (>=)0 à (<)3 ans	5	5,8	75,6
de (>=)3 à (<)6 ans	10	11,6	87,2
de (>=)6 à (<)30,1 ans	11	12,8	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

6 R Lieu d'habitation la semaine (rec)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	2	2,3	2,3
Courly	81	94,2	96,5
Hors Courly	3	3,5	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

8 R Lieu d'habitation le week-end (rec)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	3	3,5	3,5
Lieu identique	60	69,8	73,3
Lieu différent	23	26,7	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

10 Cycle d'études poursuivi

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
1er Cycle	33	38,4	38,4
2ème Cycle	23	26,7	65,1
3ème Cycle	23	26,7	91,9
Enseignant Chercheur	6	7,0	98,8
Pas d'études poursuivies	1	1,2	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

10 R Cycle d'études poursuivi (rec 1er-2ème C/)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
1er2ème Cycles	57	66,3	66,3
3ème Cycle-Enseignants Chercheurs	29	33,7	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

10 R Cycle d'études poursuivi (rec 1er C/)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
1er Cycle	34	39,5	39,5
2ème-3ème Cycles Enseignant-chercheurs	52	60,5	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

11 Spécialité et Intitulé du diplôme

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	13	15,1	15,1
DEUG A (Science des structures et de la matière)	18	20,9	36,0
DEUG B (Sciences de la nature et de la vie)	7	8,1	44,2
DEUG MASS	2	2,3	46,5
Math., Inform., Méca. E.E.A. Licence ou maîtrise	4	4,7	51,2
Physique chimie Lic ou maîtr	6	7,0	58,1
Biologie biochimie Lic ou maîtr	6	7,0	65,1
Médecine cardiologie et D.T.S. pharmacie	2	2,3	67,4
CAPET préparation	1	1,2	68,6
DESS EEA (Electronique, électrotechnique, automatique)	4	4,7	73,3
DEA Sciences et Technologie (mécanique...InfoComm)	3	3,5	76,7
DEA physique		0,0	76,7
Biochimie Doctorat	1	1,2	77,9
Chimie Doctorat	1	1,2	79,1
Géologie paléontologie Doctorat	1	1,2	80,2
Physique Doctorat (Physique nucléaire, Sc et Génie des Mat.,	7	8,1	88,4
Mathématiques sup spe	1	1,2	89,5
DEUG Philosophie	1	1,2	90,7
Informatique (ingénieur, doctorat...)	4	4,7	95,3
DECF (Diplôme d'études comptables et financières)	3	3,5	98,8
AESE	1	1,2	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

11 R Spécialité et Intitulé du diplôme (recodée)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	13	15,1	15,1
Sciences math, physique, chimie	47	54,7	69,8
Biologie biochimie med	16	18,6	88,4
Divers	10	11,6	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

12 Université d'inscription

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	4	4,7	4,7
Lyon 1	71	82,6	87,2
Lyon 3	5	5,8	93,0
INSA	4	4,7	97,7
Aucune	2	2,3	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

13 R Profession exercée parallèlement aux études (recodée)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	70	81,4	81,4
Jobs étudiants	5	5,8	87,2
Travail à temps plein	11	12,8	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

14 Inscription à la B.U.

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	77	89,5	89,5
Non	9	10,5	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

15 Salle(s) de la B.U. fréquentée(s) la dernière fois

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	1	0,0	
Salle de prêt	46	53,5	53,5
Salle de travail étudiants	28	32,6	86,0
Salle chercheurs	20	23,3	109,3
B.G. (bibliothèque générale)	59	68,6	177,9
TOTAL des interrogés	86	177,9	177,9

Interrogés : 86 / Répondants : 85 / Réponses : 153

16 Activité(s) dans les salles B.U. fréquentées la dernière fois

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	1	0,0	
Travailler sur place	55	64,0	64,0
Emprunter des documents	49	57,0	120,9
Rencontrer d'autres étudiants	13	15,1	136,0
Autres : Lire (journaux, magazines ....)	22	25,6	161,6
TOTAL des interrogés	86	161,6	161,6

Interrogés : 86 / Répondants : 85 / Réponses : 139

17 Inscription à la Bibliothèque Générale

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	63	73,3	73,3
Non	23	26,7	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

18 R Fréquence moyenne des visites B.G. (recodée)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Plusieurs fois par semaine	38	44,2	44,2
1 fois par semaine	19	22,1	66,3

1 fois par quinzaine	14	16,3	82,6
1 fois par mois et moins	15	17,4	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

19 Occasion des visites la plus fréquente

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	2	0,0	
Après un cours, ou entre deux cours	49	57,0	57,0
Vous vous déplacez spécialement pour y aller	35	40,7	97,7
TOTAL des interrogés	86	97,7	97,7

Interrogés : 86 / Répondants : 84 / Réponses : 84

20 Heures de visites B.G. les plus fréquentes

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	1	0,0	
12H30 14H00	57	66,3	66,3
14H00 17H00	31	36,0	102,3
17H00 18H00	16	18,6	120,9
TOTAL des interrogés	86	120,9	120,9

Interrogés : 86 / Répondants : 85 / Réponses : 104

21 Ouverture le matin souhaitée

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	7	8,1	8,1
Oui	63	73,3	81,4
Non	16	18,6	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

22 Ouverture le soir après 18H souhaitée

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	7	8,1	8,1
Oui	35	40,7	48,8
Non	44	51,2	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

23 But des visites B.G.

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Pour vous aider dans votre travail	18	20,9	20,9
Pour vous distraire	68	79,1	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

24 Activité(s) dans la B.G. la dernière fois

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Trouver documents pour études	21	24,4	24,4
Travailler sur place avec les cours	24	27,9	52,3

Travailler sur place avec les livres de la bib	12	14,0	66,3
S'informer grâce à la presse	60	69,8	136,0
Se renseigner sur la vie culturelle	29	33,7	169,8
Se détendre dans un autre cadre	37	43,0	212,8
Regarder des films video	2	2,3	215,1
Emprunter livres ou journaux de loisirs	34	39,5	254,7
Ecouter des cassettes de langues	1	1,2	255,8
TOTAL des interrogés	86	255,8	255,8

24 R Activité(s) dans la B.G. la dernière fois (recodée)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Les études (travail sur place etc...)	44	51,2	51,2
La détente (presse, culture, etc...)	74	86,0	137,2
utilisations particulières (emprunts, video, langues)	34	39,5	176,7
TOTAL des interrogés	86	176,7	176,7

Interrogés : 86 / Répondants : 86 / Réponses : 152

25 Type de documents empruntés

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	16	0,0	
Revue d'information générale	31	36,0	36,0
Revue plus spécialisées	37	43,0	79,1
Livres sur tous les sujets	25	29,1	108,1
Livres plus spécialisés	11	12,8	120,9
Romans	26	30,2	151,2
BD	10	11,6	162,8
TOTAL des interrogés	86	162,8	162,8

Interrogés : 86 / Répondants : 70 / Réponses : 140

26 Mode de recherche dans la B.G.

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	2	0,0	
Directement sur les rayons	71	82,6	82,6
Avec la signalisation	17	19,8	102,3
Avec l'aide du personnel	13	15,1	117,4
Grâce au fichier	25	29,1	146,5
Grace au fichier informatisé	2	2,3	148,8
TOTAL des interrogés	86	148,8	148,8

Interrogés : 86 / Répondants : 84 / Réponses : 128



27 Lecture de livres ou de revues pour le travail (hors photocopiés)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	64	74,4	74,4
Non	22	25,6	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

28 R Nb de livres lus par mois pour le travail (classes)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	31	36,0	36,0
de ( $\geq$ )0 à ( $<$ )3	40	46,5	82,6
de ( $\geq$ )3 à ( $<$ )11	15	17,4	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

29 R Nb de revues lues par mois pour le travail (classes)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	31	36,0	36,0
de ( $\geq$ )0 à ( $<$ )6	40	46,5	82,6
de ( $\geq$ )6 à ( $<$ )21	15	17,4	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

30 Lecture de livres ou de revues pendant les loisirs

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	83	96,5	96,5
Non	3	3,5	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

31 Type des lectures loisirs

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	3	0,0	
Revue d'information générale	56	65,1	65,1
Revue plus spécialisée	52	60,5	125,6
Livres tous sujets	36	41,9	167,4
Livres dans votre spécialité	12	14,0	181,4
Romans	42	48,8	230,2
BD	27	31,4	261,6
Autres	2	2,3	264,0
TOTAL des interrogés	86	264,0	264,0

Interrogés : 86 / Répondants : 83 / Réponses : 227

## 32 R Classes sur Nb de revues d'info générale lues par mois (loisirs)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	49	57,0	57,0
de (>=)0 à (<)6	24	27,9	84,9
de (>=)6 à (<)21	13	15,1	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

## 33 R Classes sur Nb de revues plus spécialisées lues par mois (loisirs)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	51	59,3	59,3
de (>=)0 à (<)6	30	34,9	94,2
de (>=)6 à (<)11	5	5,8	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

## 34 R Classes sur Nb de livres tous sujets lus par mois (loisirs)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	63	73,3	73,3
de (>=)0 à (<)3	18	20,9	94,2
de (>=)3 à (<)6	5	5,8	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

## 35 R Classes sur Nb de livres orientés "spécialité" lus par mois (loisirs)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	79	91,9	91,9
de (>=)1 à (<)2	5	5,8	97,7
de (>=)2 à (<)5	2	2,3	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

## 36 R Classes sur Nb de romans lus par mois (loisirs)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	60	69,8	69,8
de (>=)0 à (<)3	20	23,3	93,0
de (>=)3 à (<)9	6	7,0	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

## 37 R Classes sur Nb de bandes dessinées lues par mois (loisirs)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	71	82,6	82,6
de (>=)1 à (<)3	6	7,0	89,5
de (>=)3 à (<)11	9	10,5	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

39 R Titres de vos 2 dernières lectures (recodée)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	10	0,0	
BD	5	5,8	5,8
Doc études	13	15,1	20,9
Doc varies	27	31,4	52,3
Revue, journaux	35	40,7	93,0
Romans	22	25,6	118,6
Science Fiction	4	4,7	123,3
TOTAL des interrogés	86	123,3	123,3

Interrogés : 86 / Répondants : 76 / Réponses : 106

40 Fréquentation de librairies en 1991

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	71	82,6	82,6
Non	15	17,4	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

41 Dépense en 1991 pour les études

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	19	22,1	22,1
0-200 F	28	32,6	54,7
200-400F	20	23,3	77,9
400-600F	8	9,3	87,2
600-800F	5	5,8	93,0
>800F	6	7,0	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

42 Dépense en 1991 pour les loisirs

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	8	9,3	9,3
0-200 F	33	38,4	47,7
200-400F	24	27,9	75,6
400-600F	9	10,5	86,0
600-800F	6	7,0	93,0
>800F	6	7,0	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

43 Sorties au théâtre en 1991

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	22	25,6	25,6
Non	64	74,4	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

44 R Nb de sorties au théâtre (classes)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	64	74,4	74,4
de 1 à 2 sorties	14	16,3	90,7
de 3 à 6 sorties	8	9,3	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

45 Sorties au concert (classique ou non) en 1991

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	1	1,2	1,2
Oui	45	52,3	53,5
Non	40	46,5	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

46 R Nb de sorties au concert (classes)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	42	48,8	48,8
de 1 à 3 sorties	34	39,5	88,4
de 4 à 10 sorties	10	11,6	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

47 Visites d'expositions en 1991

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	57	66,3	66,3
Non	29	33,7	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

48 R Nb de visites d'expositions (classes)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	30	34,9	34,9
de 1 à 3 visites	44	51,2	86,0
de 4 à 10 visites	12	14,0	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

49 Fréquence des sorties au cinéma

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	1	1,2	1,2
1 fois par semaine et plus	5	5,8	7,0
De 1 à 3 fois par mois	22	25,6	32,6
Moins d'une fois par mois	58	67,4	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

50 Ecoute de musique (classique ou non)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	80	93,0	93,0
Non	6	7,0	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

51 Fréquence de l'écoute musicale

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	6	7,0	7,0
Tous les jours	44	51,2	58,1
De temps en temps dans la semaine	22	25,6	83,7
De temps en temps dans le mois	14	16,3	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

52 Pratique de la télévision

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	72	83,7	83,7
Non	14	16,3	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

53 Fréquence de la pratique de télévision

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	14	16,3	16,3
Tous les jours	29	33,7	50,0
De temps en temps dans la semaine	28	32,6	82,6
De temps en temps dans le mois	15	17,4	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

54 Fréquentation d'une autre bibliothèque

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	48	55,8	55,8
Non	38	44,2	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

55 Nom de la bib fréquentée en plus de la B.U.

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	38	0,0	
BM Part Dieu	29	33,7	33,7
Maison du Livre de l'Image et du Son	11	12,8	46,5
Bibliothèque du lieu d'habitation	11	12,8	59,3
Bibliothèque sur le lieu professionnel	4	4,7	64,0
TOTAL des interrogés	86	64,0	64,0

Interrogés : 86 / Répondants : 48 / Réponses : 55

56 But de la fréquentation d'une autre bibliothèque

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	39	45,3	45,3
Par plaisir	19	22,1	67,4
Pour votre travail	8	9,3	76,7
Les deux	20	23,3	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

57 Connaissance de la librairie du Double Mixte

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses		0,0	
Oui	81	94,2	94,2
Non	5	5,8	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

58 Visite à la librairie du Double Mixte

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	5	5,8	5,8
Oui	71	82,6	88,4
Non	10	11,6	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

59 Achat de papeterie dans la librairie du Double Mixte

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	15	17,4	17,4
Oui	42	48,8	66,3
Non	29	33,7	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

60 Achat de livres dans la librairie du Double Mixte

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	15	17,4	17,4
Oui	33	38,4	55,8
Non	38	44,2	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

61 But des achats de livres dans la librairie D. Mixte

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	53	61,6	61,6
Pour votre travail	18	20,9	82,6
Pour vos loisirs	15	17,4	100,0
TOTAL	86	100,0	100,0

## 62 R Opinion sur la B.G. (rec)

	Effectifs	%	Cumulé
Sans réponses	7	0,0	
Personnel et accueil agréables	12	14,0	14,0
Silence, calme, ambiance appréciées	10	11,6	25,6
Souhait d'atmosphère plus accueillante (fauteuils,calme...)	6	7,0	32,6
Bonne opinion générale de la B.G. (activités...)	26	30,2	62,8
Organisation appréciée (rayon nouveautés, fichier informatis	2	2,3	65,1
B.G. élément fondamental de culture	15	17,4	82,6
Demande de certains types de livres (BD,SF,romans...)	15	17,4	100,0
Demande de certains thèmes de livres	9	10,5	110,5
Satisfaction du choix des revues	7	8,1	118,6
Insatisfaction du choix des revues	5	5,8	124,4
Demande de certains titres de revues	5	5,8	130,2
Demande de certains thèmes de revues	20	23,3	153,5
Souhait de video, images, TV	11	12,8	166,3
Souhait de disques, écoute sur place	2	2,3	168,6
Souhait d'activités, d'expositions	5	5,8	174,4
Demande d'ouverture matin et/ou soir	11	12,8	187,2
Critiques de l'état et du rangement des livres (ancienneté..	12	14,0	201,2
Critiques du règlement de prêt	8	9,3	210,5
Remarques sur l'accès réservé	2	2,3	212,8
Divers (photocopieuse, terminaux inform,...)	3	3,5	216,3
Demande d'équipement existant déjà	6	7,0	223,3
TOTAL des interrogés	86	223,3	223,3

Interrogés : 86 / Répondants : 79 / Réponses : 192

<b>TRIS CROISES SIGNIFICATIFS OU CITES DANS LE TEXTE</b>				
<b>En colonnes : 3 R - Catégorie socio-professionnelle du père et de la mère (recodée)</b>				
<b>En lignes : 27 - Lecture de livres ou de revues pour le travail (hors photocopiés)</b>				
<i>Tableau des Effectifs</i>				
<b>Test du Khi2 : 90 % (2 valeurs théoriques inférieures à 5)</b>				
	PèreMèreCadSup	PèreMèreCadMoy	PèreMèreCSPMod	TOTAL
Oui	34	11	11	56
Non	6	7	7	20
TOTAL	40	18	18	76
<i>Tableau des % en colonnes</i>				
	PèreMèreCadSup	PèreMèreCadMoy	PèreMèreCSPMod	TOTAL
Oui	85	61,1	61,1	73,6
Non	15	38,8	38,8	26,3
TOTAL	100	100	100	100



<b>En colonnes : 3 R - Catégorie socio-professionnelle du père et de la mère (recodée)</b>				
<b>En lignes : 40 - Fréquentation de librairies en 1991</b>				
<b>Test du Khi2 : 99 % (2 valeurs théoriques inférieures à 5)</b>				
<i>Tableau des Effectifs</i>				
	PèreMèreCadSup	PèreMèreCadMoy	PèreMèreCSPMod	TOTAL
Oui	39	12	12	63
Non	1	6	6	13
<b>TOTAL</b>	<b>40</b>	<b>18</b>	<b>18</b>	<b>76</b>
<i>Tableau des % en colonnes</i>				
	PèreMèreCadSup	PèreMèreCadMoy	PèreMèreCSPMod	TOTAL
Oui	97,5	66,6	66,6	82,8
Non	2,5	33,3	33,3	17,1
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>En colonnes : 3 R - Catégorie socio-professionnelle du père et de la mère (recodée)</b>				
<b>En lignes : 47 - Visites d'expositions en 1991</b>				
<b>Test du Khi2 : 95 % (Significatif)</b>				
<i>Tableau des Effectifs</i>				
	PèreMèreCadSup	PèreMèreCadMoy	PèreMèreCSPMod	TOTAL
Oui	33	9	9	51
Non	7	9	9	25
<b>TOTAL</b>	<b>40</b>	<b>18</b>	<b>18</b>	<b>76</b>
<i>Tableau des % en colonnes</i>				
	PèreMèreCadSup	PèreMèreCadMoy	PèreMèreCSPMod	TOTAL
Oui	82,5	50	50	67,1
Non	17,5	50	50	32,8
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

<b>En colonnes : 3 R - Catégorie socio-professionnelle du père et de la mère (recodée)</b>					
<b>En lignes : 57 - Connaissance de la librairie du Double Mixte</b>					
<b>Test du Khl2 : 90 % (3 valeurs théoriques inférieures à 5)</b>					
<i>Tableau des Effectifs</i>					
	PèreMèreCadSup	PèreMèreCadMoy	PèreMèreCSPMod	TOTAL	
Oui	40	17	15	72	
Non		1	3	4	
TOTAL	40	18	18	76	
<i>Tableau des % en colonnes</i>					
	PèreMèreCadSup	PèreMèreCadMoy	PèreMèreCSPMod	TOTAL	
Oui	100	94,4	83,3	94,7	
Non		5,5	16,6	5,2	
TOTAL	100	100	100	100	
<b>En colonnes : 10 - Cycle d'études poursuivi</b>					
<b>En lignes : 8 R - Lieu d'habitation le week-end (rec)</b>					
<b>Test du khl2 : 99% (très significatif)</b>					
<i>Tableau des Effectifs</i>					
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle	Enseignant Che	TOTAL
Lieu identique	21	12	20	6	60
Lieu différent	12	10	1		23
TOTAL	33	22	21	6	83
<i>Tableau des % en colonnes</i>					
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle	Enseignant Che	TOTAL
Lieu identique	63,6	54,5	95,2	100	72,2
Lieu différent	36,3	45,4	4,7		27,7
TOTAL	100	100	100	100	100

TC glob

<b>En colonnes : 10 - Cycle d'études poursuivi</b>			
<b>En lignes : 20 - Heures de visites B.G. les plus fréquentes</b>			
<i>Tableau des Effectifs</i>			
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle
12H30 14H00	22	15	16
14H00 17H00	11	8	9
17H00 18H00	7	5	4
<b>TOTAL</b>	<b>40</b>	<b>28</b>	<b>29</b>
<i>Tableau des % en colonnes</i>			
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle
12H30 14H00	55	53,5	55,1
14H00 17H00	27,5	28,5	31
17H00 18H00	17,5	17,8	13,7
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>En colonnes : 10 - Cycle d'études poursuivi</b>			
<b>En lignes : 23 - But des visltes B.G.</b>			
<i>Tableau des Effectifs</i>			
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle
Pour vous aider dans votre travail	8	3	6
Pour vous distraire	25	20	17
<b>TOTAL</b>	<b>33</b>	<b>23</b>	<b>23</b>
<i>Tableau des % en colonnes</i>			
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle
Pour vous aider dans votre travail	24,2	13	26
Pour vous distraire	75,7	86,9	73,9
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

TC glob

En colonnes : 10 R - Cycle d'études poursuivi (rec 1er-2ème C/)				
En lignes : 29 R - Nb de revues lues par mois pour le travail (classes)				
Test du Khi2 : 95 % (Significatif)				
Tableau des Effectifs				
	1er2eme Cycles	3ème Cycle-Ens Cherch	TOTAL	
de (>=)0 à (<)6	29	11	40	
de (>=)6 à (<)21	6	9	15	
TOTAL	35	20	55	
Tableau des % en colonnes				
	1er2eme Cycles	3ème Cycle-Ens Cherch	TOTAL	
de (>=)0 à (<)6	82,8	55	72,7	
de (>=)6 à (<)21	17,1	45	27,2	Enseignant Che
TOTAL	100	100	100	3 TOTAL 57

TC glob

					3	31
<b>En colonnes : 10 R - Cycle d'études poursuivi (rec 1er C/)</b>					6	104
<b>En lignes : 31 - Type des lectures loisirs</b>						
<i>Tableau des Effectifs</i>						
	1er Cycle	2e-3e Cy. Ens.-cherch.	TOTAL			
Sans réponses	2	1	3			
Revue d'information générale	20	36	56			
Revue plus spécialisée	21	31	52	Enseignant Cher	TOTAL	
Livres tous sujets	11	25	36	50		54,8
Livres dans votre spécialité	4	8	12	50		29,8
Romans	16	26	42			15,3
BD	16	11	27	100		100
Autres	1	1	2			
<b>TOTAL</b>	<b>91</b>	<b>139</b>	<b>230</b>			
<i>Tableau des % en colonnes</i>						
	1er Cycle	2e-3e Cy. Ens.-cherch.	TOTAL		6	68
Sans réponses	2,1	0,7	1,3	6		86
Revue d'information générale	21,9	25,8	24,3			
Revue plus spécialisée	23	22,3	22,6			
Livres tous sujets	12	17,9	15,6			
Livres dans votre spécialité	4,3	5,7	5,2			
Romans	17,5	18,7	18,2	Enseignant Cher	TOTAL	
BD	17,5	7,9	11,7			20,9
Autres	1	0,7	0,8	100		79
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

<b>En colonnes : 10 - Cycle d'études poursuivi</b>					
<b>En lignes : 50 - Ecoute de musique (classique ou non)</b>					
<i>Tableau des Effectifs</i>					
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle	Enseignant Cher	TOTAL
Oui	32	21	21	6	80
Non	1	2	2		6
<b>TOTAL</b>	<b>33</b>	<b>23</b>	<b>23</b>	<b>6</b>	<b>86</b>
<i>Tableau des % en colonnes</i>					
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle	Enseignant Cher	TOTAL
Oui	96,9	91,3	91,3	100	93
Non	3	8,6	8,6		6,9
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>En colonnes : 10 - Cycle d'études poursuivi</b>					
<b>En lignes : 54 - Fréquentation d'une autre bibliothèque</b>					
<i>Tableau des Effectifs</i>					
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle	Enseignant Cher	TOTAL
Oui	16	14	14	3	48
Non	17	9	9	3	38
<b>TOTAL</b>	<b>33</b>	<b>23</b>	<b>23</b>	<b>6</b>	<b>86</b>
<i>Tableau des % en colonnes</i>					
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle	Enseignant Cher	TOTAL
Oui	48,4	60,8	60,8	50	55,8
Non	51,5	39,1	39,1	50	44,1
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

<b>En colonnes : 10 - Cycle d'études poursuivi</b>					
<b>En lignes : 62 R - Opinion sur la B.G. (rec)</b>					
<i>Tableau des Effectifs</i>					
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle	Enseignant Che	TOTAL
Personnel et accueil agréables	5	2	3	2	12
Silence, calme, ambiance appréciées	2	3	3	2	10
Souhait d'atmosphère plus accueillante	3	2	1		6
Bonne opinion générale de la B.G. (activité)	9	4	11	2	26
Organisation appréciée (rayon nouveautés, fichier informatisé)		1	1		2
B.G. élément fondamental de culture	3	2	6	4	15
Demande de certains types de livres (BD, etc.)	13	1	1		15
Demande de certains thèmes de livres	1	4	2	1	9
Satisfaction du choix des revues	4		3		7
Insatisfaction du choix des revues	2	1	2		5
Demande de certains titres de revues	4		1		5
Demande de certains thèmes de revues	9	5	5	1	20
Souhait de vidéo, images, TV	4	4	3		11
Souhait de disques, écoute sur place	1		1		2
Souhait d'activités, d'expositions		4	1		5
Demande d'ouverture matin et/ou soir	4	4	2	1	11
Critiques de l'état et du rangement des livres	4	6	2		12
Critiques du règlement de prêt	3	1	4		8
Remarques sur l'accès réservé	2				2
Divers (photocopieuse, terminaux inform.,...)		2	1		3
Demande d'équipement existant déjà	1	4	1		6
<b>TOTAL</b>	<b>74</b>	<b>50</b>	<b>54</b>	<b>13</b>	<b>192</b>

## TC glob

<i>Tableau des % en colonnes</i>					
	1er Cycle	2ème Cycle	3ème Cycle	Enseignant Che	TOTAL
Personnel et accueil agréables	6,7	4	5,5	15,3	6,2
Silence, calme, ambiance appréciées	2,7	6	5,5	15,3	5,2
Souhait d'atmosphère plus accueillante	4	4	1,8		3,1
Bonne opinion générale de la B.G. (activité)	12,1	8	20,3	15,3	13,5
Organisation appréciée (rayon nouveautés, fichier informatisé)		2	1,8		1
B.G. élément fondamental de culture	4	4	11,1	30,7	7,8
Demande de certains types de livres (BD, etc.)	17,5	2	1,8		7,8
Demande de certains thèmes de livres	1,3	8	3,7	7,6	4,6
Satisfaction du choix des revues	5,4		5,5		3,6
Insatisfaction du choix des revues	2,7	2	3,7		2,6
Demande de certains titres de revues	5,4		1,8		2,6
Demande de certains thèmes de revues	12,1	10	9,2	7,6	10,4
Souhait de video, images, TV	5,4	8	5,5		5,7
Souhait de disques, écoute sur place	1,3		1,8		1
Souhait d'activités, d'expositions		8	1,8		2,6
Demande d'ouverture matin et/ou soir	5,4	8	3,7	7,6	5,7
Critiques de l'état et du rangement des livres	5,4	12	3,7		6,2
Critiques du règlement de prêt	4	2	7,4		4,1
Remarques sur l'accès réservé	2,7				1
Divers (photocopieuse, terminaux inform.,...)		4	1,8		1,5
Demande d'équipement existant déjà	1,3	8	1,8		3,1
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>



<b>En colonnes : 23 - But des visites B.G.</b>			
<b>En lignes : 24 - Activité(s) dans la B.G. la dernière fois</b>			
<i>Tableau des Effectifs</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Trouver documents pour études	11	10	21
Travailler sur place avec les cours	10	14	24
Travailler sur place avec les livres de la	5	7	12
S'informer grâce à la presse	10	50	60
Se renseigner sur la vie culturelle	4	25	29
Se détendre dans un autre cadre	7	30	37
Regarder des films video		2	2
Emprunter livres ou journaux de loisirs	4	30	34
Ecouter des cassettes de langues		1	1
<b>TOTAL</b>	<b>51</b>	<b>169</b>	<b>220</b>
<i>Tableau des % en colonnes</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Trouver documents pour études	21,5	5,9	9,5
Travailler sur place avec les cours	19,6	8,2	10,9
Travailler sur place avec les livres de la	9,8	4,1	5,4
S'informer grâce à la presse	19,6	29,5	27,2
Se renseigner sur la vie culturelle	7,8	14,7	13,1
Se détendre dans un autre cadre	13,7	17,7	16,8
Regarder des films video		1,1	0,9
Emprunter livres ou journaux de loisirs	7,8	17,7	15,4
Ecouter des cassettes de langues		0,5	0,4
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

TC glob

<i>Tableau des % en lignes</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Trouver documents pour études	52,3	47,6	100
Travailler sur place avec les cours	41,6	58,3	100
Travailler sur place avec les livres de la	41,6	58,3	100
S'informer grâce à la presse	16,6	83,3	100
Se renseigner sur la vie culturelle	13,7	86,2	100
Se détendre dans un autre cadre	18,9	81	100
Regarder des films video		100	100
Emprunter livres ou journaux de loisirs	11,7	88,2	100
Ecouter des cassettes de langues		100	100
<b>TOTAL</b>	<b>23,1</b>	<b>76,8</b>	<b>100</b>
<b>En colonnes : 23 - But des visites B.G.</b>			
<b>En lignes : 54 - Fréquentation d'une autre bibliothèque</b>			
<b>Test du Khi2 : 99 % (très significatif)</b>			
<i>Tableau des Effectifs</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Oui	15	33	48
Non	3	35	38
<b>TOTAL</b>	<b>18</b>	<b>68</b>	<b>86</b>
<i>Tableau des % en colonnes</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Oui	83,3	48,5	55,8
Non	16,6	51,4	44,1
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

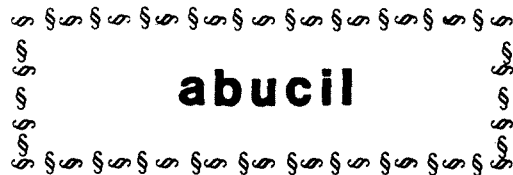
<b>En colonnes : 23 - But des visites B.G.</b>			
<b>En lignes : 56 - But de la fréquentation d'une autre bibliothèque</b>			
<i>Tableau des Effectifs</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Par plaisir	5	14	19
Pour votre travail	2	6	8
Les deux	7	13	20
TOTAL	14	33	47
<i>Tableau des % en colonnes</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Par plaisir	35,7	42,4	40,4
Pour votre travail	14,2	18,1	17
Les deux	50	39,3	42,5
TOTAL	100	100	100
<b>En colonnes : 23 - But des visites B.G.</b>			
<b>En lignes : 22 - Ouverture le soir après 18H souhaitée</b>			
<b>Test du khi2 99% (très significatif)</b>			
<i>Tableau des Effectifs</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Oui	13	22	35
Non	4	40	44
TOTAL	17	62	79
<i>Tableau des % en colonnes</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Oui	76,4	35,4	44,3
Non	23,5	64,5	55,6
TOTAL	100	100	100

TC glob

<b>En colonnes : 23 - But des visites B.G.</b>			
<b>En lignes : 26 - Mode de recherche dans la B.G.</b>			
<b>Test du khi2 90% (assez significatif)</b>			
<i>Tableau des Effectifs</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Directement sur les rayons	14	57	71
Avec la signalisation	8	9	17
Avec l'aide du personnel	6	7	13
Grâce au fichier	7	18	25
Grace au fichier informatisé	1	1	2
<b>TOTAL</b>	<b>36</b>	<b>92</b>	<b>128</b>
<i>Tableau des % en colonnes</i>			
	Pour aider au trava	Pour vous distraire	TOTAL
Directement sur les rayons	38,8	61,9	55,4
Avec la signalisation	22,2	9,7	13,2
Avec l'aide du personnel	16,6	7,6	10,1
Grâce au fichier	19,4	19,5	19,5
Grace au fichier informatisé	2,7	1	1,5
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

<b>Tris à plat</b>			
<b>Sous-population : Inscription à la Bibliothèque Générale / Non</b>			
<b>10 - Cycle d'études poursuivi</b>			
1er Cycle	7	30,4	30,4
2ème Cycle	7	30,4	60,9
3ème Cycle	9	39,1	100
Enseignant Chercheur	0	0	100
<b>TOTAL</b>	<b>23</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>12 - Université d'inscription</b>			
Lyon 1	14	66,7	66,7
Lyon 3	3	14,3	81
INSA	3	14,3	95,2
Aucune	1	4,8	100
<b>TOTAL</b>	<b>21</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>Tris à plat</b>			
<b>Sous-population : But des visites B.G. / Travail</b>			
<b>10 - Cycle d'études poursuivi</b>			
1er Cycle	8	44,4	44,4
2ème Cycle	3	16,7	61,1
3ème Cycle	6	33,3	94,4
Enseignant Chercheur	1	5,6	100
<b>TOTAL</b>	<b>18</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

<b>12 - Université d'inscription</b>					
Lyon 1	13	76,5	76,5		
Lyon 3	2	11,8	88,2		
INSA	0	0	88,2		
Aucune	2	11,8	100		
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100</b>	<b>100</b>		
<b>Tris à plat</b>					
<b>Sous-population : Utilisateurs B.G. seule lors de la dernière visite à la BU</b>					
<b>12 - Université d'inscription</b>					
Lyon 1	16	76,2	76,2		
Lyon 3	2	9,5	85,7		
INSA	2	9,5	95,2		
Aucune	1	4,8	100		
<b>TOTAL</b>	<b>21</b>	<b>100</b>	<b>100</b>		
<b>24 - Activité(s) dans la B.G. la dernière fois</b>					
Trouver documents pour études	3	13,6	13,6		
Travailler sur place avec les cours	6	27,3	40,9		
Travailler sur place avec les livres de la	4	18,2	59,1		
S'informer grâce à la presse	16	72,7	131,8		
Se renseigner sur la vie culturelle	7	31,8	163,6		
Se détendre dans un autre cadre	9	40,9	204,5		
Regarder des films video	1	4,5	209,1		
Emprunter livres ou journaux de loisirs	12	54,5	263,6		
Ecouter des cassettes de langues	0	0	263,6		
<b>TOTAL des répondants</b>	<b>22</b>	<b>263,6</b>	<b>263,6</b>		



### QU'EST-CE-QUE L'ABUCIL ?

Cette association a été créée en 1981 pour faire fonctionner la salle de culture générale, promouvoir des actions culturelles sur le campus et apporter son appui à la BU de la Doua.

### QUI PEUT ADHERER ?

Tous les étudiants, enseignants, personnel des Universités et du campus. Toutes les personnes extérieures souhaitant emprunter des livres ou simplement manifester leur soutien à la B.U.

MONTANT DE L'ADHESION ANNUELLE : 25 F.

### A QUOI SERT L'ARGENT DES COTISATIONS ?

- En priorité à acheter des livres et des revues en salle de culture générale.
- A organiser des manifestations culturelles : rencontres avec des acteurs, des artistes ou des écrivains, expositions, conférences, présentations de livres...

### QU'EST-CE QUE LA SALLE DE CULTURE GENERALE ? (ou Bibliothèque Générale)

Située à l'entresol du bâtiment de la B.U. de la Doua elle accueille les lecteurs de 12 H. 30 à 18 H.

Salle de détente, ses 15000 volumes sont des livres d'art, d'histoire, d'actualité de voyages, des romans, des biographies...

Salle d'information, elle est abonnée à de nombreux quotidiens et à des magazines (actualité, cinéma, musique, bricolage...)

Très appréciée par les étudiants, c'est le seul endroit sur le campus où ils peuvent passer un moment, s'intéressant à d'autres domaines qu'à leur stricte programme de formation universitaire.

### POURQUOI UNE ASSOCIATION ?

- Pour pouvoir continuer à acheter des livres et reprendre les abonnements aux revues.
- Pour pouvoir élargir les activités culturelles.
- Pour vous permettre de participer aux décisions d'achat et aux animations.

### QUELS AVANTAGES VOUS DONNERA LA CARTE DE L'ASSOCIATION ?

Elle est indispensable pour entrer dans la salle. Elle vous permettra :

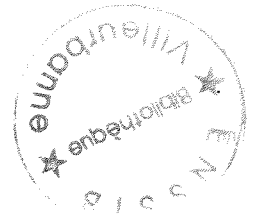
- d'emprunter 3 livres de la B.G. pour une durée de 18 jours.
- d'emprunter des revues de la B.G. pendant le week end (maxim.2)
- de demander la prolongation du prêt des livres de B.G. (12 jours)
- de demander à se faire réserver un livre de B.G.

... / ...

- d'assister gratuitement à toutes les animations organisées par l'A.B.U.C.I.L.
- d'assister gratuitement aux films diffusés par le Ciné-Vidéo
- de proposer des achats de livres ou des animations...
- d'écouter des cassettes d'étude de langues étrangères (anglais - allemand - espagnol)

### LE BILAN D'ACTIVITE DES ANNEES PRECEDENTES

- Plus de 2.300 adhérents en 1985/1986
- 450 livres achetés (romans, documentaires, bandes dessinées...)
- 80 abonnements à des revues
- des animations (chanson, musique, mime, théâtre, conférences et expositions)
- des films : chaque semaine un film différent est programmé.



### L'ASSOCIATION A BESOIN DE VOUS :

Même en dehors de l'aspect financier, il y aurait beaucoup à faire pour organiser des activités culturelles.

Si vous êtes collectionneur

*Vous pouvez organiser avec d'autres une exposition.*

Si vous avez une activité artistique

(Musique, Peinture, Sculpture, Photo... ) Pourquoi ne pas présenter vos oeuvres ou donner "un Mini-Concert"

**Le JEUDI après midi sera réservé en salle de culture générale à ces activités :**

**Soit de 12 H. 30 à 15 H.**

**Soit de 16 H. à 18 H.**

**PRENEZ CONTACT AVEC NOUS...**

**SURVEILLEZ LES AFFICHES EN BIBLIOTHEQUE GENERALE...**

**CINE VIDEO ....**

*Pour le premier trimestre, la nouvelle formule retenue présente :*

- Une quinzaine autour d'un cinéaste (Woody Allen ).
- Une semaine documentaires scientifiques.
- Une quinzaine cinéma italien.

Quelques titres de l'an passé ... : *Apocalypse now ; Dernier metro ; Un amour de Swann ; Le Dernier tango à Paris...*

~ ~ ~ ~ ~

BIBLIOTHEQUE INTERUNIVERSITAIRE - Section Sciences  
43, Bd du 11 Novembre 1918 - 69622 VILLEURBANNE (Tél. 78 89 70 40 )







\*959508B\*